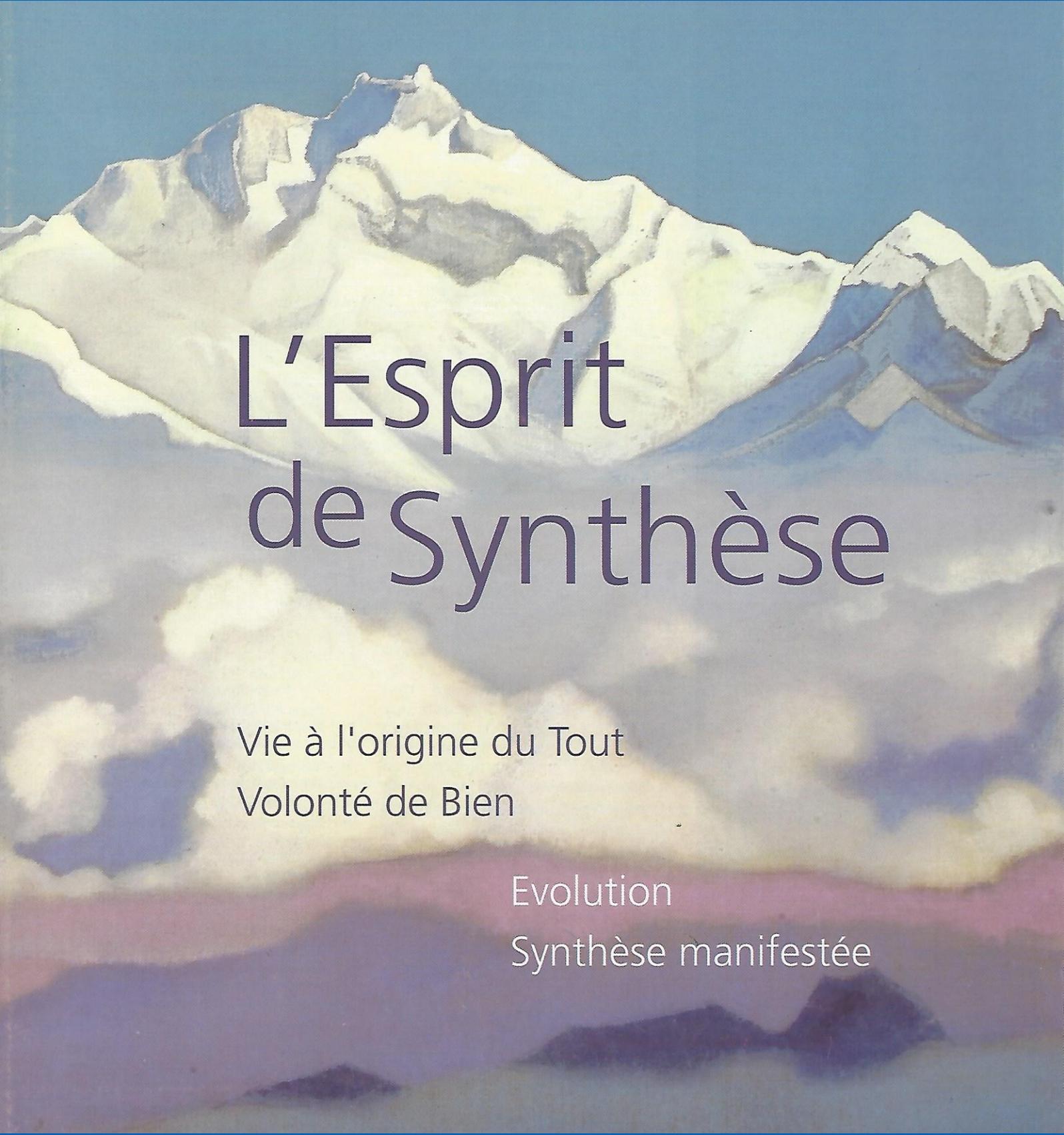


Le Son Bleu

Revue de l'institut Alcor > mars 2008

N°5



L'Esprit de Synthèse

Vie à l'origine du Tout
Volonté de Bien

Evolution
Synthèse manifestée

Créer ensemble le devenir de la terre

Sagesse Immémoriale · Spiritualité · Éducation · Science · Psychologie · Économie · Art · Santé · Sociologie

[Roger DURAND]

ÉDITORIAL

L'esprit de synthèse

La synthèse est un mot familier dans notre langue de tous les jours. Les politiques, les syndicalistes sont coutumiers des motions de synthèse où sont fusionnés, plus ou moins artificiellement, des points de vue parfois opposés. Il en ressort une unité de façade. Thèse, anti-thèse, synthèse dit-on souvent, la synthèse étant à mi-chemin de l'une et de l'autre. Le résultat est parfois juste, parfois très discutable. Plus intéressante est l'attitude du scientifique qui par l'analyse sépare les éléments d'une matière complexe et par la synthèse refait cette matière. Le cas de l'eau est exemplaire. Pris séparément, l'hydrogène et l'oxygène qui la composent ne permettent pas de prévoir l'apparition de l'eau que, seule, la synthèse révèle. La synthèse est donc ici émergence du neuf, poussée en avant. Elle nous révèle que dans la nature $2 + 2$ ne font pas 4, mais 5. C'est un processus matériel à l'œuvre dans toute l'évolution biologique et source de complexité. La synthèse spirituelle, comme nous allons le voir, obéit à la même poussée en avant, mais en direction verticale, elle ouvre la porte vers des états de conscience de plus en plus subtils.

L'essentiel de nos publications fait référence le plus souvent au second aspect divin (l'Ame spirituelle, l'Amour-Sagesse, la conscience). Il est le rayon dominant de notre système solaire actuel. La synthèse, au sens spirituel du terme, relève du premier aspect divin (l'Esprit, la Volonté spirituelle, le Dessein divin). Deux adages vont nous aider à en saisir la portée spirituelle.

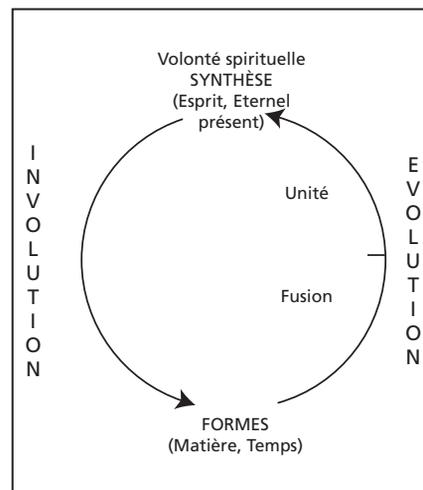
a) la célèbre phrase de la Bagavad-Gita « Ayant imprégné l'Univers d'un fragment de moi-même, moi je demeure ». C'est une entité spirituelle qui parle. Le « moi je demeure » évoque la divinité transcendante. « Le fragment de lui-même », la divinité immanente. Cette phrase est la synthèse entre Transcendance et immanence, entre la Vie-Une à l'origine des choses et la manifestation trinitaire dans l'espace et le temps.

b) Un adage tiré du Traité sur le Feu cosmique.

Le premier aspect divin « pousse l'esprit dans la matière et le retire ». Cet adage s'applique plus particulièrement au « fragment de divinité » engagé dans la manifestation divine. Il insiste sur le fait que le premier aspect divin contient les deux autres. D'abord la manifestation de l'esprit dans la matière ou genèse des myriades de formes, puis réalisation de l'équilibre esprit-matière au travers de chacune d'elles (c'est le processus d'évolution qui fait suite à l'involution de la construction des formes), enfin le retrait du fragment d'esprit ou abstraction qui marque le triomphe de la vie sur la mort.

N'allez pas croire que tout ceci ne concerne que les grandes entités spirituelles en manifestation (Logos cosmique, Logos solaire, Logos planétaire, etc.). Notre âme spirituelle, d'une vie à l'autre, est soumise à la même loi de synthèse. D'abord un fragment d'elle-même s'empare de matières physique – émotionnelle – intellectuelle pour construire notre personnalité (c'est notre naissance). Puis tant bien que mal, fragment d'âme et personnalité cohabitent. Enfin la mort vient « abstraire » retirer ce fragment d'âme pour qu'il retourne vers l'âme transcendante afin de l'enrichir de son expérience.

Tout ce que nous venons de dire est une vue d'en haut où nous avons tenté de cerner cette notion de synthèse dans toute son ampleur. Mais nous, nous sommes dans l'incarnation, englués dans la matière, prisonniers de la forme dans laquelle notre âme spirituelle a imprégné un fragment d'elle-même. Comment retourner vers le pôle de synthèse, la maison du Père ? En une vie, cela semble impossible. Avec de multiples vies tout au long du chemin de notre évolution, cela est possible. Pour ce faire, une séquence de processus nous est proposée: fusion, unité, synthèse; séquence colorée par les Rayons R3 (intelligence active) R2 (Amour-Sagesse) et R1 (Volonté divine).



Cette séquence est universelle et peut s'appliquer à tout schéma évolutif: politique, scientifique, économique, etc.

Notre évolution personnelle, au travers de ses phases principales, va nous permettre d'illustrer cette séquence fusion-unité-synthèse. Fusion au départ de notre évolution qui consiste à coordonner notre corps physique, notre corps émotionnel et notre corps intellectuel. Unité ensuite quand notre personnalité intégrée s'équilibre avec l'âme spirituelle (le signe de la Balance rend compte de cet équilibre). Enfin synthèse quand il s'agit de dépasser cette paire d'opposés (Ame-personnalité, mais il y en a bien d'autres) pour atteindre à une identification avec notre étincelle divine véhicule des énergies des plans spirituels. Entrer dans la synthèse c'est toucher au Dieu immanent qui est en nous, notre « Père ». C'est percevoir ce Dieu immanent en nous, chez tous les hommes et tous les êtres de la nature. L'esprit de synthèse se confond avec la quête de l'immanence divine.

Nous espérons que ces quelques réflexions vous aideront à mieux saisir cet esprit de SYNTHÈSE dans les différents articles de ce numéro.

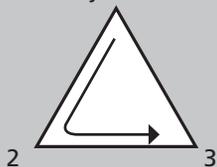
[Roger DURAND]

LA LOI DE SYNTHÈSE

Pour comprendre notre univers, il y a trois grandes lois cosmiques (loi de synthèse – loi d'attraction – loi d'économie) correspondant aux trois aspects divins (Esprit – Ame – Matière) de notre divinité créatrice. La loi de synthèse recouvre la totalité de la manifestation divine. Elle pousse l'esprit dans la matière et le retire.

Nicholas Roerich, *Sacred Himalayas*, 1933, détail, toile
33 x 44 cm, Nicholas Roerich Museum©, New York.

1 Synthèse



Qu'est-ce que l'esprit de synthèse ?

Une énergie de vie en deçà du monde manifesté et qui s'exprime dans la loi de synthèse mettant en relation notre système solaire avec un ensemble plus vaste encore ?¹

L'unité globale du monde des particules, unité cosmique transcendant l'espace et le temps ?²

Le monde symbolique du jour et de la nuit révélé par des grands mythes porteurs de sens ?³

Une information pure antérieure au big-bang ?⁴

Ou bien « Un point, c'est Tout » ?⁵

D'après la Sagesse Immémoriale, c'est ce quelque chose qui EST, au-delà - ou plutôt en deçà, du monde de l'apparence, cette VIE à l'origine de toute chose. Inconnaissable comme telle, elle ne peut que se pressentir à travers une poussée évolutive et des formes qui en sont l'expression.

1. La loi de synthèse par Roger Durand.
2. Physique quantique... par Laurent Dapoigny.
3. Vers une science de la nuit par Luc Bigé.
4. Avant le Big Bang, la synthèse par Laurent Dapoigny.
5. Par Christian Post.

La Sagesse Immémoriale nous enseigne que la divinité à l'arrière-plan des choses s'exprime par des lois selon trois degrés :

- 1) Les lois de l'Univers ou lois Cosmiques¹

Elles correspondent aux trois aspects divins

- la loi de Synthèse (1^{er} aspect)
- la loi d'Attraction (2^e aspect)
- la loi d'Economie (3^e aspect)

- 2) Les lois de l'âme

Les 7 lois de l'âme ou la vie de groupe²

Les 7 règles pour amener le contrôle de l'âme sur la personnalité³

- 3) Les lois de la nature

Ou lois de l'énergie et de la matière découvertes en partie par la science contemporaine.

Il convient de reconnaître dans ce tableau une synthèse où s'expriment les trois rayons majeurs

- R¹ Volonté divine > les lois cosmiques
- R² Amour-Sagesse > les lois de l'âme
- R³ Intelligence-Active-matière > les lois de la nature

Dans ce texte, nous étudierons la loi de Synthèse, la première et la plus universelle des lois cosmiques. Nous préciserons dans un premier temps le sens du mot « Synthèse » par rapport aux mots « Unité » et « Fusion ». Synthèse évoque l'Eternel présent, le dessein divin. Les deux autres mots, comme nous le verrons, sont plus liés au processus évolutif dans le temps et l'espace. Dans un deuxième temps, nous présenterons la multiplicité des facettes de cette notion de synthèse pour en saisir l'essence.

Synthèse – Unité – Fusion

Il peut sembler que ces trois mots aient une signification voisine: spirituellement parlant il n'en est rien. Pour nous mettre sur la piste le Maître D.K. ajoute « La synthèse est, l'unité est à faire ». Cette phrase souligne, pour la synthèse, son caractère premier aspect divin en rapport avec le dessein d'une Entité spirituelle. En revanche, l'unité paraît s'inscrire dans un processus en évolution dans l'espace et dans le temps.

Quant au mot fusion, il semble être le phénomène de base, moléculaire, de toute évolution. Notre soleil fait de la fusion nucléaire. L'évolution matérielle de notre cosmos commence par la fusion d'éléments de base, les quarks, en neutrons et protons. Ces derniers fusionnent ensuite pour constituer les éléments chimiques qui, plus tard, entre autres processus, édifieront les molécules du vivant. L'évolution biologique à la surface de notre planète, depuis quatre milliards d'années, se fait par des poussées de fusion que l'on qualifie de coopération. L'exemple le plus explicite: la fusion d'une grosse bactérie avec une petite qui a conduit à une symbiose entraînant le passage des cellules simples bactériennes aux cellules beaucoup plus complexes dont nous sommes faits et dont sont faites les plantes, les animaux: les cellules à noyau où les mitochondries, les chloroplastes sont d'anciennes petites bactéries.

Tout est fusion et dicte aujourd'hui la tendance de tous les processus évolutifs. Tout va vers des blocs unifiés de plus en plus vastes que ce soit dans le domaine de l'économie, des relations

internationales, de la libre-circulation des marchandises, des idées, etc.

Voyons cela de façon plus précise à propos de l'évolution psychologique et spirituelle humaine.

L'évolution spirituelle humaine correspond, pour l'âme, aux phases de libération où cette dernière tente d'émerger des enveloppes matérielles (physique, émotionnelle, intellectuelle) dans lesquelles elle s'est emprisonnée au moment de l'incarnation. La libération que nous évoquons prend plusieurs vies et se déroule en trois phases :

a) La personnalité intégrée en gestation, d'abord ignorante de l'âme, prend tout doucement conscience de cette âme pour atteindre l'équilibre âme-personnalité.

b) L'âme se rapproche de plus en plus de l'étincelle divine pour faciliter l'épanouissement de cette dernière dans la personnalité. C'est la phase où l'être humain s'efforce de construire « le pont de lumière » (ou antahkarana) entre les plans spirituels et la personnalité.

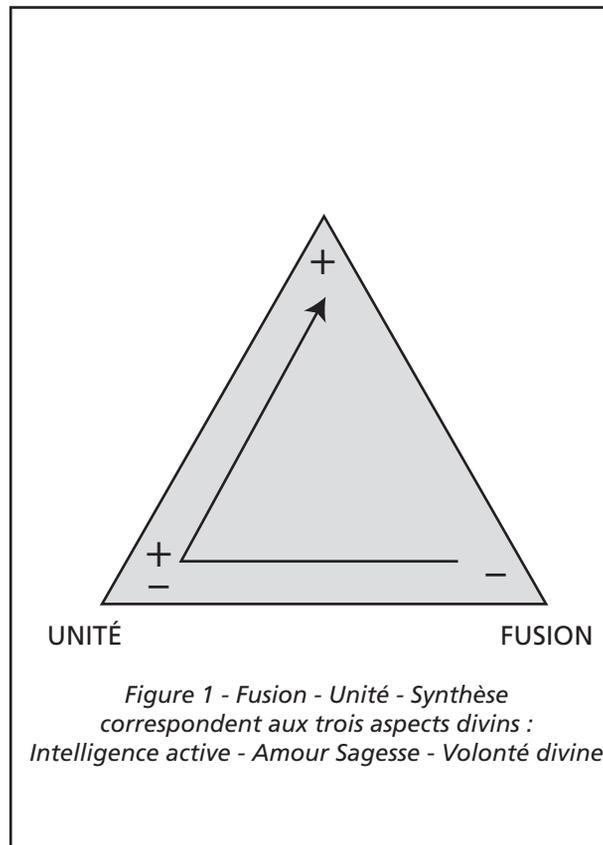
c) Le « pont de lumière » est définitivement construit. L'âme a accompli son travail. Le Fils (l'âme) et le Père (l'étincelle divine) ne font plus qu'UN. Le corps causal, véhicule de l'âme spirituelle pendant de nombreuses vies n'a plus de raison d'être. Le dessein de l'étincelle divine peut s'exprimer dans toute sa beauté et sa puissance dans la personnalité.

Il nous est dit « la fusion est toujours liée à l'unification consciente de l'âme et de la substance (les matières, les enveloppes de la personnalité), jusqu'à ce que le point d'équilibre soit obtenu ; à ce point l'unité devient possible »⁴ Le Maître D.K. ajoute aussi « une grande partie du travail de fusion et de progrès se fait inconsciemment sous l'influence de la loi fondamentale d'évolution qui est une « loi de Shamballa⁴ (le lien du Seigneur du monde, l'incarnation de notre Logos planétaire) du fait qu'elle incarne l'exécution de la volonté impénétrable de la divinité ».

A chaque phase de notre évolution spirituelle décrite précédemment, nous aurons cette séquence fusion – unité et

aspiration vers la synthèse du dessein de notre étincelle divine. Il est évident que dans la phase de construction de la personnalité intégrée, une partie de la fusion n'est pas « consciente » spirituellement parlant. C'est la période où l'être humain tente plus ou moins difficilement de coordonner les trois enveloppes de sa personnalité pour atteindre l'étage de l'intégration.

Les mots de fusion, unité et syn-



thèse, peuvent aussi qualifier les trois phases précédemment décrites. Fusion est la qualité dominante du rapprochement entre l'âme et la personnalité. Unité est la note dominante de la phase 2, c'est l'adaptation consciente de l'être humain au plus grand tout, comme « son absorption dans le groupe, par l'obéissance aux lois de l'âme ». La phase 3 a pour qualité, la synthèse puisqu'elle couvre le déploiement du dessein de l'étincelle divine dans la personnalité.

Ce que nous venons de décrire pour l'évolution humaine, est universel. Fusion, unité, synthèse se retrouvent dans les évolutions d'un Logos planétaire, d'un Logos solaire, etc.

En fait, ces trois mots Synthèse, Unité, Fusion recouvrent l'expression

des trois aspects divins (voir la figure 1). Toute évolution part de la Fusion, passe par l'Unité et se fond dans la Synthèse Universelle.

La loi de Synthèse en interaction avec les deux autres lois cosmiques

Les lois cosmiques fonctionnent toujours en interaction (voir le tableau 1). Dans le processus d'ensemble que représentent les trois lois, on peut dire que la loi de Synthèse est le Destructeur. La loi d'Economie a préparé la Matière pour la rendre apte à recevoir l'Esprit. La loi d'Attraction a unifié l'Esprit et la Matière au sein des formes. La loi de Synthèse abstrait, libère l'Esprit emprisonné dans les formes et le relie à sa source originelle. La loi de Synthèse est toujours l'intégration de l'Esprit libéré dans un Tout spirituel plus vaste. Cette libération passe par l'élimination de beaucoup de voiles, de pesanteurs matérielles que les Anges destructeurs se chargent d'accomplir (voir la loi de Répulsion², une loi de l'âme en rapport avec le Rayon 1 de Volonté divine).

Au cours de ce processus, il y a deux gagnants :

1) L'Esprit qui acquiert en toute conscience qualité sur qualité au travers des multiples expériences vécues.

2) La Matière qui à chaque retour périodique de l'Esprit voit sa vibration accélérée. Elle aura une activité accrue provenant de l'influence de la loi d'Economie et un magnétisme amplifié par la loi d'Attraction. C'est un processus de Rédemption de la Matière.

Le processus décrit ci-dessus est universel et s'applique évidemment à l'incarnation humaine. A chacune de nos incarnations, un fragment de notre âme spirituelle s'enveloppe, s'emprisonne dans les matières de notre personnalité. A la mort, notre âme spirituelle joue le rôle de Destructeur et abstrait ce fragment d'elle-même. En même temps, les matières sont restituées à la planète qui nous les avait prêtées, notre Terre. Au pas-

sage, elles ont accru leur activité et leur magnétisme.

Les lois d'Attraction et d'Economie sont en fait des lois subsidiaires de la loi de Synthèse qui gouverne tout

La loi de Synthèse peut s'exprimer de la façon suivante: elle précipite l'Esprit dans la Matière et le libère. Elle recouvre donc la totalité du processus évolutionnaire. Dans cette vision très générale, elle est définie aussi par « La Volonté concrète d'être »¹

Cette loi gouverne dans le même ordre d'idée, ce que l'on appelle l'absorption synthétique. Il s'agit de la tendance à l'unification non pas de la Matière, ou de la Matière avec l'Esprit, mais des évolutions d'Esprit à Esprit rencontrées dans les processus de transformation 7 → 3 → 1. Deux exemples sont à prendre en considération.

Celui du corps énergétique humain où en fonction de l'évolution spirituelle de l'être humain, une absorption s'opère: l'énergie des 7 centres principaux (centre basal – rate – centre sacré – plexus solaire - gorge – cœur et tête) est absorbée dans 3 centres majeurs (gorge – cœur et tête) puis de nouveau synthétisée dans le centre de la tête.

Autre exemple: l'évolution des planètes au sein de notre système solaire. Ces planètes sont vivantes et portent une énergie de rayon qui en fait un centre énergétique particulier dans l'immense corps énergétique de notre Logos solaire (il est hautement probable que notre Terre représente le centre basal). L'évolution de ces 7 planètes (voir la figure 2) est différente de celle du corps humain en ce sens que le passage 7 → 3 met en jeu une planète de synthèse (Saturne) et deux planètes différentes du septénaire initial: Neptune et Uranus. La synthèse ultime s'effectue dans le soleil.

La loi de synthèse est non seulement la loi dominante d'un système ternaire mais aussi la loi qui l'intègre dans un système plus vaste.

Prenons le cas de notre Logos solaire s'incarnant pour construire une personnalité cosmique dans trois systèmes solaires successifs (voir la figure 3). La loi de Synthèse est celle qui met en relation directe notre Logos solaire avec un système septénaire plus vaste, celui d'un Logos cosmique. Il est lui-même constitué de 7 centres énergétiques. Notre Logos solaire est, nous dit-on, le centre du cœur de cet immense ensemble. La loi de Synthèse représente la loi de contrôle du plus grand sur le plus petit, à savoir dans le cas présent, le contrôle du Logos cosmique sur notre Logos solaire.

Cette loi est universelle. Nous aimons rappeler cette phrase très forte tirée de la Bagavad-Gita « Ayant imprégné l'Univers d'un fragment de moi-même, moi je demeure ». C'est une Entité spirituelle qui parle. Il y a deux réalités dans toute manifestation:

1) le fragment du divin (le Dieu immanent) incarné dans les matières

2) l'Entité spirituelle sur son propre plan, souveraine, celle qui demeure immuable (le Dieu transcendant). La loi de Synthèse nous fait passer de l'une à l'autre, de l'immanence à la transcendance.

A notre petite échelle, la loi de Synthèse nous fait passer du fragment d'âme incarné dans notre personnalité à notre âme spirituelle sur son propre plan. Nous pouvons vivre cela dans notre vie d'incarné, c'est la 3^e Initiation, celle de la Transfiguration. Nous le vivons inéluctablement à notre mort.

A l'autre bout de l'échelle, la loi de Synthèse n'est-elle pas celle qui nous portera à la frontière entre le monde de la manifestation et le monde non manifesté. N'est-elle pas celle qui nous fera percevoir ou ressentir cette VIE-UNE à l'origine de Tout ?

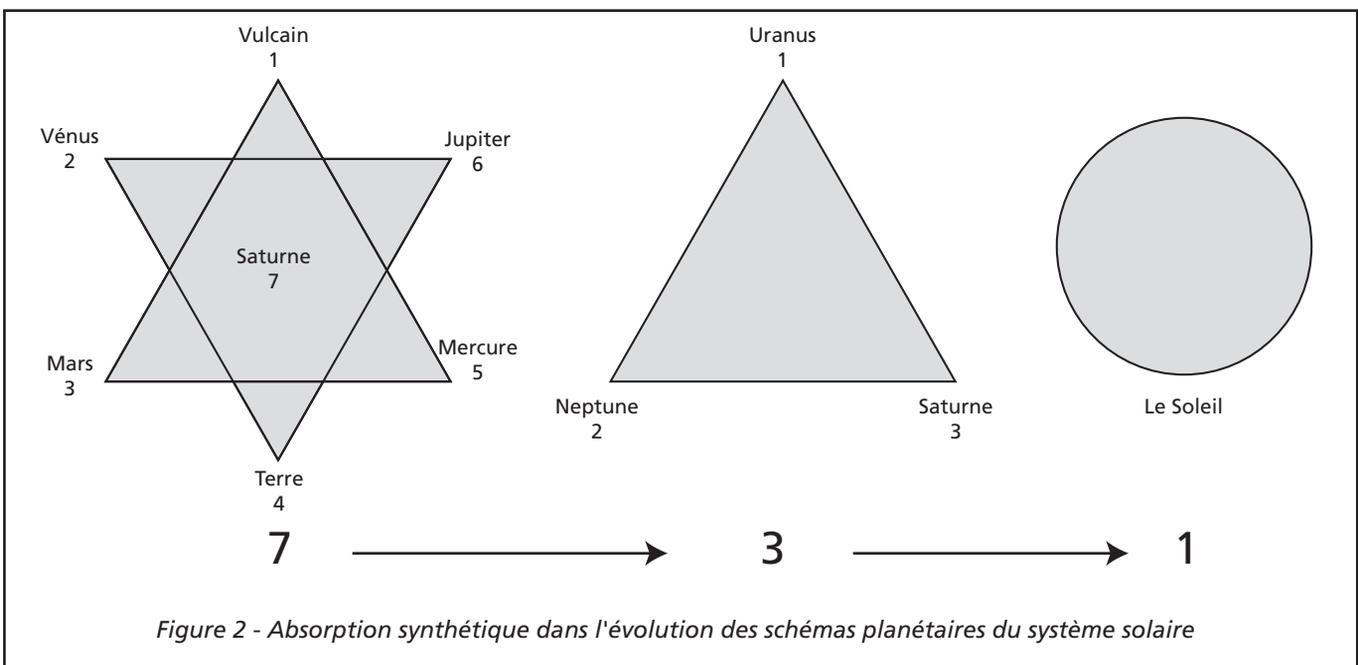
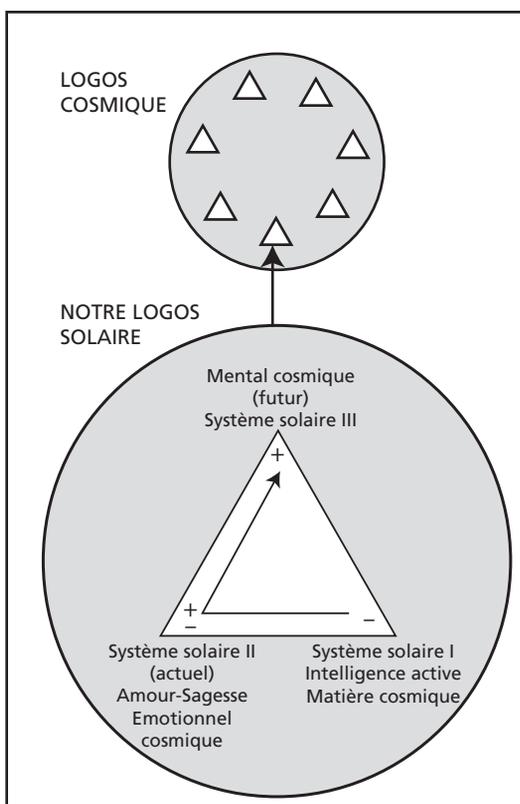


Figure 2 - Absorption synthétique dans l'évolution des schémas planétaires du système solaire

Tableau I – LES TROIS LOIS COSMIQUES

Loi	Economie	Attraction	Synthèse
Aspect divin	3 ^{ème} (Brahma)	2 ^{ème} (Vishnu)	1 ^{er} (Maha Deva)
Rayon	Intelligence Primordial R ₃ Active	Amour Divin R ₂ Sagesse	Volonté Destructeur R ₁ divine
But	Union parfaite de l'Esprit et de la Matière par adaptabilité	Obtention de la conscience Unit Esprit et Matière (cohérence)	Synthèse de l'Esprit avec l'Esprit qui a obtenu la conscience au cours de la manifestation et augmenté sa qualité par expression dans la matière
Fonction	Manipulation de la Matière pour la rendre apte aux exigences de l'Esprit	Construction des formes qui sont ses instruments d'expression. Loi d'Attraction de la Matière par l'Esprit	Par la volonté maintient les formes en activité pour la période désirée puis abstrait et fond l'Esprit libéré dans sa source originelle
Mode d'action	Mouvement rotation et différenciation de la matière en plans, sous-plans, etc. Elle est la base de l'action séparative de la matière	Mouvement périodique : cyclique spiralé Entraîne résistance et douleur	Poussée de l'Esprit vers l'avant. Elle conduit à la VIE UNE au-delà de tout
Entités contrôlées	Lunaires	Solaires	Cosmiques extra systémiques
Feu	Friction (matière)	Solaire	De l'Esprit
Place dans le processus de manifestation	Surtout involution (cf « la chute »)	Evolution	Libération

Les aspects 3^{ème} et 2^{ème} produisent l'objectivité de l'Esprit essentiel



RÉFÉRENCES

(Tous les ouvrages sont de A.A. Bailey et les pages celles de l'édition anglaise)

- 1 - *Le Traité sur le feu cosmique*, pages 148 et suivantes, pages 214 et suivantes
- 2 - *Psychologie ésotérique*, volume II, pages 85 et suivantes
- 3 - *Psychologie ésotérique*, volume II, pages 214 et suivantes
- 4 - *Règles XIII dans les Rayons et les Initiations* – pages 264 et suivantes

*Figure 3 - Loi de synthèse :
Relation entre un système ternaire et le système plus vaste dans lequel il est intégré.
Notre logos solaire construit une personnalité cosmique. Dans le système solaire actuel il est polarisé dans l'émotionnel cosmique.
Notre logos solaire n'est que l'un des centres énergétiques d'un logos cosmique où cohabitent 6 autres systèmes ou constellations.*

[Luc BIGÉ (lucbige@aol.com) Président d'honneur de l'Université du Symbole
http://universite.dusymbole.free.fr]

VERS UNE SCIENCE DE LA NUIT

Nous avons, en Occident, développé une « science du jour » objective, démonstrative et rationnelle. Existe-t-il, comme en contrepoint, une « science de la nuit » qui explorerait la nature du monde magique, celui des chamans, des méditants et des génies créateurs ? Et une science tournée vers la synthèse de ces deux voies ne devrait-elle pas explorer et le « jour » et la « nuit » avec la même minutie, le même courage et le même élan collectif ?

C'est seulement lorsque l'horizon scientifique de lucidité et de recherche rejoint la verticale du secret que le fruit peut naître. Je veillerai à ce qu'il en soit ainsi, dans ma conscience du moins. Il faudra pour cela être en mesure de supporter longtemps, très longtemps, la pression du non-savoir.

Christiane Singer
Derniers fragments d'un long voyage
(Albin Michel)

L'être humain possède deux hémisphères cérébraux fonctionnellement distincts. Est-ce là un pur hasard ou est-ce, plus fondamentalement, une dualité propre à la nature du réel ? L'hémisphère gauche est « scientifique » : avec lui nous nommons les objets, les mesurons, les pesons et les soupesons. La partie droite préfère, quant à elle, le global au local, la synthèse à l'analyse, l'image au mot. Puisque notre cerveau est bien plus qu'un outil de compréhension intellectuelle du monde - c'est un produit de l'évolution biologique - il semble légitime d'imaginer que la nature se construit et évolue selon deux modalités : la causalité scientifique représentée par le fonctionnement de l'hémisphère gauche du cerveau, et un mode plus intuitif représenté par le fonctionnement de l'hémisphère droit... sans oublier la complémentarité et l'unité des deux approches : chaque objet, chaque situation est à la fois le fruit d'une logique analytique et d'une symbolique par l'image et la sonorité.

Avant de détailler cette étrange « symbolique par l'image et le son » il convient de revenir un instant sur la méthode scientifique, sa nature et ses limites.

N'est objet de science que ce qui est mesurable, quantifiable et répétable. Cela fonctionne très bien lorsqu'il s'agit du trajet d'une pierre lancée en

l'air, ou encore du mouvement d'une foule dans une rue. Par contre, des choses apparemment aussi simples que les couleurs commencent déjà à poser quelques difficultés. Certes, nous savons caractériser leur longueur d'onde, mais nul ne saurait dire pourquoi le rouge est réputé « chaud » alors que le bleu représente une teinte « froide ». C'est, du reste, l'inverse de la réalité physique puisque la longueur d'onde du bleu est plus énergétique que celle du rouge.

La science n'examine que la dimension objective et quantitative du réel. Tout ce qui ne se pèse pas échappe à sa pertinence. Certes, l'adrénaline génère de puissantes et impondérables émotions. Pourtant ce qui est mesuré n'est pas l'émotion elle-même mais le taux du médiateur chimique. Quelle différence objective existe-t-il entre un robot qui lève un bras et un être humain effectuant cette même opération ? Il s'agit de l'intention. Et cette différence est fondamentale. Qui dit « intention » dit mise en œuvre d'un sens. Celui-ci ne se voit ni ne se mesure en soi. C'est une perception globale qui, analysée, reste déconfitée.

Les outils scientifiques ne savent pas faire de différence entre le robot qui lève son bras et l'homme effectuant la même opération : dans les deux cas un influx électrique autorise le mouvement. Trop souvent cette incapacité méthodologique à questionner l'intention conduit les chercheurs à prétendre

à son inexistence, à assimiler l'homme à un robot qui serait extraordinairement perfectionné.

Peut-on affirmer l'inexistence du grand vent en cherchant à l'attraper avec un filet à papillons ?

Les trois sens du sens

Aujourd'hui trois hypothèses *non encore démontrées* sont candidates pour expliciter la force de l'intention.

- La grande majorité des scientifiques, et notamment les biologistes, appréhende le sens comme un épiphénomène produit par la biochimie du cerveau. La signification se construit par hasard en fonction des rencontres, du potentiel génétique, des aléas de l'existence, de l'éducation et de la culture.
- La seconde hypothèse postule que le sens serait le fruit naturel de l'évolution de l'univers, précisément sa troisième émergence. Qu'est-ce qu'une « émergence » ? C'est l'apparition d'une nouvelle *qualité* auparavant totalement inconnue. Par exemple lorsque l'oxygène mélangé à de l'hydrogène produit de l'eau, que se passe-t-il ? Deux gaz donnent naissance à un liquide : le passé ne se répète plus, comme dans la reproduction par exemple, mais il devient tout autre. Une propriété littéralement inimaginable apparaît alors :

comment concevoir a priori *un liquide* sur la base de deux gaz ? Les trois grandes émergences totalement inattendues - et pourtant parfaitement réelles de l'histoire de l'univers - furent successivement : l'apparition de la matière à partir de l'énergie lumineuse, puis la naissance de la vie organique sur la Terre à partir de la matière, et enfin l'éveil de la conscience du sens chez l'homme à partir de l'immense réservoir écologique. Selon cette hypothèse de l'émergence, *matière, vie et sens étaient potentiellement contenus dans les lois de l'univers dès son origine*. Elles ne font que se rendre visibles grâce au processus de l'évolution. Dans ce cas notre rapport au sens n'a plus aucune raison d'être individualiste et hasardeux comme dans la première hypothèse. Il ne nous appartient plus. Nous en sommes à la fois le produit, le révélateur et le véhicule.

- La troisième hypothèse sur le sens du sens est d'ordre transcendant. Des philosophes comme Hegel et Husserl se placent dans cette optique. Le monde du sens, l'univers métaphysique de l'Esprit, « tourne autour » du monde physique décodé par la science. De temps à autre ces deux univers se télescopent et, de ces frottements naissent les étincelles du génie, les synchronicités, les grandes œuvres artistiques, littéraires, philosophiques et scientifiques.

Comment décider entre ces trois lectures, entre un sens artificiellement produit par l'homme, un sens émergent fruit de l'évolution de l'univers et un sens transcendant au dessein peut-être à jamais mystérieux ?

Nous l'ignorons. Remarquons qu'ils ne s'excluent pas nécessairement l'un l'autre. Les panneaux de circulation routière (un sens conventionnel produit par le cerveau humain) côtoient l'habileté naturelle des oiseaux à faire leur nid (l'émergence du sens) et la grâce divine (la transcendance du sens).

Trop souvent l'intelligence de la nature - l'habileté des oiseaux à construire des nids - est réduite à la logique robotique des mutations et de l'adaptation des plus aptes à l'environnement (la sélection naturelle). Pourtant, sans entrer dans une argumentation trop longue, certains exem-

ples de comportements biologiques sont édifiants et difficilement interprétables sans admettre des intelligences émergentes qui accélèrent le simple jeu du hasard darwinien. Que penser en effet de ce groupe de Foraminifères

Peut-on affirmer l'inexistence du grand vent en cherchant à l'attraper avec un filet à papillons ?

res - un groupe de Protozoaires - qui présentent, d'une espèce à l'autre, des inventions analogues, les unes physiologiques et les autres techniques, avec des solutions intermédiaires. Une espèce *sécrite* une carapace de silice, une autre *la fabrique* par soudure de paillettes de mica glanées au fond de l'océan, une troisième *tisse* une sorte de cote de maille avec des spicules d'éponge. Enfin, *quelques individus* maçonnent des chausse-trappes indépendantes de leur corps, grâce auxquelles ils capturent de petits crustacés. Qui sont-ils ces génies capables de telles prouesses ? Des humains ? Non ! seulement des êtres composés *d'une seule cellule* pesant moins d'un millionième de gramme ! Un second exemple choisi chez des organismes pluricellulaires illustre l'idée que la ruse n'est pas le propre de l'homme. Sur les côtes de la Corse prospère une très grande moule, la Pinna. La pieuvre la convoite mais elle n'a pas une puissance suffisante pour forcer les valves. Alors elle va chercher de petits cailloux qu'elle dispose près de la Pinna puis attend patiemment que celle-ci s'ouvre. Aussitôt, la pieuvre place adroitement les gravillons dans la charnière des valves et attaque le pauvre mollusque, lequel essaie sans succès de se refermer. Victorieuse par ruse, la pieuvre dévagine son estomac sur sa victime et la digère. Une fois repue, elle va plus loin : après avoir enlevé les cailloux elle s'installe dans la coquille et referme les valves sur elle à l'aide de ses tentacules. Ainsi la

Pinna lui assure bon souper, bon gîte... et bonne cachette pour chasser à l'affût des proies plus mobiles.

Il est étrange de constater à quel point les êtres humains, imbus de leurs ruses puis de leur intelligence, ne se différencient guère des autres organismes vivants tout en les considérant comme de pures mécaniques sans âme. Cette intelligence de la nature partagée depuis le protozoaire jusqu'à l'homme n'est-elle pas un argument en faveur de la thèse de l'émergence du sens ?

Or comment explorer le monde de la signification si celui-ci relève des seconde et troisième hypothèses ? La pure mécanique biologique reste insuffisante. Si le monde du sens existe en soi - qu'il en soit d'émergence ou transcendant - la logique scientifique est constitutionnellement aveugle... et prétend que le fait de ne pas voir cette réalité-là est synonyme de son inexistence.

Pourtant, si l'homme possède deux hémisphères cérébraux fonctionnellement distincts n'est-ce pas là une indication pour penser que *la nature elle-même se construit selon deux logiques différentes* ? Par la voie de la causalité scientifique et par la voie symbolique ; par un traitement « cerveau gauche » de l'information et par une perception « cerveau droit » du monde du sens ?

De ce point de vue les symboles sont une voie d'exploration du monde invisible et impondérable, exactement comme les mathématiques sont une grille de décodage de l'univers matériel. Alors, une simple fleur exprimera à *la fois* un mécanisme biologique et un sens métaphysique (ou l'expression de l'émergence d'une signification présente dans l'univers).

La voie symbolique explore la pressante présence du sens partout dans la nature. Elle ne peut pas être scientifique car la signification ne répond pas aux critères méthodologiques de la science.

Alors que faire ?

Les mythes et les sociétés traditionnelles ont conservé des éléments de réponse à cette question. Ainsi, par exemple la société Kogi résidant sur les hauts plateaux de la Sierra en Colombie

forme des Mamous (chamans) capables de percevoir la nature des équilibres et des déséquilibres de la Nature, comprise comme une entité vivante et consciente. Leur formation dure dix-huit années, passées entièrement dans l'obscurité¹.

Trois voies de contact

La mythologie grecque, quant à elle, conserve en mémoire trois personnages liés à l'acte de connaissance :

- Chiron, le centaure guérisseur habile dans la médecine par les plantes ; enseigne les dieux et les héros ; il est aussi l'inventeur des constellations.
- Apollon, dieu solaire tenant sous sa protection les pythies oraculaires de Delphes.
- Dionysos entouré de ses ménades, ces « femmes folles » en transe, semant la terreur et rétablissant l'harmonie perdue.

Tous dispensent un savoir magique, non rationnel, et pourtant guérisseur. *Dans le monde magique, l'acte de connaissance est un acte de guérison.*

Il existe donc au moins trois voies de contact entre le visible et l'invisible, entre la matière et l'« information ».

Chiron : le sens par le symbole

Chiron (« main ») serait le créateur légendaire des constellations. Il apprit d'Apollon et d'Artémis les arts de la botanique, de la médecine, de la musique et de l'astronomie. Il pouvait prédire l'avenir d'après les étoiles. Il enseigna sa science à Dionysos, Achille, Hercule, Asclépios, Jason, Castor, Pollux, et Orphée qui, tous, devinrent des argonautes. Il est le précepteur des Héros. Une flèche empoisonnée lancée par Hercule le blessa accidentellement. Souffrant d'une blessure incurable, il finit par donner son immortalité à Prométhée.

Notons que l'ordre de transmission initiatique du « co-naître » se dirige du ciel vers la terre : Apollon enseigne à Chiron qui instruira à son tour Dionysos

La blessure de Chiron est le fruit d'un « accident », c'est-à-dire d'une injustice.

1) Eric Julien, *Le chemin des neuf mondes* (Albin Michel)

Cette injuste blessure symbolise le fait d'être placé dans une situation extérieure qui semble inacceptable : exil, guerre, persécution raciale, exploitation. La vie semble absurde à tel point qu'elle paraît ne plus avoir de sens. Une rage inconsciente due à la souffrance incurable se met en place comme système de défense face à cette injustice. Chiron symbolise la nécessité de renoncer à la vision enfantine d'un monde idéal afin d'accepter la vie dans toute son imperfection, exactement là où l'on est. Avec Chiron, il s'agit d'apprendre à se servir de sa blessure comme moyen de guérison et source d'enseignement. Là où la personne est blessée elle gagne le droit de guérir les

La voie symbolique explore la pressante présence du sens partout dans la nature.

autres. Par sa connaissance vécue de la douleur, par son expérience, il sait ce qui est juste pour guérir l'autre. Le guérisseur blessé enseigne en se servant de la souffrance et de l'injustice pour reconstruire quelque chose qui fait sens. Ce qui fait sens, c'est la lecture des signes, notamment celle des constellations astrologiques dont Chiron est l'inventeur mythique.

Finalement le sentiment d'injustice lié à la conscience de la souffrance et à son absurdité pousse l'homme à interpréter les signes du destin présents dans la nature, à contempler les messages du ciel, à lire dans le foie du mouton... bref ! à s'ouvrir à autre chose qu'à lui-même en contemplant l'infini.

Dionysos : le sens par la transe

Voici à présent la voie chamanique. L'ingestion de plantes psychotropes, le jeûne, les épreuves d'endurcissement

comme la solitude, la répétition de stimuli acoustiques et visuels provoquent un abaissement du niveau de la conscience objective. Cette atténuation de l'être au monde, cette dissolution de la présence à soi-même, conduit l'apprenti chaman au cœur même de son angoisse, à la lisière de sa propre mort. Là, s'il sait convenablement chevaucher son ivresse, il pénètre dans le monde des esprits, reçoit des informations sur la conduite à tenir, guérit les dysfonctionnements physiques et psychiques des membres de sa communauté. Dans cet état où l'être atteint le seuil du chaos, il conclut un pacte avec l'invisible. *Alors son intention se révèle toute puissante : elle guérit, tue, illumine, brûle parfois, et lui apporte la clairvoyance.* Par la transe l'explorateur s'immerge dans un monde de synchronicités permanentes au-delà de toute éthique. Sa conscience perçoit avec acuité la nature signifiante des plantes, des animaux et des esprits. Rien n'est plus là « par hasard », chaque chose est comme magiquement à sa place dans une étrange et innommable banalité, dans une indéfinissable évidence.

Apollon : le sens par le détachement

La voie apollinienne de contact avec le monde du sens procède exactement à l'inverse de la précédente. Au lieu d'entrer dans son chaos intérieur en plongeant dans sa propre labilité, le prêtre apollinien garde toute sa conscience, rien que sa capacité de conscience, en laissant s'en évaporer tous les contenus. Par la méditation, l'observation détachée des pensées, des émotions et des sensations, il se désidentifie de ses tuniques de peau jusqu'à ce que la pure lumière de la conscience-connaissance l'effleure de son aile légère. Alors, comme la Pythie, il profère des paroles oraculaires, dans un langage symbolique souvent mystérieux pour les oreilles de ses auditeurs. Car cette conscience-là ne parle pas la langue descriptive des humains. Son expression se rapproche de la poésie, ce mode d'expression le plus chargé de sens et le moins lourd en mots.

Ces trois voies de contact avec la présence du sens sont autant de tentatives pour établir consciemment un dialogue avec les intelligences de la nature. Le chercheur plonge, en quel-

que sorte, dans les trois dimensions de l'espace. Par le haut, il rencontre le soleil apollinien d'une pure conscience dégagée des gangues de la matière; par la descente dans ses profondeurs, il se laisse chevaucher par des forces signifiantes appelées « esprits »; par l'horizontalité de la vie quotidienne, il observe les signes, autant de clins d'œil d'un sens devenu visible en se densifiant en événements, objets, formes, couleurs et sons.

Apollon, Dionysos et Chiron ne sont pas thérapeutes au sens moderne dans la mesure où, en ces époques mythologiques reculées, le concept de développement de la personnalité était vide de sens, ils procédaient à des guérisons en reconnectant le malade à l'harmonie qu'il avait perdue: celle de son lien intelligent avec l'univers. Car c'est là en réalité que réside la spécificité de l'homme, bien plus que dans la technique ou le langage qui ne sont que des floraisons des capacités animales. L'homme est l'unique créature de la biosphère qui sache lire et interpréter les signes, qui accepte de transformer sa danse en transe et de s'asseoir sur un zafou pour méditer, immobile et silencieux.

L'Occident chrétien n'ignorait sans doute pas cela puisque les trois vœux monastiques visaient précisément à expurger la dimension animale de l'homme afin de l'ouvrir à l'une de ces trois voies de contact.

Le vœu d'obéissance freine le puissant et instinctif besoin de liberté des animaux non domestiqués. Il contraint notre pulsion animale à dire « oui » au monde, à accepter totalement ce qui est, jusque dans ses exigences les plus inacceptables et les plus injustes. Le sentiment d'injustice et la perte de sens qu'implique l'obéissance est certes une cruelle ascèse. Mais imagine-t-on un instant les souffrances de Chiron qu'aucune herbe jamais n'a soigné? L'absurdité de la blessure contraint l'homme qui a choisi la voie du Centaure à accepter l'inacceptable. La contrainte sur sa liberté extérieure a pour finalité de l'aider à conquérir sa liberté intérieure. Il n'y a point là de miracle mais seulement la perception intime, profonde, que tout ce qui arrive est fondamentalement juste et à sa place dans l'économie de l'univers. Il réalise alors la profondeur métaphysique des

paroles que Voltaire mit dans la bouche de Candide: nous vivons dans le meilleur des mondes *possibles*.

Le vœu de pauvreté freine le puissant et instinctif besoin de propriété des animaux. Le marquage, la défense et l'élargissement du territoire sont des rappels de la présence de l'animal en l'homme. En ce sens aller sur la Lune n'a rien de spécifiquement humain, il n'y a donc pas de quoi s'en glorifier! L'engagement à la pauvreté contraint le désir de possession à se retourner de manière à ce que l'être humain

La claire conscience est comme issue d'une immensité de forces confuses qui ne connaissent que l'indifférencié... ou l'unité.

puisse accepter d'être possédé par un « esprit », par l'une des nombreuses forces signifiantes qui zèbre l'invisible. Cette difficile ascèse du dénuement - jusque dans l'acceptation de la mort - engendre une métanoïa, la richesse extérieure se transforme en richesse intérieure. Telle est idéalement la voie du chaman, l'ivresse de Dionysos.

Le vœu de chasteté freine le puissant et instinctif besoin de reproduction des animaux. Il contraint à canaliser la sexualité afin que l'ascète accumule suffisamment d'énergie dans son corps, se préparant ainsi à être fécondé par l'Esprit sans risquer d'exploser sous l'impact d'une trop grande différence de potentiel qui foudroierait un corps non préparé. Cette grande métamorphose pour la naissance de l'Enfant spirituel en l'homme est accomplie par le méditant qui cultive, seconde après seconde, la divine indifférence, le détachement de toutes ses identifications. Sans cette capacité il serait immédiate-

ment aveuglé par la lumière des intelligences du monde magique.

En réalité l'obéissance rend libre, la pauvreté rend riche et la chasteté rend fécond. Toutefois ces outils extraordinairement puissants pour sortir l'homme de la vie animale, s'ils sont appliqués *sans intention et sans conscience* de leur raison d'être, génèrent de nombreuses pathologies. En définitive ils augmentent l'asservissement de l'homme de bonne volonté. Beaucoup l'ont, hélas, compris! Sous prétexte de travail spirituel, les religions et d'autres mouvements peu scrupuleux créent parfois des zombies dépendants, dénués et frustrés.

Apollon, Chiron, Dionysos nomment la triple voie symbolique.

Mais l'homme moderne occidental a oublié la force des images mythologiques qui vivent pourtant encore aujourd'hui dans son cœur². Ce n'est du reste pas un apanage de la modernité. Déjà, l'historien Grec Diodore de Sicile, au premier siècle av. J.C., considérait que toutes ces histoires relevaient, pour lui, de l'antiquité. Il tentait avec d'autres auteurs de leur donner une explication rationnelle. Il faudrait sans doute remonter aux premiers nomades chasseurs-cueilleurs du Néolithique, de -15 000 à -20 000 ans environ, pour comprendre l'émergence de cette « science de la nuit³ ». En ces temps obscurs les hommes n'avaient pas encore d'alphabet et vivaient en contact direct avec la nature. Chez les Indiens Kogis de la Colombie actuelle la formation d'un chaman dure 18 ans et commence à la naissance, dans la plus totale obscurité. Les trois voies de contact avec le « monde magique » que nous avons rapidement évoquées peuvent alors longuement, patiemment, être explorées par la totalité de la personne entièrement plongée dans sa nuit. En Occident, nous avons choisi la voie inverse: celle d'une connaissance objective qui sépare l'observateur de ce qui est observé. Un enfant passe lui aussi de longues années à l'école. Mais

2) Voir les travaux de Georges Romey sur les rêves éveillés. Certains de ses patients réactualisent des images mythologiques très anciennes tout en n'ayant aucune connaissance de ces questions. (Dictionnaire de la symbolique, Albin Michel).

3) Marija Gimburas, Le langage de la Déesse (édition des femmes).

que lui apprend-t-on ? A se méfier de sa subjectivité et de son imaginaire, à rester objectif, à mesurer, compter et quantifier, à éliminer les interférences de son ressenti. Et lorsque les disciplines sont plus abstraites, comme la philosophie, la rigueur de la pensée devient le seul critère de vérité, comme détachée du reste de l'existence. Bien sûr, cette approche du savoir a largement prouvé son efficacité... et ses risques: la réification de l'homme, le développement d'une relation au monde fondée sur un rapport sujet-objet, donc totalement manipulable.

A-t-on oublié qu'une journée de 24 h comprend en moyenne douze heures de jour et autant d'obscurité ? C'est là le grand message symbolique sans cesse réitéré de la « journée » : l'ombre et la lumière réapparaissent cycliquement afin de produire la totalité de l'expérience humaine. L'ombre n'est pas un sous-produit de la lumière comme l'imagine volontiers l'homme du savoir positif. *Elle rafraîchit le grand jour*, sans cela notre planète serait un désert. Dans ces conditions une synthèse du processus de connaissance consisterait à explorer en même temps (ou au moins alternativement) ce réel rationnel, objectif, encadré par des lois - qu'elles soient physiques, psychologiques ou spirituelles - et une immersion de la totalité du chercheur dans sa nuit intime, porte ouverte à l'obscurité féconde des mystères de la nuit. Nous avons évoqué trois voies de contact, tant dans les traditions grecques que chrétiennes. Peut-être en existe-t-il d'autres à découvrir. Dans le langage simple de la Nature, comme dans celui des images plus élaborées des mythes, *le Soleil naît et meurt dans l'Océan*. La claire conscience est comme issue d'une immensité de forces confuses qui ne connaissent que l'indifférencié... ou l'unité. Celui qui perçoit cela de toute sa conscience, une conscience innocente dénuée d'objets, s'approche du chemin proposé par l'Advaita Védanta⁴, la voie de la non-dualité: les différences entre l'observateur et l'observé s'effacent dans l'immensité d'une pure joie sans cause.

4) Francis Lucille : <http://www.francislucille.com/frdialogue.html>

[Laurent DAPOIGNY]

AVANT LE BIG BANG : LA SYNTHÈSE

Igor et Grichka Bogdanoff ont sorti en 2004 un livre faisant le point sur les résultats de leurs thèses faites en mathématiques pour l'un et en physique théorique pour l'autre. Grace à l'utilisation de nouveaux outils mathématiques, ils ont abordé la question des origines de l'Univers et surtout, de celle de l'avant Big Bang. Il en ressort de façon flagrante une vision de synthèse. Une synthèse primordiale est à l'Origine de l'Univers, laquelle est encore et toujours active aujourd'hui.*

Connaître le tout début de l'Univers est le rêve de beaucoup de théoriciens en physique. Si la théorie actuelle sur l'origine de l'Univers remonte loin dans les premiers instants de l'Univers, elle se borne à ce que l'on appelle l'âge de Planck qui est véritablement un Mur: impossible de savoir ce qui s'est passé quand l'Univers était plus jeune que 10^{-43} secondes (soit un millionième d'un milliardième d'un milliardième d'un milliardième de seconde). Avant ce Mur de Planck, toutes les énergies de l'Univers étaient concentrées en un point infinitésimal ayant une énergie incommensurable. Tout est concentré, tout est uni. Mais que s'y passe-t-il ? Les outils mathématiques pour aborder ce point singulier n'avaient pas été encore utilisés. Avec les recherches des frères Bogdanoff, c'est chose faite.

Le Big Bang commence en fait au temps de Planck (10^{-43} s). Donc, avant le Big Bang l'Univers était. Et c'est cet univers primordial, entre le temps 0 et le Mur de Planck, que nos deux chercheurs ont appréhendé.

Les outils mathématiques utilisés sont ceux de l'algèbre déformée et des « groupes quantiques » qui en

découlent. Les groupes quantiques permettent d'étudier les points singuliers comme le sont les trous noirs avec leur état de condensation extrêmement dense, de même que le point zéro de l'Univers, appelé Singularité Initiale, et qui contient l'infini, lequel est entouré de néant.

A l'échelle de Planck

L'étude de l'état de l'Univers au moment de la limite de Planck, entre le pré-univers et l'univers physique tel qu'on le connaît, est une première étape avant de passer à l'étude de l'avant Big Bang. Au temps de Planck, le temps fluctuait dans une cinquième dimension: le temps imaginaire. Ainsi, il y avait un temps réel et un temps imaginaire au sens mathématique¹, et le temps était instable.

1) Les mathématiques imaginaires sont des mathématiques dans lesquelles les racines carrées sont négatives, ce qui est proprement impossible dans l'ensemble des nombres réels. L'ensemble des nombres imaginaires inclut l'ensemble des nombres réels et les mathématiques incluant ces deux ensembles sont appelées les mathématiques complexes. L'inven-

*Igor et Grichka Bogdanov, *Avant le Big Bang*, Le Livre de Poche, 2006 (Grasset 2004)

A l'échelle de Planck, l'étalon de mesure sur lequel repose notre réalité se met à « fluctuer », à se déformer, avant de se fragmenter, de manière aléatoire, dans un immense flou quantique. Le temps est imaginaire et peut se transformer en espace, et réciproquement. Ainsi, le temps d'avant le Big Bang, n'est pas le temps tel qu'on le connaît. Le temps réel ne naît qu'avec notre Univers, celui d'après le Big Bang. Antérieurement, il y avait un temps imaginaire qui se mélange avec l'espace. Il existe une fluctuation quantique au niveau même de l'espace-temps et de leurs composantes réelle et imaginaire. La distinction entre temps et espace s'évanouit et finit par disparaître. En dessous du Mur de Planck, la « réalité physique » se déforme et doit être remplacée par autre chose.

Cette cinquième dimension mise en évidence par les travaux des frères Bogdanov à l'échelle de Planck est invisible et infinie. Et c'est dans cette dimension infinie de l'espace que la gravitation pourrait se propager. Elle expliquerait l'effet tunnel observé en mécanique quantique, phénomène où les particules se volatilisent pour passer d'un point à un autre de l'espace, elle permettrait aussi d'expliquer l'unité de monde et l'union des quatre forces de la physique. Enfin, cette cinquième dimension débouche sur un deuxième Big Bang ayant eu lieu avant le Mur de Planck, mais un Big Bang froid ayant donc eut lieu avant le Big Bang chaud que nous connaissons. Ce premier événement froid ne s'est pas déroulé dans notre temps réel mais dans le temps complexe (temps complexe = temps réel + temps imaginaire). Le temps imaginaire constitue en fait cette cinquième dimension. Or, il s'avère que l'information évolue en temps imaginaire pur, tandis que l'énergie évolue en temps réel. Rien n'est stable à l'échelle de Planck, et cette instabilité est la condition pour que l'univers passe d'un monde de pure information (avant le Big Bang chaud) à notre monde d'énergie.

tion de cette nouvelle mathématique sert d'outil d'approche aux physiciens pour mieux comprendre le monde réel. Elle a comme conséquence l'interrogation sur l'existence d'un monde imaginaire (Lire Jean Charon, le Tout, l'Esprit et la Matière, Editions Albin Michel) lequel fonctionnerait avec d'autres lois et serait à l'origine du monde réel.

Avant le mur de Planck

Avant le temps de Planck, les deux temps sont unifiés et le transfert information-énergie peut se faire. Deux sortes d'atomes existent : les monopôles, dotés d'énergie et qui sont dans l'espace-temps, et les instantons qui ne sont qu'informations. Là aussi, les fluctuations sont présentes. Les monopôles peuvent se transformer en instantons et réciproquement. Mais, plus on se rapproche de l'instant zéro, plus les fluctuations diminuent et plus les instantons sont importants en proportion jusqu'à arriver au point zéro où tous les instantons se superposent pour n'en former qu'un : l'instanton gravitationnel de taille zéro. Celui-ci contient toute l'information de l'Univers. Ici, plus de temps réel, plus de fluctuation. C'est le calme et l'ordre au delà du chaos. A cet instant zéro, la tempête a cessé. Il n'y a plus de fluctuation quantique, il n'y a ni espace ni temps réel. Le calme règne. Une nouvelle réalité émerge, immobile, totalement ordonnée, pure et mathématique. Cet être mathématique est à l'origine de tout. Avant le Big Bang, il n'y avait pas de monde physique, mais un monde mathématique : une essence algébrique qui se résume *in fine* à de l'information. Un zéro qui contient l'infini et tous les possibles. Dès l'origine, l'infini et le Zéro sont en relation². Tout est codé dans ce zéro initial, lequel évolue d'ailleurs, mais en temps imaginaire. Ce zéro est comme un film qui contient dès le départ, toutes les images du film en même temps, exactement comme un Cdrom ou une cassette vidéo. A l'instant zéro est présente une synthèse de ce qui EST, était et sera.

Et à l'échelle zéro, l'univers n'est qu'information. Le temps imaginaire est de l'information qui, après le Big Bang et avec le temps réel, se transforme en énergie et matière. Qu'est-ce que cela traduit pour nous qui vivons dans le monde d'après le Big Bang ? Que la vie, créatrice d'ordre, se caractérise par le fait de transformer de l'énergie en information, transformant ainsi le temps réel en temps imaginaire.

2) Voir les notions de Zéro et Infini développées par Léon, Raoul et Franck Hatem et qui leur permet d'aborder la question de l'origine de l'Univers hors de cadre, tout cadre se référant à l'espace-temps...

L'univers est ainsi un immense système à transformer de l'énergie en information. Et surtout, une immense machine retournant à cette synthèse, puisque l'énergie se transforme en information et donc en temps imaginaire, le temps des temps primordiaux...

Et qu'est-ce qui a fait que, de ce zéro initial, l'Univers jaillisse ? Quel est le moteur de cette dynamique ? Il ne peut pas être physique puisque rien de physique n'existait à cette époque : il est mathématique. Et ce moteur est contenu dans ce zéro saturé d'informations infinies, lequel est pourtant un ensemble vide. Ce moteur, cause du Big Bang froid, noir, silencieux, sans énergie, n'est que le zéro lui-même qui à partir de lui-même engendre tous les chiffres de un à l'infini. Le zéro crée l'infini et le contient. Comment ? En plaçant le zéro dans l'ensemble vide, il y a un élément, et le chiffre un est créé et, à partir de là, la machine à créer les chiffres est lancée. En plaçant le un nouvellement formé dans l'ensemble où se trouve désormais le zéro, il y a deux éléments, et le chiffre deux apparaît, et l'on tourne ainsi jusqu'à l'infini... ce qui cause le premier Big Bang froid qui n'est rien d'autre que cette expansion infinie des nombres.

Le point zéro

Etonnement, il y a une évolution au niveau du point zéro, mais une évolution en temps imaginaire. Et c'est cette évolution qui permet que la dynamique des nombres se fasse selon une algèbre bien spécifique. Il y a une expansion topologique dont l'aboutissement est le Big Bang chaud : il y a alors apparition du temps réel et disparition du temps imaginaire lequel se transforme en énergie réelle. La naissance de l'Univers réel semble être contenue dans la dynamique des nombres elle-même et dans le zéro. D'après cette théorie, la naissance de l'univers ne pouvait qu'être.

In fine, à l'origine il y a une autre réalité : une essence algébrique qui se résume à de l'information. Et cette information est le fondement non physique de notre Univers. Elle est infinie et renferme tout ce qui EST, était et sera. A l'origine, la synthèse EST.

[Laurent Dapoigny - dapi@gmx.fr]

Physique quantique et nouvelle vision du monde : une synthèse au-delà des apparences ?

L'une des propriétés quantiques les plus remarquables est celle de la non localité. Elle permet aux particules de manifester entre elles une unité globale, transcendant l'espace et le temps sans qu'aucun moyen connu de communication puisse intervenir. Mise en évidence la première fois sans contestation possible en 1981 à l'université d'Orsay (France) par Alain Aspect sur des particules de lumière, les photons, les expériences ont été confirmées pour d'autres types de particules. Les résultats impliquent que deux particules dont les informations ont été unies (on parle alors de particules appareillées) sont irrémédiablement liées l'une à l'autre dans leur histoire, comme deux sœurs jumelles télépathes où l'une saurait automatiquement ce qui arriverait à l'autre. Elles sont bien différentes, mais c'est comme si c'était la même qui était à la fois ici et là. Quelle que soit la distance qui les sépare, elles manifestent une seule et même unité : une seule et même réalité est ainsi à l'œuvre à travers les deux particules distinctes. Avec la notion de non localité, on peut se demander si l'espace a encore une réalité. L'information est présente partout et passe instantanément d'un point à l'autre de l'Univers. Il n'y a pas communication, il y a unité. On parle d'intrication. Les particules dont est constitué l'univers sont liées les unes aux autres selon des liens qui échappent à notre compréhension, ceci se faisant en totale abstraction de l'espace et du temps. L'univers et tous ses composants deviennent tel un hologramme géant : la particule, la partie, se trouve en relation avec l'univers entier, le tout. Quelles que soient les distances astronomiques pouvant les séparer, les particules intriquées sont liées ensemble, et la grandeur du cosmos n'y peut rien. Ici ou là, le monde des particules est un. Elles réagissent comme un seul et même objet. Alors ? L'univers n'est-il pas Un ? Nos particules, notre corps, notre matière ne sont-ils pas liés avec l'infini du cosmos ? N'existe-il pas à l'arrière plan du monde phénoménal une synthèse universelle qui EST la Réalité ?

Être ou ne pas être ?

Plus étonnante que la non localité est la capacité qu'a la particule à être et ne pas être en même temps. Après avoir vu que les distances astronomiques peuvent n'avoir aucune incidence sur le lien étroit entre particules, nous découvrons qu'elles peuvent se dédoubler en différents états jouant sur la notion du temps, puisque présent et futur peuvent s'unir. C'est la

fameuse expérimentation imaginaire du chat de Schrödinger (1887-1961) : un chat est enfermé hermétiquement dans un boîtier noir où se trouve une fiole de gaz empoisonné dont le mécanisme d'ouverture est déterminé par une particule radioactive. Le mécanisme d'ouverture est ainsi aléatoire et la fiole empoisonnée peut s'ouvrir à tout instant.

Au bout d'un certain temps..., le mécanisme peut avoir eu lieu comme il peut ne pas avoir eu lieu. C'est une histoire de probabilités. Mais, tant que l'on n'aura pas regardé dans la boîte ce qu'il en est, on ne pourra rien savoir sur le sort de notre pauvre chat cobaye. Dans notre monde macroscopique, soit la fiole s'est ouverte et le chat est mort, soit elle est fermée et le chat est toujours vivant (à condition de lui avoir laissé de quoi vivre...). Mais si le chat était une particule quantique, tant que l'on n'aura pas regardé, le chat serait à la fois vivant et mort, car la particule quantique a la possibilité de superposer différents états en même temps¹. Le présent concilie les deux futurs possibles. Tant qu'il n'y a pas de mesure, et donc de réduction du paquet d'ondes qui permet le passage de la potentialité à l'actualisation, les deux états potentiels existent en même temps. C'est la mesure, donc la conscience², qui permet de dire ce qu'il en est. Ainsi, en physique quantique, conscience et matière se répondent et doivent coexister pour que la matière soit. Il faut un observateur, un témoin pour identifier les phénomènes. Voire pour leur donner réalité ? La conscience s'avère nécessaire pour faire précipiter la matière dans une réalité concrète. Sans observation de la conscience, sans contact avec l'environnement, sans observateur,

le monde reste évanescant et invisible, vide, mais plein de potentialité. Et c'est de ce « vide plein » que le monde provient. La prise de conscience des êtres et des choses leur donne réalité ; l'interaction de la particule avec son environnement et la présence d'un observateur donnent ainsi corps aux événements.

La physique quantique nous fait découvrir un monde tout autre que celui que nous montrent nos sens rivés sur leur porte étroite de la réalité. Notre matière qui semble si solide s'est diluée et se retrouve être en relation avec les confins de l'univers. L'espace et le temps sont transcendés et l'éternité est même un fait pour certaines particules. Notre unité matérielle avec l'univers et son histoire est indéniable. La prise de conscience de ce fait élargit notre regard sur notre propre condition humaine. Et penser l'Homme aujourd'hui ne peut se faire sans le penser au sein de cet univers et en relation intime avec lui. C'est prendre en compte toute l'étendue de notre vie et de notre aventure, toutes deux inséparables de l'univers dans son aspect macroscopique comme dans son aspect microscopique. L'espace disparaît et présent et futur sont un. Tout cela n'indique-t-il pas l'existence d'une synthèse au-delà du monde phénoménal ? Synthèse dans laquelle l'espace et le temps ne sont pas différenciés et où tous les possibles seraient possibles ?

-
- 1) Il existe différentes interprétations de l'expérience de pensée de Schrödinger. Si l'une propose la superposition des états, un autre propose la multiplication de l'univers en autant d'univers qu'il existe de possibilités. Il n'y a pas superposition en attendant une réalisation concrète, mais multiplication des faits en de multi-univers. Ensuite, pour la première interprétation, celle de la superposition, une école de pensée fait intervenir le rôle de la conscience, tandis que les autres non. Cette expérience de pensée a été réalisée pour des amas de 1000 atomes, montrant ainsi la réalité des états superposés.
 - 2) Rappelons que cela est une des interprétations de cette expérience.

[Christian POST]

UN POINT C'EST TOUT

Invitation au voyage dans l'espace

Je vous propose une invitation au voyage dans l'espace entre le Point et le Tout. Au cours de cette réflexion, j'en ai rencontré des points...

D'abord le Point d'Interrogation "?", quand les questions restaient sans réponse... Puis le Point d'Exclamation "!", lorsque la réponse jaillissait lumineuse dans mon esprit... Lorsque les pensées tournaient, incessantes dans le mental, j'ai connu aussi le Rond-Point... Pour prendre quelque repos, je me suis imposé le Point-Virgule ";"... Pour que cette quête du Point s'épanouisse, j'ai « laissé cuire » en apprenti alchimiste comme dit Roger DURAND pour être « à Point »...

Parfois devant la page blanche, j'ai tapé du Poin(g)t sur la table devant la résistance acharnée que ce point déploie. Que peut-on faire contre un point qui ne se dévoile même pas dans la dentelle du « Point de croix » de nos pensées ?

Un Point c'est Tout? Je suis mal en Point, au Point où j'en suis, mais ne perdons Point courage. Si je ne peux l'aborder de face, je créerai d'autres Points de vue et percerai son Secret.

Bien, après cette indispensable Mise au Point, de quel POINT allons nous parler ?

- du Point arithmétique
- du Point géométrique
- du Point philosophique
- du Point métaphysique
- du Point quantique

Ne nous limitons pas; tous les points seront les bienvenus, comme les petits cailloux semés sur le chemin qui nous mène au *Tout*.

Que nous cache ce point, *trou noir* sur une page blanche troublant par sa présence.

Ce point existe-t-il en lui-même ? Avec un nom pareil « point » il fait plus partie d'une famille de NÉGATION que d'une famille d'AFFIRMATION.

Est-ce à dire qu'il n'est pas comme les autres ?

En effet ce point est le premier d'une longue série infinie que l'on appelle les « *nombres* ».

Le Point représente donc l'UN, l'Aîné qui sera la base constitutive de tous les autres, du concept de Pluralité.

Le Point paradoxalement contient en lui-même tous les autres ainsi il représente aussi le concept d'UNITÉ, de SYNTHÈSE mais dans le sens où Unité est une pure abstraction.

Nous commençons à entrevoir derrière ce point, différents niveaux d'une réalité qui est plus du domaine du non-manifesté, de l'ordre implicite de David BOHM.

Ainsi il est important de distinguer les deux approches du Nombre et de l'Unité, *du Point concret et du Point abstrait*.

- l'approche *analytique*, séparative, permettant de compter, de mesurer, et dénombrer les parties, les unités. Ces unités ou individualités constituent des ensembles et chaque unité se distingue des autres. Ainsi se dégage le principe de l'individu – ce qui ne peut diviser en dualité avec l'Univers (Univers = ce qui va vers l'Un).

- l'approche *abstraite*, globale: la Synthèse. Toutes les parties, les unités individuelles sont dissoutes dans une notion Unique, l'Unité qui est le Tout- l'Absolu- dans sa solitude infinie et éternelle.

Citons PASCAL: « *Tout l'univers est contenu dans l'Unité.* »

L'Univers est Un, Synthèse ultime du Macrocosme.

En Egypte Antique: « *L'Un Unique qui est sans second.* »

Pourtant cet UN reste bien caché car le Zohar dit:

« *Il est défendu de représenter l'Absolu par quelque image ou sous quelque forme que ce soit, même par son Saint Nom, même par une lettre ou un Point.* »

Par contre, quand l'Unité se dégage de l'Absolu pour engager un cycle de manifestation, elle peut être représentée par un symbole.

Le Zohar, encore :

« *Quand l'inconnu des inconnus voulut se manifester, il commença par produire un Point.* »

Le Point représente ainsi l'Unité analytique émergeant de l'Unité synthétique.

Lorsque le Macrocosme après la période de repos indifférenciée et synthétique du Pralaya entame une existence, il sort de lui-même et produit des sous-unités de lui-même à son image, des nombres, des individualités à toutes les échelles.

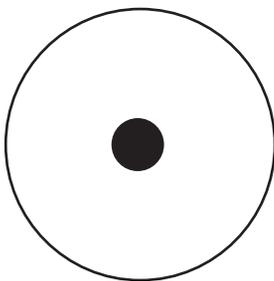
« Il imprègne ainsi chaque parcelle de la Création d'une partie de Lui-même. »

PASCAL:

« L'Univers infini est un cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part. »

De ceci nous pouvons représenter l'Univers fini avec le symbole universel du Point – centre- et du Cercle

Symbole du SOLEIL
L'Unique



Mais restons centrés sur le Point. Nous en sommes donc à la phase de manifestation du Point.



Tel qu'il apparaît concrètement sur la page blanche représente-t-il le UN? Pas si sûr!

Certes il n'y a qu'un point sur la page mais ce point existerait-il s'il n'y avait pas un observateur?

C'est une question que se pose une partie du monde scientifique et surtout la physique quantique.

L'observateur crée-t-il sa réalité par l'acte d'observation?

La conscience de l'observateur va-t-elle conditionner cette réalité?

« Le réel n'est-il que le regard de l'homme qu'il pose sur le monde? »

Donc prenons bien notre place d'observateur en toute conscience et en nous situant toujours par rapport à ce Point qui est le but de notre observation.

Commençons donc le voyage et pour l'apprécier dans sa plénitude, il est demandé au lecteur d'aller au delà des mots et d'appliquer le processus créateur par la visualisation, l'imagination, la vision dans l'espace et de

ressentir le mouvement de la construction géométrique.

Nous allons faire la démonstration de la GENÈSE du Point.

Si nous pouvons voir le point c'est que celui-ci est sorti de son état de l'Unité Synthétique où le Point et l'Observateur étaient confondus, pour être dans l'état de dualité de la manifestation.

Donc je regarde ce point qui est UN.

Et pourtant à partir du moment où je le regarde, ce Point est TROIS.

Car nous avons :

- 1/ Le Point, objet de la vision
- 2/ L'acte d'Observation
- 3/ L'Observateur

Ainsi le UN s'exprime en TRINITÉ

Dans cet acte l'observateur crée une distance entre lui et le Point, distance qui est la « mesure » qui les sépare. Cet espace est le regard qui ici est une *ligne droite*. Ainsi par cette première étape *la première dimension est créée*.

Cette droite est créée mais n'est pas observée elle-même puisqu'elle fait partie de l'acte de vision. C'est une droite active et de Lumière, définie et limitée.

Par contre, ce Point qui est devant moi, que cache-t-il? En fait, derrière ce Point se cache une infinité d'autres points, que l'observateur ne peut voir, ne peut connaître et qu'il ne peut illuminer de son regard. Nous avons ainsi une droite passive et d'Ombre, indéfinie et illimitée.

A réfléchir: il y a toujours une part d'ombre dans nos observations.

Pour répondre à cette question, il va falloir bouger, oser aller vers l'inconnu, oser quitter ses certitudes pour découvrir d'autres paysages, d'autres horizons, d'autres paradigmes.

En d'autres termes, changer de *Point de Vue* sans quitter le Point des yeux.

Imaginons donc que l'observateur se déplace autour du Point en conser-

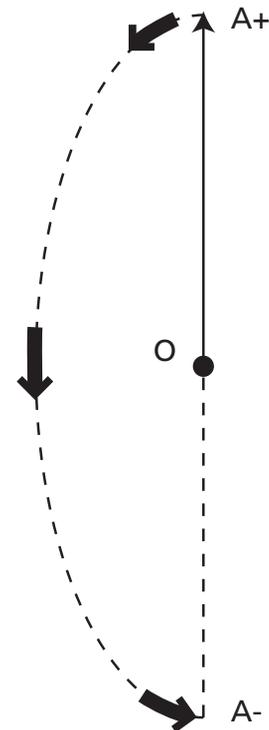


Figure 1

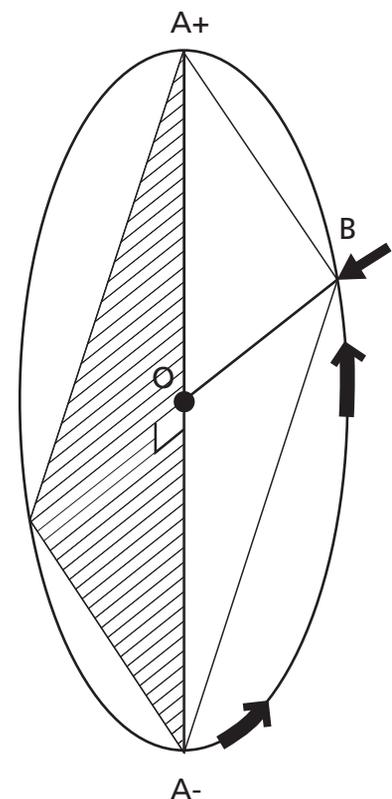


Figure 2

vant toujours la même distance de l'œil au Point comme si le regard était un fil invisible les reliant.

Dans son mouvement circulaire jusqu'où va aller l'observateur ?

S'il poursuit sans prêter attention, il va se retrouver à l'opposé de la position A, sur la partie « Ombre » de la droite, créant ainsi la Polarité A+ / A-.

(Voir figure 1)

Mais nous n'avons pas progressé dans notre vision, nous regardons toujours le Point.

Par contre, dans l'expérience de l'observateur, il est positif qu'il prenne conscience de sa partie « ombre ». Cela doit lui permettre de poursuivre son parcours et de prendre la « Voie du milieu ». « Sur la droite A/A il n'y a qu'un endroit particulier et remarquable qui remplisse ce rôle, c'est la position B. La droite BO forme un ANGLE DROIT avec la droite A/A.

En B l'angle de vision s'est élargi, non seulement l'observateur voit toujours le POINT « O » mais son regard embrasse la totalité de la Droite A-A.

(Voir figure 2)

Par contre cette droite va aussi nous cacher une infinité de droites qu'il nous faudra découvrir.

Le point B se trouve à égale distance de A+ et A-. Il constitue la Deuxième étape de notre voyage.

Par contre le regard de B sur la droite crée la Surface : deuxième dimension.

Surface qui est créée mais qui n'est pas « vue ».

Il convient donc de continuer notre voyage...

De nouveau l'aventure nous appelle à explorer d'autres espaces.

Pour cela, c'est un virage à l'Equerre, à 90° qu'il faut négocier en partant du point B, toujours centré et concentré sur le Point « O ».

Même processus qu'à l'étape précédente, nous nous déplaçons jusqu'à l'opposé de ce point B pour connaître son opposé polaire « B- ».

(Voir figure 3)

Ensuite, continuer pour se positionner à l'Equerre par rapport à la droite B+ / B-, au point C.

Notre vision du point C découvre la surface par le carré A+ / A- / B+ / B-. et crée le volume de la pyramide avec le sommet en C. Aboutissement de la troisième dimension.

(Voir figure 4)

A cette phase de notre voyage nous pouvons déduire :

- qu'une forme peut en cacher d'autres (derrière le point se cachent d'autres points) et le mouvement est nécessaire pour découvrir ce qui est caché.

- que chaque étape de ce voyage est une vision partielle et pour cerner entièrement une forme ou une idée ou une question, le point de vue ternaire est nécessaire et suffisant. Ceci permet une vision globale.

- cette démarche ternaire se construit avec le quaternaire : l'angle droit, l'équerre.

- à chaque déplacement il est important de conserver en mémoire les visions précédentes d'une part et de rester centré sur l'objet de sa vision.

- à l'issue du voyage le point est « terrassé » par trois « épées » droites qui sont les trois axes orthogonaux nécessaires pour situer un point, permettant de l'orienter sur Terre par rapport à l'Univers. Nord - Sud - Est - Ouest - Zénith - Nadir.

- ces trois droites génèrent SIX points qui avec le Point central O constitue un septénaire qui nous rappelle :

- les sept jours de la Création de la Genèse biblique
- les sept jours de la semaine
- les sept rayons...

Ces Six points me rappellent une vieille prière celtique, « Le Bouclier de Saint Patrick » qui s'énonçait ainsi :

*Christ au dessus de moi
Christ à ma droite
Christ derrière moi
Christ en dessous de moi
Christ à ma gauche
Christ devant moi*

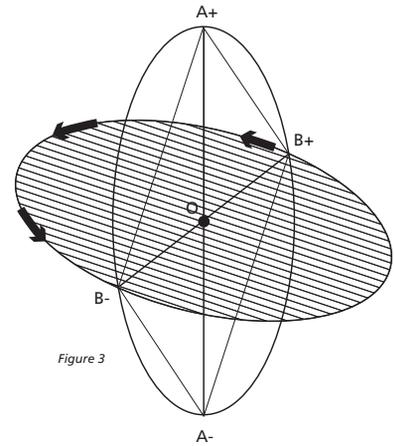


Figure 3

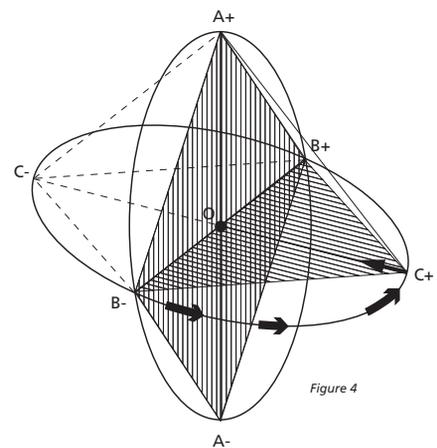


Figure 4

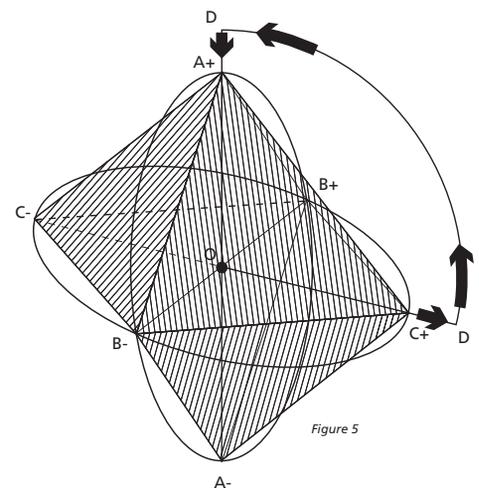


Figure 5

Christ en Moi

Par cette prière l'individu sanctifie les 6 points de l'espace, créant ainsi une bulle de protection et sacralise son être intérieur avec l'énergie christique.

Au cours de ce voyage nous avons découvert les différentes dimensions à partir du point, de la droite et de la surface.

Nous sommes tentés de faire un rapprochement avec les physiciens qui décrivent la matière

soit comme particule



soit comme onde,



soit comme champ



La vision trinitaire permettrait d'avoir la vision globale

Il est certain que ce voyage peut avoir des variantes mais le processus restera le même.

Ce voyage est un V véritable rituel initiatique universel.

Les trois degrés de la Franc Maçonnerie s'en sont inspirés.

En espérant que vous avez fait un bon voyage, nous concluons ainsi :

« Un POINT sait TOUT »

**Je vois le Point :
je crée la Droite**

**Je vois la Droite :
je crée le Plan**

**Je vois le Plan :
je crée le Volume**

DES ECHOS, DES ECHOS...

LE CHRIST PHILOSOPHE

Cet ouvrage de Frédéric Lenoir (Plon 2007) est un hommage, porteur d'un souffle nouveau, au message du Christ, lui qui a dit « je ne suis né et je ne suis venu dans le monde que pour rendre témoignage à la vérité » (Jean 18.27). On a fait de ce message une religion. En fait, son influence va bien au-delà, il est aussi le message d'une sortie de la religion comme l'auteur va le montrer tout au long de ces pages. Il y a dans les phrases qu'il nous a laissées, un enseignement éthique à portée universelle : non violence, égale dignité de tous les êtres humains, justice et partage, émergence de la conscience individuelle sur la conscience de masse et importance de la liberté de choix, séparation du politique et du religieux, amour du prochain allant jusqu'au pardon et à l'amour des ennemis. Cet enseignement est fondé sur la révélation du Dieu Amour.

C'est Erasme (1469-1536) qui parle à la Renaissance de « philosophie du Christ », formule empruntée aux pères apologistes alexandrins du II^e siècle. Erasme évoque un projet de philosophie humaniste qui viserait à rendre accessible l'essentiel du christianisme sans avoir recours à tous les arguments théologiques qui le compliquent. Frédéric Lenoir reprend dans son ouvrage le même thème « Je crois que Jésus entendait moins fonder une nouvelle religion que libérer l'être humain du poids des traditions religieuses, quelles qu'elles soient,

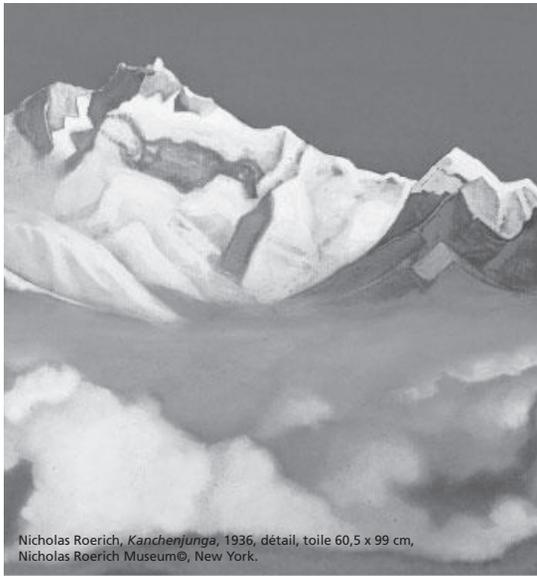
en mettant l'accent sur la liberté individuelle et l'intériorité de la vie spirituelle. C'est le propre des plus grands sages de l'histoire de l'humanité » (p.25). Jésus, par exemple, s'élevait contre les règles de pureté imposées en son temps par la religion juive. « Il n'est rien d'extérieur à l'homme qui, pénétrant en lui, puisse le souiller, mais ce qui sort de l'homme par sa bouche, voilà ce qui souille l'homme (Marc 2.28).

De cette philosophie du Christ, F. Lenoir note deux aspects essentiels. « Le premier qu'il qualifie de spirituel renvoie à la personnalité de Jésus qui s'est écarté des institutions religieuses, qui les a même combattues, pour délivrer une nouvelle compréhension du salut : être sauvé ne signifie pas pratiquer, ni sacrifier, mais être relié au Christ de façon directe. » Le second réside dans un regard porté sur l'homme « avec une profondeur universelle qui a posé les bases des grands principes éthiques, qui inspireront bien plus tard les droits de l'homme ».

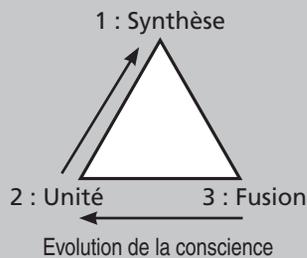
Ce livre est d'une extrême richesse montrant que le message du Christ est infiniment plus que ce que le christianisme historique en a fait. A cet égard, le commentaire qui est fait de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine (Jean 4, 6-27) est exemplaire. Lui, juif, parle à une samaritaine, chose inconcevable à cette époque. Et qui plus est à une femme de mauvaise vie (déjà cinq maris, et maintenant un autre compagnon).

Le Christ lui parle sans jugement d'ordre moral, sans préjugés. Un premier enseignement sur l'amour, conforté par la référence à l'eau « Quiconque boit de cette eau (l'eau du puits) aura soif à nouveau ; mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ». L'eau du puits c'est eros, l'eau de Christ c'est agapé, l'amour-sagesse qu'il est venu apporter au monde.

Autre message fondamental de l'enseignement du Christ, « Faut-il prier au Temple à Jérusalem ou sur la montagne le Mont Garizim ? » lui demanda la Samaritaine. Le lieu, dira le Christ, n'importe pas. « Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ». Message fondateur de la spiritualité.



Nicholas Roerich, *Kanchenjunga*, 1936, détail, toile 60,5 x 99 cm, Nicholas Roerich Museum©, New York.



C'est à la suite d'un long processus d'évolution de la conscience que l'esprit de synthèse peut un jour se révéler.

De l'homme sauvage à l'initié, que ce soit à l'échelle individuelle¹ ou à l'échelle des nations² l'homme doit cheminer à travers deux grands courants d'énergie qui l'attirent dans deux directions opposées : l'un conduit vers « l'aride pays de la renaissance » (involution), l'autre l'amènera un jour « devant la porte dorée et la citadelle des âmes libérées » (évolution).³

Sa conscience d'abord personnelle à l'étape de la Fusion, s'ouvre à la conscience de groupe et au service⁴ lorsque l'Unité avec l'âme commence à se faire. S'intégrant progressivement dans des ensembles de plus en plus vastes, il découvre qu'il est partie intégrante d'un plus grand Tout⁵ et se reconnaît alors pour ce qu'il EST : une étincelle divine.

La grande Synthèse est enfin réalisée.

- 1 De la fusion à l'unité et à la synthèse par Delphine Bonnissol
- 2 Evoquer l'âme des nations par Cédric Martin
- 3 La grande synthèse : devenir ce que l'on est par Roger Durand
- 4 L'Esprit de Synthèse au sein du NGSM par Patricia Verhaeghe
- 5 Sans unité préalable, point de synthèse possible par Pierre Lamole.

[Delphine BONNISSOL - delphebonnissol@free.fr]

DE LA FUSION À L'UNITÉ ET A LA SYNTHÈSE

Comme un puzzle qui peu à peu prend forme et passe d'un état morcelé à une unité révélatrice d'un ensemble préexistant, l'être humain, au cours de son évolution, traverse des intégrations successives qui font d'un individu écartelé entre l'esprit et la matière, une entité unique, révélant son ultime réalité, celle de l'étincelle divine qui la constitue.

De l'état de « l'homme sauvage » à celui de l'initié, le chemin intérieur, lié au développement progressif de nos corps subtils, s'exprime par des actes extérieurs liés à un état de conscience spécifique.

Tenter de survoler ce chemin est une gageure et peut paraître caricatural tant la variété des êtres rend le repérage difficile : le glissement progressif d'un état de conscience à un autre et les inévitables chevauchements qui en découlent ne facilitent pas les choses. Mais il arrive toujours un moment où l'on a brusquement un an de plus que la veille ! De la même manière, on manifeste un jour, par son comportement, un état de conscience qu'on n'a pas vraiment vu se développer mais qui est là et qui marque une étape. Ce sont ces étapes que nous allons essayer d'explorer brièvement.

I - Etape de la FUSION

Elle signe la construction de la personnalité humaine par la maîtrise progressive de ses trois corps.

1 / « L'homme sauvage »

L'individu commence tout d'abord par s'approprier son corps physique : il sera un « sauvage » en prise directe sur le monde physique étherique.

Sa conscience est tournée essentiellement vers les appétits physiques, la quête alimentaire, l'habitat de protection. La sexualité, très importante comme moyen de perpétuer la race à une époque où les dangers du monde extérieur la menacent, et la protection des « petits », sont les moyens d'établir des liens dans la tribu. Seules quelques rares peuplades vivent encore aujourd'hui cet état de conscience. Elles sont caractérisées par une grande

adaptabilité à l'environnement et une rare intelligence de la matière qui est en réalité un instinct très développé de survie, basé sur un grand raffinement des cinq sens, et dû au déversement du pranâ physique dans le corps étherique.

2 / « L'homme ordinaire »

Les difficultés et les dangers de cette vie physique font naître des peurs qui sont la première manifestation de l'énergie astrale. Cette dernière se déverse à présent dans le corps étherique et lève en masse désirs et sentiments qui, soumis à la loi d'attraction / répulsion, vont faire rage pendant très longtemps.

On trouve deux étapes à ce stade :

- L'idée fixe étant la satisfaction des désirs de tous ordres, une intelligence primaire fait son apparition et se manifeste par la ruse qui permet de profiter des autres, de leurs biens, de leur corps ou de leurs sentiments. On réagit alors par pulsions brutales et souvent incontrôlées, et les idées des autres, ceux auxquels nous sommes liés, sont les nôtres : la notion de clan à l'origine du chauvinisme, est essentielle. On est totalement immergé dans une conscience de masse qui sert d'organe de réflexion. C'est le règne des rivalités entre minorités opprimées ou opprimantes, des petits délinquants, jouet de ceux qui les manipulent et qui oeuvrent pour satisfaire leurs propres désirs et ceux de leur clan. Le vol et le profit sont monnaie courante et ne provoquent d'autre état d'âme que la crainte de se faire pincer !
- Aux désirs pour le bien-être matériel s'ajoute bientôt le désir d'être comblé sentimentalement. La notion de bon-

heur / malheur envahit le terrain de la conscience, enracinant les plants des idéaux, engraisés par les peurs qui s'accroissent à la mesure des épreuves affectives traversées au fil du temps. L'énergie mentale qui s'éveille s'en empare et en fait des formes-pensées astrales astucieusement présentées qui constituent l'essentiel de ce qu'on appelle l'opinion publique.

Le romantique devient ainsi une proie de choix qui adhère à toutes les propositions susceptibles de combler son attente affective : pouvoirs psychiques inférieurs et arts divinatoires orientés vers ce comblement, tout en développant le manque, font leurs choux gras de ces besoins.

3 / « L'homme pensant »

L'irruption sur la scène de l'énergie mentale et son développement progressif vont provoquer une crise d'envergure : la famille est souvent le théâtre privilégié de l'explosion... On n'accepte plus le (ou la) fiancé(e) choisi(e) en fonction des critères parentaux, on refuse de s'intégrer dans la lignée professionnelle familiale, on revendique le droit de faire ses propres choix même si longtemps encore ce pouvoir de décider demeure l'otage de l'énergie astrale, chef d'orchestre masqué qui, à l'arrière-plan, continue de prendre toutes les décisions.

Il n'en demeure pas moins qu'une soi-conscience se développe, acquiert avec le temps le pouvoir de faire face seul aux conséquences de ses choix, et permet de régenter son petit monde à la baguette.

Cette étape de l'évolution humaine est le premier embryon de ce qui s'exprimera bien plus tard par la synthèse : c'est la *Fusion*.

De son point de vue, la personnalité traverse une période faste !

Les trois corps physique, émotionnel et mental, fusionnés en un ensemble cohérent qui pense, sent et agit comme un seul homme, obéissent en effet au doigt et à l'œil à son égocentrisme.

On peut imaginer que la nostalgie, voire même parfois l'envie secrète, qui nous traversent parfois à côtoyer ces êtres à qui tout semble réussir sur les plans matériel, relationnel ou professionnel, sont des échos lointains de cette période... d'avant... la grande culbute !

Que se passe-t-il en effet ?

(Voir schéma 1)

4 / « La grande culbute » ou la « réorientation »

Les vies passent...

De plus en plus puissante, la personnalité intégrée commence à intégrer ce qui, dans les plans plus élevés, résonne avec cette première forme unifiée : l'Ame, qui, pour la première fois, a enfin à sa disposition un instrument susceptible de servir ses projets.

Cette âme va donc entreprendre le gigantesque chantier qui consiste à intégrer en elle-même ce puissant rebelle qui, en effet, réagit violemment au retournement qu'elle lui impose : toute l'énergie séparative que la personnalité

consacrait à satisfaire ses désirs et ses projets personnels devra désormais être utilisée à servir l'ensemble...

Aïe, Aïe, Aïe !

Quel challenge ! Que de révoltes, que de résistance, que de renoncements, que de grincements et que de souffrance avant que la nouvelle direction ne devienne évidente !

Des vies et des vies durant, le « terrain ardent » brûlera les pieds et les cœurs...

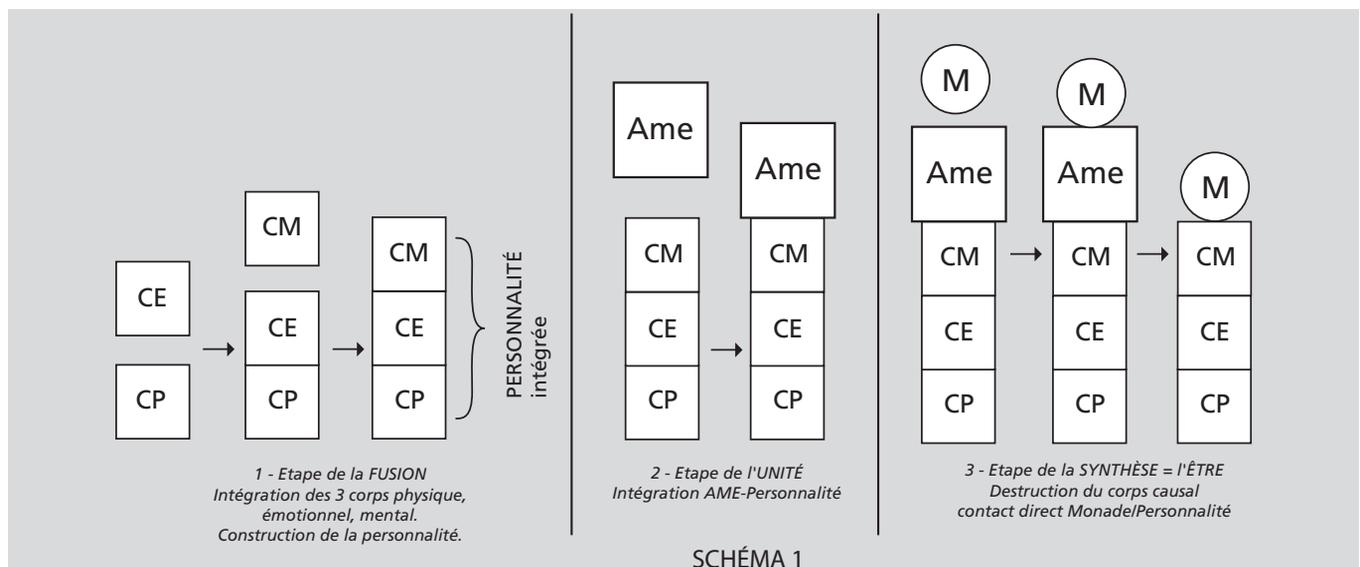
Mais bon, en renâclant, la personnalité finira par comprendre que c'est le prix à payer du succès de son intégration. Mieux encore, elle finira par voir que son renoncement à la séduisante étape de la Fusion lui donne accès à quelque chose d'infiniment plus vaste : l'Union avec ce à quoi elle commence à aspirer de toutes ses forces sans bien savoir de quoi il s'agit et qui la dépasse de très loin : l'Esprit, en haut, dont elle est un pâle reflet en bas.

(Voir le schéma 1)

II - Etape de L'UNITE

Elle s'effectuera par étapes successives consistant à défaire patiemment ce qui a été construit au fil des vies... ou plutôt à rendre transparent, lumineux, chaque motif de la tapisserie élaborée : on ne la détruit pas, on l'utilise à d'autres fins.

Mais la résistance sera parfois si longue et si puissante que le tissu se déchirera entre les crocs d'un ego qui ne veut pas plier. Ouvrir les mâchoires du désir sera le seul moyen de préserver l'étoffe.



Aussi, sur le « Sentier du retour vers le Père », lorsqu'il a acquis la conviction absolue qu'il est âme et matière, dans une vision pour l'instant duelle et séparative, l'être humain entame le périple qui le conduira un jour au sommet le plus haut, et son premier travail consistera à purifier son corps émotionnel.

C'est la phase la plus longue et la plus difficile : elle est symboliquement représentée par les 30 ans qui séparent la naissance du Christ de son baptême dans le Jourdain.

L'étape mystique

Si l'énergie d'amour commence à se manifester, elle est longtemps dévoyée par la vision toute particulière qu'en a la personnalité.

La force d'aspiration, se centrant sur le plan mental provoque une boulimie de savoir qui, parce qu'il reconnaît à présent le droit des autres, va pousser l'être à expérimenter puis à se dévouer au service du groupe : l'altruisme commence à être vécu au concret, mais l'intérêt personnel restant puissant, des conflits, des erreurs de jugement, des mirages¹ se développent dans le même temps, encombrant encore un terrain déjà bien touffu. Les motifs qui guident leurs actions étant d'origine émotionnelle (pendant longtemps encore ils seront poussés par le besoin d'être valorisés ou aimés), les gens « bons et secourables » sont souvent terriblement inefficaces malgré toute leur bonne volonté et leur gentillesse. Dans le même temps pourtant, se développe l'intelligence aimante qui met un frein à la manipulation consciente des autres et permet le passage à l'étape suivante. (Voir schéma 2)

L'étape occulte

L'expérience du Service provoque l'ouverture du cœur procurant une vision plus vaste, le détachement progressif du monde des apparences au profit du monde des causes : la science spirituelle ou occulte fait son entrée en même temps que la découverte de l'existence d'un Plan. La notion de Service s'amplifie, devient une nécessité et, même si le conflit fait encore rage

entre la volonté personnelle et la volonté également très personnelle du groupe, on essaie non plus de « suivre les pas du Christ » mais de le « devenir » et de créer une vie nouvelle basée sur de plus justes relations.

Tout en déconstruisant l'ancien, on construit le nouveau : sur la trame de l'ouvrage apparaissent d'autres motifs qui sanctionnent la maîtrise de l'énergie astrale-mentale par le tissage solide d'un pont aux couleurs d'arc-en-ciel, l'antahkarana, qui unit peu à peu l'âme à sa personnalité.

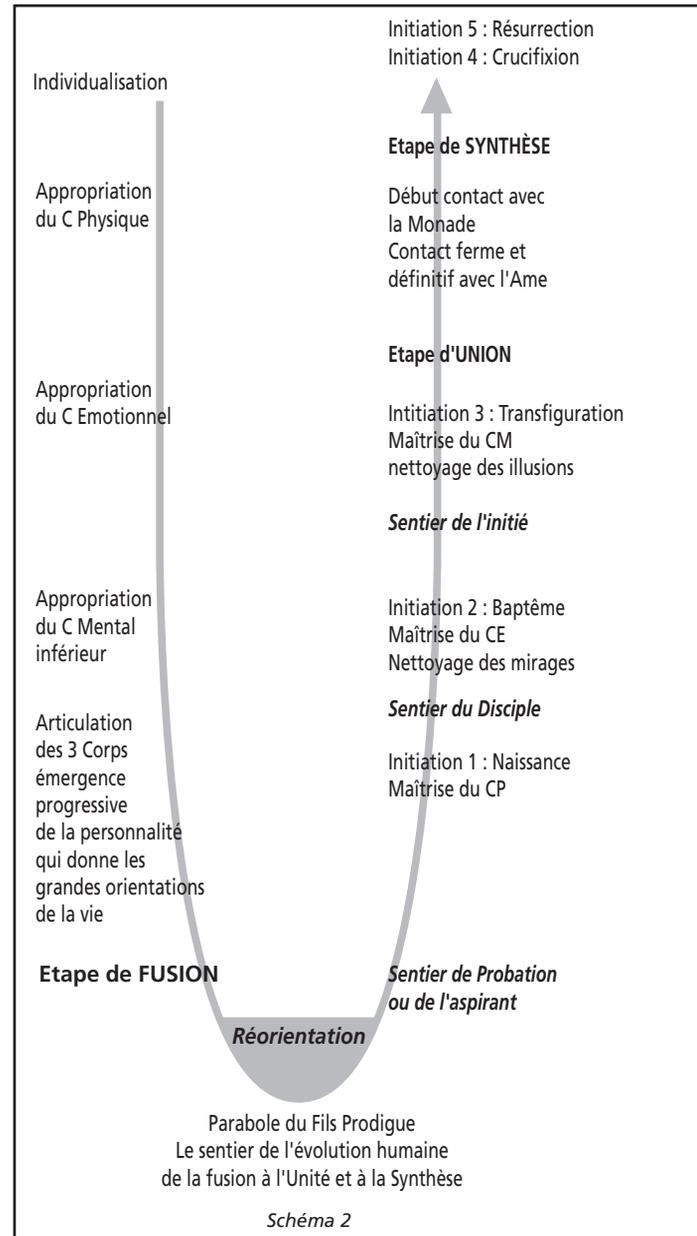
La vie de l'individu est, comme toujours, un témoignage vivant de son état de conscience : sa focalisation sur l'âme lui permet de se reconnaître dans un groupe subjectif qui œuvre au service de l'humanité et du Plan, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde².

Son cœur ouvert, la compassion qui le motive, sa capacité à se décentraliser, sa sagesse dans l'action font de lui, de plus en plus consciemment, un serviteur efficace du Plan et un être réceptif à des lueurs d'un Dessein plus vaste encore.

Lorsque le pont est achevé, consacrant définitivement le mariage qui des deux ne font plus qu'UN, l'accès à la dernière phase, celle de la *Synthèse*, devient possible.

III – Etape de la SYNTHÈSE³

Les deux opposés Ame / Personnalité à présent unis, l'étincelle divine peut enfin se révéler dans toute sa gloire au cœur même de la personnalité, et l'être devient « qui il EST » dans la réalité.



La ligne entre la triade spirituelle, expression de l'étincelle divine, et la personnalité, autrement dit entre l'Esprit et la matière, étant à présent directe, celui qui est devenu réellement un Initié se tient « dans un océan d'amour » qui se déverse à travers lui. Il se tient dans le monde des causes, il sert alors dans la Volonté de Dieu et, affranchi de l'espace et du temps, aucune forme ne vient plus limiter son action.

Mais ceci est une autre histoire que seuls les grands Initiés et les enseignements de la Sagesse immémoriale peuvent nous raconter...

En ce qui me concerne, ma courte vue ne me permet pas de vous en dire davantage !

1 Voir dans la Revue 4 d'Alcor « Religion et Spiritualité » l'article de R. Durand p.18.

2 Voir article de P. Verhaeghe sur le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde dans ce numéro.

3 Voir les articles de R. Durand dans ce numéro.

[Cédric MARTIN]

EVOQUER L'ÂME DES NATIONS

L'auteur tente d'éclairer les problèmes du monde à partir de deux postulats :

le monde est ce qu'il est et il va là où il va... vers du positif ou du négatif..., avant d'arriver à pire ou à meilleur.

Le monde est animé par deux grandes énergies : la Peur et l'Amour.

Nous publions ici le texte de la communication faite par Cédric MARTIN lors du forum de la Bonne Volonté Mondiale du 10/11/2007 à Genève. L'auteur est ingénieur Arts & Métiers de formation et a orienté son parcours professionnel vers l'humanitaire depuis de nombreuses années. Il a été chef de mission dans différents pays du monde (Afrique, Pérou, Inde...) au sein de Médecins Sans Frontière.

Les deux postulats

Notre thème de réflexion de ce jour nous amène à porter notre attention sur les innombrables problèmes du monde. Je tenterai d'apporter ma contribution en partant de deux postulats très simples :

Premier postulat: Le monde est ce qu'il est et il va là où il va... vers du positif ou du négatif, empruntant peut-être des chemins tortueux, en passant peut-être par de nombreuses crises, générant peut-être beaucoup de souffrance avant d'arriver à pire ou à meilleur...

Second postulat: le monde est animé par deux grandes énergies : la Peur et l'Amour. Tout découle de ces deux principes là. Quand il n'y a pas l'un, l'autre prend sa place.

Vivre dans la peur et vivre dans l'amour

Vivre dans la peur c'est vivre avec le mental (l'ego¹) aux commandes. L'ego, pour exister, a besoins d'ennemis, d'obstacles. Il a besoin de se confronter sans cesse à l'autre pour grandir. L'ego se nourrit d'une recherche permanente dans le rapport à l'autre avec lequel il se mesure, se compare, dans le positif comme dans le négatif. L'ego vit avec la représentation mentale de ce qu'il est, et ainsi il s'identifie à ses propres histoires, celles que notre mental nous raconte, notre radio dans la tête. Lorsque l'homme vit à travers cette représentation mentale de lui-même, il ne vit pas au présent, il se nourrit du passé, des peurs de l'avenir, ou des peurs de

ce qui perturbe cette représentation mentale, des peurs de l'inconnu. Il est en dehors de la réalité, il est dans sa réalité à lui, celle qu'il s'est fabriquée. Il vit dans le mirage, les croyances qu'il fabrique et nourrit, il alimente ses angoisses. Lorsque dans ses peurs le mental refuse violemment le présent, il laisse l'émotion tout envahir qu'il continue de nourrir. L'angoisse se change en colère qui, nourrie, se change en haine, qui déchaîne la violence ou la transforme en maladie. La peur rend le regard de l'autre plus important que la confiance qu'on se porte à soi-même. La peur nous fait renier notre être pour placer notre petit « je » au centre des enjeux. La peur génère les séparations, les jugements, la lâcheté.

Par peur de manquer, on va convoiter. Par peur de décevoir l'autre, on n'agit pas en fonction de ce qu'on est, mais décentré, montrant une façade faussée. Par peur de l'autre, ou par peur de ce qu'il peut nous révéler en nous même que notre mental refuse, par peur de nous regarder dans notre profondeur, on va contrôler, maîtriser, dominer, voire écraser et tuer le vivant. Par peur du vide on va le remplir, faire du bruit, manger au-delà de ce dont le corps a besoin, perdre le sens de la mesure. Le mental, avec ses peurs, nous ramène toujours au connu, à nos programmations qui, même déviantes rassurent notre ego.

Vivre dans l'Amour, c'est accepter l'inconnu, accepter en toute confiance ce qui vient, accepter de s'abandonner. Quand la peur s'efface, l'Amour s'installe. De l'amour naît l'accueil de l'autre sans jugement, naît l'écoute, la compassion, l'altruisme, la solidarité, l'humanité, l'émerveillement. Sans peur, on peut rester impartial et neutre dans ses opinions. On peut aussi être là, présent, sans vide, en se sentant vivant, dans l'ins-

tant et uniquement dans l'instant. Dans l'amour, on va trouver de la beauté en l'autre, on fait confiance en la vie sans blâmer les autres pour ce qui nous arrive. Dans l'amour, on va agir et décider dans l'intérêt de tous et pas dans son intérêt propre, de manière indépendante du regard ou de la pression des autres. On va agir de manière juste, sans en faire plus ou pas assez.

Vivre dans l'Amour, c'est accepter l'inconnu

Dans notre vie quotidienne, dans nos relations, tous nos actes vont être mus par l'un ou l'autre dans un niveau de conscience appartenant à l'ego ou bien appartenant à l'Amour, à l'Âme, notre être essentiel, notre Soi.

L'analogie individus/nations l'Âme des nations

Evoquer l'âme des nations, c'est en quelque sorte partir d'un constat d'un monde de turbulences pour arriver à une vision, celle d'un meilleur pour la planète.

Il s'agit d'abord de partir d'un diagnostic et ensuite d'être prudent quant à ce « meilleur », car chacun aura sa propre vision du meilleur, illustré par les différents courants existant à l'heure actuelle entre ultra-libéralistes et alter-mondialistes, marxistes ou adeptes d'une théocratie islamiste et bien d'autres courants de pensée encore. Tout l'enjeu consiste à ce que cette vision serve l'intérêt de

1) L'auteur fait référence au petit « je », c'est-à-dire, la personnalité (commentaire ajouté par le comité de rédaction du Son Bleu).

toutes les nations plutôt que des intérêts propres à certaines et là encore les avis peuvent facilement diverger, car tous sont persuadés que leur propre vision est une solution aux problèmes du monde et tous ont, au fond de très bonnes intentions.

Peut-on faire une analogie entre individus et nations ? Nous pourrions en effet considérer que la nation est constituée par la somme des individus qui collectivement agissent comme une personnalité reliée à ce que nous pourrions appeler un Soi supérieur collectif. Ce que nous pouvons observer avec certitude, c'est que les nations animées par leurs dirigeants agissent aussi bien avec égoïsme qu'avec altruisme, par peur ou par amour comme un individu. Vu l'état du monde à l'heure actuelle, on aurait du mal à douter que lorsqu'on assiste à toutes les dérives entre nations, c'est leur ego qui est leur seul maître à bord. Au cours de l'histoire de l'humanité, on a vu les nations, les peuples s'étriper ou bien agir noblement avec sagesse tout comme un individu peut s'étriper avec un autre individu ou agir avec sagesse et compassion. Il semble en effet que cette analogie entre individus et nations soit possible. Les nations comme les individus, attachés dans ce rapport permanent à l'autre, ont besoin de héros, d'ennemis, de victimes, de sacrifices, de plaintes et de souffrances pour se sentir exister.

Le monde d'aujourd'hui et les grandes tendances

Regardons ensemble très rapidement quel est ce monde dans lequel nous vivons, comparons le un peu avec ce qu'il était il y a 30 ans. Regardons l'Amérique du Sud, l'Europe centrale, l'Europe de l'Est, certains pays d'Afrique comme l'Afrique du Sud. Force est de constater la formidable avancée démocratique que le monde a vécue et est encore en train de vivre. Selon mes références, sur un peu moins de 200 pays dans le monde, 140 pratiquent les élections plus ou moins libres dont 82 sont à peu près démocratiques avec un exécutif contrôlé par un parlement. Regardons l'effort extraordinaire entrepris en termes de droits de l'homme dans le monde grâce à la transparence de l'information de nos jours, le réseau de communication que constitue internet. 130 pays ont aboli la peine de mort. Des tribunaux internationaux jugent les criminels de guerre, les génocidaires.

Et à chaque fois, la mise en place de ces démocraties s'accompagne d'un épanouissement du commerce, avec une répercussion positive sur les richesses mondiales. Le PIB de la planète entre 1980 et 2006 a été multiplié par 3. Force est de constater également que cette création de richesses a permis un certain recul de la pauvreté mondiale poussée par le formidable travail des agences Onusiennes, si on regarde certains indicateurs liés à la pauvreté à l'échelle de la planète comme par exemple l'illettrisme. D'un autre côté, après la chute de l'URSS, les USA se sont installés comme la super puissance économique, culturelle et militaire de la planète et ne sont plus concurrencés. Or déjà en termes relatifs c'est-à-dire en % de contribution au PIB mondial toujours en croissance, on note que les USA stagnent, l'Europe décline et l'Asie augmente fortement, équilibrant peu à peu l'essor économique de la planète entre les continents même si l'Afrique reste encore loin derrière.

Et surtout, on constate aussi que le monde n'a malheureusement jamais été aussi inégalitaire qu'aujourd'hui, la richesse créant de l'exclusion et aussi de la pauvreté. A titre d'exemple sans regarder des cas extrêmes comme en Afrique ou en Amérique du Sud où les phénomènes d'exclusion sont énormes, mais tout simplement dans un monde encore protégé comme en France, les chances pour un enfant issu d'un milieu défavorisé d'accéder à des études supérieures étaient de 1 sur 4 il y a 30 ans, et seulement de 1 sur 30 aujourd'hui. Les richesses créées aujourd'hui s'accumulent dans de moins en moins de mains : par exemple au USA, la moitié de la richesse créée de 1990 à 2006 a bénéficié à 1 % des ménages seulement.

On assiste à une explosion démographique des bidonvilles des grandes métropoles dans les pays émergents, où s'accumulent des millions de personnes, où la violence est le lot quotidien de ceux qui s'y agglutinent, où la prédation est la seule source de revenu viable, où la loi qui prévaut est celle des gangs et des chefs mafieux. Cette misère, cette violence au quotidien se situent bien loin des caméras et des préoccupations traditionnelles que constituent les grandes crises humanitaires. Et pourtant la misère humaine d'un bidonville de Lima au Pérou, de Nairobi au Kenya ou des favelas du Brésil est aussi terrible que celle des crises aiguës. La violence et la

misère, se transmettent de génération en génération se perpétuant à travers le cycle de la vie.

Les nations comme les individus ont besoin de héros, d'ennemis, de victimes, de sacrifices, de plaintes et de souffrances pour se sentir exister

On peut s'enthousiasmer autour de ce fameux taux de croissance que bien des gouvernements essaient d'augmenter encore, mais est-ce là un véritable indicateur de bien-être, d'accès à la santé, d'accès à l'éducation, d'accès à la paix ? A titre d'exemple, la croissance pendant les mois de canicule en France lors de ce fameux été, a été particulièrement bonne du fait de l'activité commerciale générée, alors que 15 000 morts étaient déplorés. Ce n'est qu'un petit exemple pour illustrer le fossé qu'il peut y avoir entre bien être et croissance. Comment un taux de croissance qui n'a jamais cessé d'être positif, nous fait nous confronter au fait qu'aujourd'hui, la moitié de l'humanité n'a pas accès dignement ni à l'eau courante voire même potable, ni à l'éducation, ni à la santé, sans parler de choses comme le crédit et le logement. 850 millions de personnes sont en situation de malnutrition, sans parler de l'esclavage et de sa forme moderne industrielle, sans parler de l'exploitation des enfants. La dette des pays africains aujourd'hui égale leur production.

On assiste également à une floraison de conflits locaux où la violence armée règne, où les conflits ethniques sont attisés par des seigneurs de guerre appuyés par des puissances extérieures, des compagnies internationales ou des pays avoisinants, pour le contrôle et l'exploitation des richesses naturelles locales. L'Est du Congo en est un parfait exemple, la guerre au Sud Soudan ou en Angola l'ont été pendant longtemps, les guerres

en Afrique de l'Ouest également. Diamants, pétrole, teck, minerais rares font la misère des peuples de ces régions.

Enfin, l'Islam se pose comme hostile au capitalisme représenté par les USA. Le coût du borbier de la guerre en Irak sous couvert de vouloir protéger la démocratie marchande, pose une vraie menace à la survie du cœur économique de la planète. Cette hégémonie des USA contribuera encore longtemps à générer le sentiment que lorsqu'il y a un dominant, il y a aussi un dominé, et que chez le dominé, tout ce qui va dans un sens des valeurs prônées par le dominant telle que les droits de l'homme ou la démocratie, fait le jeu du dominant pour mieux opprimer le reste du monde.

En résumé, on voit donc que le monde n'a jamais été aussi en paix qu'aujourd'hui (sans guerre directe entre deux nations) et que la création de plus de richesses, accompagnée de l'essor démocratique et des droits de l'homme s'est aussi accompagné de plus d'exclusion, de violence et d'opposition massive allant jusqu'à créer des mouvements à l'esprit nihiliste (s'exprimant à travers des attentats suicides) pour qui la mort est préférable à la vie.

Le monde de la peur et les risques de déconstruction des nations

Regardons le fonctionnement du monde moderne aujourd'hui. Les tendances citées plus haut ne font que s'accroître. Les nations fonctionnent de la même façon que les individus. Leur mental les amène sans cesse vers une fuite en avant, il se nourrit des peurs collectives, utilisées dans l'économie capitaliste. Est-ce que les nations vont pouvoir empêcher la libre circulation des capitaux et des marchandises ? On assiste dès aujourd'hui à des accords commerciaux internationaux qui non seulement (c'est la règle) prévalent sur les lois nationales mais aussi, d'une manière insidieuse, échappent aux pouvoirs démocratiques. En effet les pouvoirs exécutifs négocient sous la pression de groupes industriels sectoriels, de lobby représentant une part importante du PIB, des accords qui favorisent leur secteur mais accentuent les inégalités. Ses accords sont ratifiés par un parlement qui n'a plus le droit de changer un iota mais qui doit accepter ou rejeter en bloc l'accord. En effet, un rejet signifierait faire une croix sur une opportunité économique importante et

ses accords sont alors ratifiés les yeux fermés avec des conséquences désastreuses pour les populations les plus pauvres (par exemple créant un recul de l'accès à des produits génériques agricoles ou à des médicaments qu'on ne pourrait plus produire localement du fait des monopoles commerciaux étrangers créés). Les nations sont-elles vraiment maîtresses de ces processus ? Certes les dirigeants ont toujours le choix. Mais la pression exercée par les groupes financiers et industriels n'est-elle pas celle qui dirige déjà le monde d'aujourd'hui ?

les grands bouleversements à venir dépassent bien souvent les nations elles-mêmes

Les nations vont-elles empêcher les délocalisations vers là où le travail coûte moins cher ? Qui empêchera le fait que les actionnaires deviennent plus capricieux (voire déloyaux) et exigent de plus en plus de retours financiers à court terme ? Les nations empêcheront-elles le processus que la société de consommation a déjà amorcé en terme de frénésie du nouveau, de faire que l'acquisition d'un objet matériel est porteur de valeurs, de signe identitaire ou de signe d'adhésion à un groupe, plus que les racines de l'individu ? Aujourd'hui déjà, dans beaucoup de pays, les gens ne confient plus l'éducation, leur santé, et même leur sécurité à l'état mais à des groupes privés. Les classes moyennes emploient la majorité de leur budget à confier leurs risques à des compagnies privées. Aujourd'hui, nous gérons constamment des risques pour atténuer nos peurs. Par peur des risques, on va se protéger. C'est là l'utilité des compagnies d'assurances qui protègent les individus ou les entreprises des risques auxquels ils/elles font face. On va aussi protéger les biens et les individus par des compagnies de sécurité privées. Nous assistons déjà à un étiolement des services d'état et donc de son budget et de son pouvoir au profit de grandes compagnies et notamment les compagnies d'assurances qui prennent déjà de plus en plus de place dans nos vies et donc de pouvoir autour de la

gestion des individus. Avec le commerce en ligne, le business devient de plus en plus apatride.

Si on observe bien, jouer sur la peur permet de faire consommer et ainsi, de renforcer le marché, augmenter les échanges commerciaux, les achats de services privés. La peur générée dans l'ego est au service de l'économie mondiale alors que la logique voudrait l'inverse, que la finance soit au service de l'humanité pour son bien-être. L'argent constitue en quelque sorte un potentiel pour agir, le choix est entre les mains des dirigeants (politiques, financiers) pour l'utiliser dans l'intérêt commun.

Et pourtant, les tendances sont inversées. A l'échelle des nations, on va s'assurer des garanties économiques par des monopoles industriels (grâce aux lois sur la propriété intellectuelle). L'accent va aussi se porter sur l'extraction de matières premières, pour lesquelles on va être capable de faire tous les compromis. Le journal « Libération » du vendredi 5 octobre 2007 à propos de la position de la France face à la junte Birmane : [« ...la France, premier importateur européen de bois tropical, est plus que discrète. Paris aurait même ferrailé dans l'ombre, fin avril à Luxembourg, pour que l'Union Européenne ne durcisse pas sa position face à la junte. « Les Pays Bas voulaient un renforcement des sanctions, notamment sur le bois, affirme Gwenael Wasse, des Amis de la Terre. Mais le Quai d'Orsay, bien qu'il s'en défende, s'y est alors opposé, avec les intérêts de Total en arrière-plan »]. Voilà un petit exemple de ce qui se trame dans les relations entre Nations, le profit passe devant le respect de la vie, de la dignité.

Les dons aussi peuvent être issus de la peur. Par un don, on apaise ainsi la peur que génère la souffrance de l'autre quand elle nous devient insupportable parce qu'on la projette sur soi-même. Derrière les dons, se cache souvent une saisié. C'est bien souvent le cas dans les fonds des pays riches dédiés à la coopération, au développement ou à l'humanitaire. Quand les états donnent, il y a souvent une intention politique derrière, pour par exemple sécuriser une influence économique, sécuriser des accords sur l'extraction de matières premières. Le don est rarement gratuit et il faut savoir discerner ce qui se cache derrière. C'est aussi la peur de la mort dans nos sociétés modernes qui nous amène à des phénomènes émotionnels, phénomènes exceptionnels de solida-

rité mondiale lorsque les médias martèlent l'espace audio visuel d'une vision terrifiante (comme pour le Tsunami). Alors les dons dépassent largement les besoins, sortent des justes proportions tandis que loin des images, des milliers meurent sans que le monde s'en soucie. Le don permet d'apaiser notre « bonne conscience », se débarrasser de ce qui préoccupe notre mental. Les nations fonctionnent comme cela aussi.

Ainsi, on pourrait croire que tous ces phénomènes tels que la tendance de démocratisation, la croissance économique, et la plus grande transparence de l'information - celle-ci faisant prendre conscience aux décideurs de ce monde des problèmes du monde et des conséquences des décisions politiques - vaincraient les dernières dictatures et harmoniseront notre monde. Or le risque est grand. Il y a quelque chose pour moi de remarquable, c'est que les grands bouleversements à venir dépassent bien souvent les nations elles-mêmes. Nous pouvons nous interroger si ceux qui ont pouvoir de levier sur les choix politiques et qui vont permettre à l'humanité d'emprunter un chemin ou un autre, sont vraiment les dirigeants des nations ou bien le monde plus obscur de plus en plus apatride des multinationales et de la finance.

Dans le futur de notre planète, des nations vont peut-être se scinder, des démocraties vont peut-être disparaître, de nouvelles guerres vont peut-être voir le jour, mais même si l'équilibre du monde actuel se modifie, rien ne semble empêcher pour l'instant cette tendance à aller de l'avant, à savoir, le marché de progresser et de créer plus de richesses, la démocratie de gagner du terrain sur la planète, les sociétés civiles capables de faire entendre leurs voix, de se regrouper (le mouvement alter-mondialiste) de travailler en réseau. Rien ne semble empêcher également l'influence des ONG œuvrant sur les principes universels issus du droit humanitaire de grandir, tout comme vraisemblablement les inégalités et la violence qui découlent de la croissance de croître.

Déjà aujourd'hui, les armées se privatisent: en Irak même les officiels Américains (US State department) sous-traitent leur sécurité à des armées privées comme le fameux Blackwater (il est estimé au total que 50000 soldats privés travaillent en Irak). Déjà aujourd'hui des zones de non droit existent. Déjà aujourd'hui les états nations se sont retirés de zones géographiques comme la Somalie, cer-

taines parties de l'Afghanistan, les zones tribales du Pakistan, certaines régions africaines, des immenses bidonvilles pour laisser les seigneurs de guerre, les mafias, les trafiquants et pirates de tout poil prendre le relais, participant au marché dans une économie parallèle de plus en plus croissante, forte, puissante, qui s'internationalise, qui travaille en réseau. Partout où les états s'affaiblissent, une autre forme de « gestion » se met en place, parallèle, privée et infiniment violente. Je l'ai vécue personnellement en Somalie, en Afghanistan où quand j'y étais, tuer quelqu'un n'était même pas puni par la loi alors que le business continuait sans problème. Les armées privées, les milices agissent en dehors du droit international, en dehors des règles de la guerre dictées par les Conventions de Genève. Déjà Guantanamo est une entorse à ce droit. Déjà aujourd'hui, la santé, l'éducation, la police du secteur privé concurrencent les gouvernements. Déjà aujourd'hui, pour que leurs entreprises restent compétitives dans un marché qui va toujours vers là où la main-d'œuvre est meilleur marché, les états défiscalisent et par la même occasion s'affaiblissent et doivent privatiser certaines parties de leurs secteurs d'activité. Déjà aujourd'hui les grandes instances financières comme le FMI ou la banque mondiale imposent aux pays des rationalisations de leurs dépenses publiques par des coupes franches dans les secteurs sociaux, éducatifs ou de santé. Déjà les actionnaires et les compagnies d'assurance poussent les entreprises à prendre moins de risques, à chercher la rentabilité maximale. Déjà aujourd'hui, au fil du processus de mise en place d'institutions stables et démocratiques, des régions riches se débarrassent ou désirent fortement se débarrasser de régions plus pauvres comme ce fut le cas entre la République Tchèque et la Slovaquie. Que se passera-t-il entre la Flandre et la Wallonie de Belgique, entre l'Italie du Nord et celle du sud, regardons les tensions en Catalogne en Espagne, l'Ecosse qui se réveille, que fera le Kurdistan avec les richesses de son pétrole? Regardons les mosaïques ethniques africaines et les guerres qui sont déjà en train de se dérouler comme au Darfour. Regardons les ex-républiques de l'URSS et cette mosaïque entre peuples turkmènes, uzbeks, tadjiks et autres. Est-ce que la cohésion de la Chine ou celle de l'Inde survivra aux formidables inégalités engendrées par l'extraordinaire envolée de l'économie de ces pays? Déjà aujourd'hui des ressources se font

rare, telle l'eau, et constituent le point d'ancrage de tensions sinon le moteur des guerres de demain. Déjà aujourd'hui des peuples sont en colère, des masses se mobilisent sans encore mettre en danger les nations qui sont encore fortes mais qu'advient-il lorsqu'elles se seront suffisamment affaiblies avec tout ce que j'ai cité plus haut? Allons-nous vers une déconstruction des nations?

Un phare ne se jette pas à l'eau pour sauver un bateau, il reste à sa juste place.

Nous allons vers le pire ou le meilleur ou peut-être vers le meilleur de toute manière en passant quand même par le pire. Nous avons le sentiment qu'en ce moment se jouent, se tiraillent les forces qui nous feront prendre tel ou tel chemin, la peur nourrissant l'ego des nations. En revanche, le mouvement à grande échelle semble aller vers un objectif indéniable. C'est peut être juste une question de temps... et donc de choix pour les responsables des grandes décisions planétaires. Le monde est ce qu'il est, il va là où il va.

Ici le rôle des Organisations Non Gouvernementales et également de l'Organisation des Nations Unies est primordial pour préserver les valeurs Universelles de l'Humanité et sans doute pour faire émerger autre chose, animé par un nouvel état de conscience qui déjà voit le jour aujourd'hui... car peut être qu'un jour, le mot « nation » n'aura plus la même signification qu'aujourd'hui.

Evoquer l'âme des nations, passer de l'ego (le monde de la peur) à l'amour (le plan de l'âme)

Car en effet, les problèmes peuvent se résoudre entre nos nations lorsque les relations entre elles sont justes. Pour que les relations deviennent justes, il faut passer d'un fonctionnement sur le plan de l'ego, donc d'un fonctionnement basé sur les peurs, à un fonctionnement qui prend essence sur le plan de l'Amour, le plan de l'Âme. Evoquer l'Âme des Nations c'est donc à mon sens passer

de relations entre nations qui sont basées sur des intérêts économiques nationaux voire sectoriels, pour les transformer en intérêts de bien-être globaux, pour la planète. C'est donc renoncer par exemple aux intérêts pétroliers en arrêtant de soutenir une dictature sanguinaire, en arrêtant de soutenir l'arbitraire.

Est-ce à nous de poser une telle réflexion sur l'avenir du monde ? Nous nous sentons sans doute les acteurs responsables d'un changement, désirant peut-être tout simplement léguer à nos enfants, aux générations futures un monde un peu moins dirigé par les peurs et la prédation et un peu plus par l'amour. J'ai voulu un jour poser la question à un vieux sage d'Amérique du Sud, que pouvait-on faire pour, quelque part, casser ce cycle de violence qui se perpétuait et se transmettait et le remplacer par autre chose car elle me bouleversait. Sa réponse fut sans hésitation : « je vous arrête tout de suite, je connais déjà votre question... C'est sans espoir... Occupez-vous de vous, de votre entourage, elle est là votre place ». Alors, regardons d'abord en nous même, prenons soin de ceux qui nous entourent, posons chaque acte de notre vie en pleine conscience de cette responsabilité là, à notre juste place en ce monde. Eveillons ceux qui nous entourent tel un phare planté sur son rocher, guidant le bateau dans la tempête. Un phare ne se jette pas à l'eau pour sauver un bateau, il reste à sa juste place.

La masse critique d'éveillés sur Terre peut faire émerger autre chose

Et alors là, peut-être dans un jour pas si lointain, il y aura sur terre une masse critique de gens « éveillés » suffisante pour faire basculer les énergies de la peur vers celles de l'Amour, pour faire basculer la conscience de l'humanité, faire émerger et construire ensemble cet autre chose. Ces gens sont reliés en conscience uniquement, en dehors de toute organisation ou structure, dans un seul but : servir de manière désintéressée le Vivant. Telle est la beauté de notre espoir, dans cette part d'Amour en chacun de vous et rien d'autre.

[Patricia VERHAEGHE]

L'ESPRIT DE SYNTHÈSE...

au sein du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde

Un nombre croissant de personnes s'éveillent un peu plus de jour en jour. Une nouvelle humanité consciente d'elle-même et de sa responsabilité émerge petit à petit donnant naissance à ce qu'il convient d'appeler : le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Mais qui sont-ils au juste ? Comment se reconnaissent-ils entre eux ? Quelles sont leurs motivations ? Quel état d'esprit les anime ? Quelle contribution apportent-ils de plus à la vie ? Comment servent-ils la vie ? Autant de questions auxquelles je vais essayer de répondre.

« Il est dans la possibilité de chaque homme de bonne volonté d'opérer en lui un juste changement de conscience »

Michèle Schwarz

QUI SONT LES MEMBRES DU NGSM ?

Ce sont avant tout des personnes, qui au travers des épreuves de leur vie, se sont posé des questions, et cherchant les réponses, ont cheminé et atteint un certain degré d'éveil, de conscience du monde et de sa réalité. Elles ont opéré un retournement vers une conscience intériorisée. Dans la Grèce antique, les initiés aux Ecoles des Mystères appelaient cela « la méta-noïa », les gnostiques parlaient d'une deuxième naissance.

Cette deuxième naissance correspond à la première initiation décrite dans l'Enseignement du Tibétain. Ce retournement vers l'intériorité, entraîne chez la personne une nouvelle manière de penser, un effondrement de ses anciennes valeurs, ainsi qu'une nouvelle perception de la vie, du monde et des autres. Bref un nouveau mode de vie va petit à petit s'instaurer.

Un premier contact d'âme s'est effectué. Leur conscience va de plus en plus se polariser sur l'âme et se détourner des désirs de la personnalité. Cela va impliquer une conscience focalisée

mentalement et de moins en moins émotionnellement.

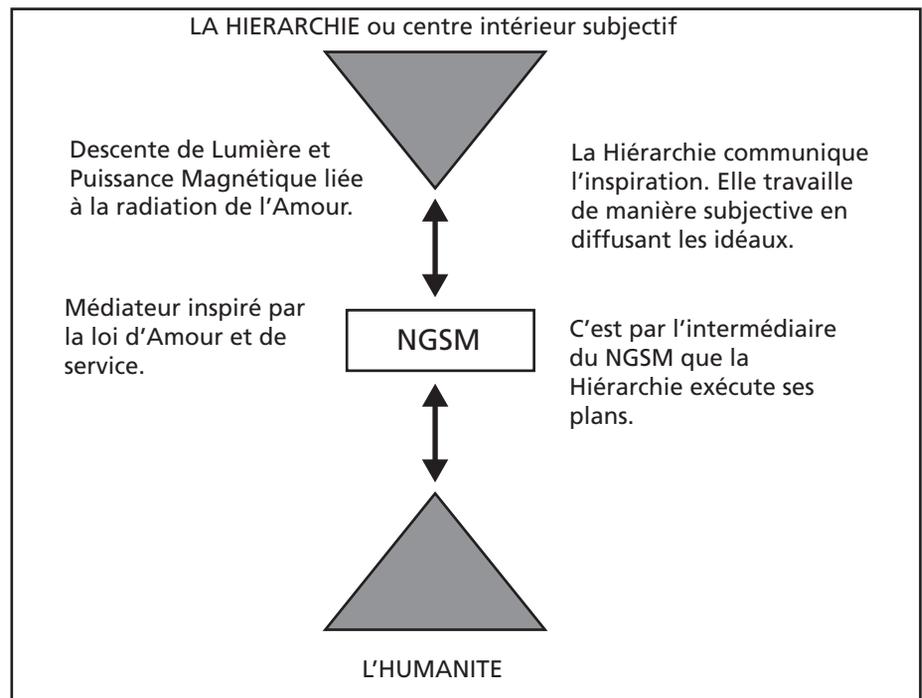
Ayant donc pris conscience du divin en eux-mêmes, après avoir établi un contact d'âme, ils développent un alignement de leur âme et de leur personnalité, devenant ainsi une âme-personnalité. A partir de ce moment-là, ils travailleront avec l'énergie de leur âme. La personnalité devenant l'outil d'expression de l'âme.

Ce sont ces hommes et ces femmes de bonne volonté qui, unissant leurs efforts, forment, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ils acquièrent alors une conscience de groupe et reconnaissent les lois qui régissent la vie et la conscience de groupe. Cette bonne volonté est l'expression de la volonté de bien. Cette dernière s'exprime en une détermination inébranlable à servir le Plan et à l'incarner.

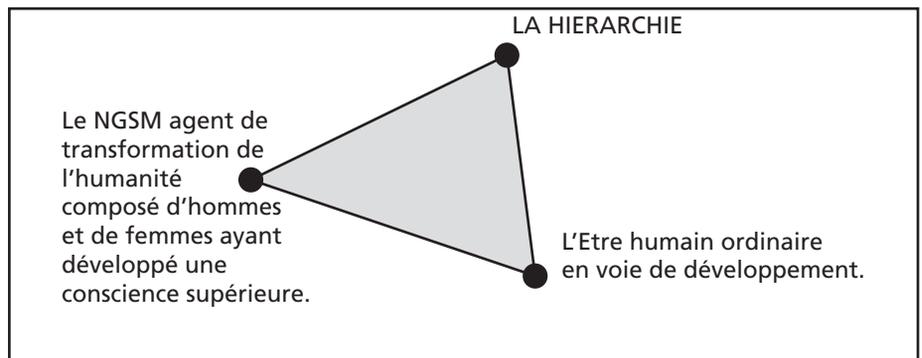
COMMENT LES RECONNAITRE ?

- Ces hommes et ces femmes témoignent d'un amour du prochain. Ils ne sont pas indifférents à autrui.

- Ils adoptent des attitudes nobles vis-à-vis de leur prochain: attitudes de générosité, de compassion, de bonté etc..
- Ils sont polarisés mentalement.
- Ils aspirent à plus d'harmonie dans leur vie non seulement sur le plan relationnel, mais aussi environnemental. Cela se concrétise par la recherche de ce qui est beauté.
- Ils deviennent responsables et prennent leur vie en main. Ils ne responsabilisent plus les autres de ce qui ne va pas dans leur vie. Ils savent qu'eux-mêmes sont les auteurs de leurs actes et donc acceptent les conséquences qu'entraînent ces derniers.
- Ils aspirent à des idéaux nobles
- Leur conscience s'aiguissant, ils ressentent petit à petit une certaine souffrance vis-à-vis de l'état du monde et de l'humanité. De là naît chez eux le désir de servir la vie.



L'on pourrait encore schématiser les choses de la façon suivante :



QUELLES SONT LEURS VALEURS ?

Ces hommes et ces femmes se reconnaissent par une recherche commune et un état d'esprit commun. Ils sont tous animés de bonne volonté dans la recherche du bien commun. Non plus d'un bien-être individuel et égoïste, mais ils œuvrent de façon totalement désintéressée en vue de l'amélioration des conditions d'existence des hommes et ce sans distinction de frontières nationales, de différences raciales et sans préjugés religieux.

Le Tibétain précise : « *Leurs véritables valeurs seront fondées sur :*

- la bonne volonté,
- la fraternité,
- la divinité innée en chaque homme »

« Les membres du NGSM, animés de l'énergie d'amour, mettront alors en œuvre les principes suivants :

- le principe de Fraternité par une compréhension intelligente et aimante de tous les hommes et la pratique des justes relations humaines

- le principe d'internationalisme en cultivant l'esprit international de bonne volonté
- le principe d'unité religieuse et de coopération inter religieuse
- le principe d'interdépendance entre nations, ce qui amènera à la paix
- le principe de coopération harmonieuse en reconnaissant l'unité fondamentale de l'humanité.
- le principe d'unité mondiale et de synthèse économique tenant compte du bien pour l'ensemble de l'humanité.¹ »

Aucun esprit partisan ne devra alimenter les activités séparatives, source de conflits, de haines politique, reli-

gieuse, internationales chez les membres du NGSM. Il s'agira également de cultiver la pratique de l'innocuité positive tant en paroles qu'en écrits. La finalité étant d'amener la synthèse et l'unification ultime des hommes de bonne volonté et de compréhension en un corps unique et cohérent.

« La pratique de l'innocuité positive s'exprime en :

- pensée juste basée sur l'amour intelligent
- parole juste basée sur la maîtrise de soi
- action juste fondée sur la compréhension de la Loi ».

Parvenir à cette pratique requiert persévérance, autodiscipline, une

1) *Psycho ésot 2* d'Alice A. Bailey Editions Lucis Trust p. 620 ou 673 anglaises.

totale présence et du temps afin d'atteindre une maîtrise parfaite de soi. « il ne s'agit donc pas de l'innocuité qui naît de la faiblesse ou d'une disposition sentimentale à aimer. Il ne s'agit non plus de l'innocuité de la personne peu évoluée, incapable de nuire parce que trop mal équipée pour le faire. Il s'agit en fait de l'innocuité qui naît de la vraie compréhension et de la maîtrise de l'âme sur la personnalité qui conduit inévitablement à l'expression spirituelle dans la vie quotidienne ».²

Fonction de ce NGSM

Le Christ est venu enseigner la notion de responsabilité individuelle et de fraternité. Il est le chef de la Hiérarchie. Le NGSM se situe entre la Hiérarchie et l'Humanité. Son champ de travail est l'humanité tout entière.

Les lois qui régissent la vie et la conscience de groupe gouvernent donc la vie des membres qui composent le NGSM. « Ils manifestent en conséquence l'unité et la synthèse. Ils sont la preuve vivante de l'existence du monde de l'unité spirituelle. »³

Caractéristiques du fonctionnement de ce NGSM

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde – NGSM – est régi par la Loi de Synthèse. Cette Loi implique et s'exprime au travers d'un état d'esprit qui relie le tangible à l'UN tangible. C'est cet état d'esprit qui caractérise cette énergie de synthèse à l'œuvre indépendamment des actes posés.

L'impulsion vers la synthèse – une impulsion de premier rayon – se mêle à une tendance du deuxième rayon qui consiste à aimer et à manifester la force d'inclusion. En effet, chacun porte en lui le germe de l'esprit d'amour qui est inclusif et intuitif.

Les personnalités composant le NGSM doivent avoir la compréhension d'une Fraternité intérieure afin qu'elle advienne concrètement sur le plan de

l'humanité et qu'elle guide cette dernière vers une Fraternité extérieure. La réalisation d'une véritable Fraternité Humaine ne peut que résulter de cette synthèse de compréhension. Le NGSM est porteur de l'énergie qui rend le plan possible.

Leur organisation extérieure est pratiquement inexistante. Les membres sont reliés les uns aux autres par une structure intérieure de pensée. En effet, le NGSM est un organisme vivant et non une organisation.

Demeurer réellement libre, c'est demeurer dans la lumière limpide De l'âme qui est essentiellement conscience de groupe.

LES OBJECTIFS DU NGSM

Pour ce chapitre, je me réfère à certains passages que vous trouverez dans le livre Psychologie Esotérique 2 d'Alice A. Bailey. page 601 ou 653 anglaises.

Premier objectif

« Elever le niveau de la conscience humaine de façon à ce que les hommes et les femmes pensants et intelligents soient consciemment en contact avec le monde des idées et le domaine de la perception intuitive. Cela signifie qu'ils seront réorientés vers la réalité »⁴.

Leur travail consistant à :

éduquer l'être humain

et à favoriser une expansion de conscience autrement dit un élargissement du regard.

Cela signifie que les hommes et les femmes devront apprendre à penser avec clarté et sagesse.

Deuxième objectif

« Clarification de la situation internationale dans le but d'instaurer de l'ordre, de la stabilité et de la liberté. Ce qui permettra l'instauration d'une ère de paix »⁵.

La notion de l'inter-responsabilité des nations entre elles aura des répercussions surtout sur le plan économique. Ce qui n'est pas encore le cas, les politiques des nations étant encore trop teintées d'une ambition nationale égoïste et individuelle.

Troisième objectif

L'accent sera mis sur :

- la compréhension de groupe
- les relations réciproques de groupe
- la bonne volonté de groupe
- ainsi que par la pratique de la synthèse intérieure des objectifs. La valeur de l'individu est reconnue ainsi que la signification du travail de groupe.

Ceci permet le développement d'une unité de groupe et d'une conscience de groupe. En effet, les membres du NGSM n'ont pas d'objectif égoïste mais ont en vue le bien commun du plus grand nombre. « Leur travail est de placer l'accent sur les principes de base et sur l'éducation de l'opinion publique conformément aux nouvelles directions. Ils chercheront à révéler à l'humanité la véritable synthèse interne et sous-jacente, basée sur des objectifs uniformes, et qui conduit à la bonne volonté universelle permettant aux hommes de tout pays de s'identifier avec leurs frères dans les autres parties du monde. Ce groupe sera donc de caractère international ».

« Leur méthode sera une méthode d'éducation. Ils façonneront l'opinion publique et alimenteront la bonne volonté naturelle et l'interdépendance nationale, religieuse et économique.

Le NGSM cherche à éveiller et rendre pleinement actif un aspect de la nature humaine déjà présent mais qui,

2) *Traité sur la Magie Blanche* d'Alice A. Bailey Editions Lucis Trust p. 317 – 318 anglaises.

3) *Mirage : problème mondial* - Alice Bailey Editions Lucis Trust p. 241 ou 301 anglaises.

4) *Psycho ésot 2* d'Alice A. Bailey Editions Lucis Trust p. 601 ou 653 anglaises

5) *Psycho ésot 2* d'Alice A. Bailey Editions Lucis Trust p. 601 ou 653 anglaises

jusqu'ici, a été subordonné à des fins égoïstes ou ambitieuses »⁶.

Les membres de ce NGSM mettront en commun leurs ressources coopérant ainsi, ensemble, sans distinction de croyance ou de race.

N'oublions pas que chacun de nous est disciple de la Vie. Chacun de nous peut faire un effort de plus pour aider l'humanité à sortir des mirages qu'elle s'est forgée et amener celle-ci toujours plus haut vers plus de lumière. Alors

peut-être pourrons-nous voir poindre un jour nouveau !

Je terminerai par une citation ainsi que par une des grandes invocations qui démontrent bien l'esprit de synthèse qui doit animer tous ceux qui se sentent membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Que les forces de Lumière apportent l'illumination à l'humanité

Que l'Esprit de Paix s'étende en tous lieux.

Que partout les hommes de bonne volonté se rencontrent dans un esprit de collaboration.

Que le don de soi de la part de tous les hommes soit la note-clé de cette époque.

Que le Pouvoir assiste les efforts des Grands Etres.

Qu'il en soit ainsi et aidez-nous à faire notre part.

6) Psycho ésot 2 d'Alice A. Bailey Editions Lucis Trust p. 620 ou 673 anglaises

DES ECHOS... DES ECHOS...

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE S'EXPRIME SUR LA LAÏCITE, LA RELIGION, LA POLITIQUE DE CIVILISATION

Ministre de l'Intérieur, il avait déjà publié en 2004 un ouvrage intitulé « la République, les religions, l'espérance ». Ces questions nous préoccupent beaucoup à l'Institut Alcor (voir le Son Bleu n° 4 et le bulletin n° 9).

A Rome devant Benoit XVI (20 décembre 2007), le Président de la République évoque les racines chrétiennes de la France. Il veut réconcilier la République laïque et l'Eglise catholique et souhaite « l'avènement d'une laïcité positive qui tout en veillant à la liberté de penser, à celle de croire et de ne pas croire, ne considère pas les religions comme un danger mais comme un atout ».

« L'intérêt de la République c'est qu'il y ait, ajoute-t-il, beaucoup d'hommes et de femmes qui espèrent... Celle-ci doit s'enrichir d'une réflexion morale inspirée de convictions religieuses ayant des liens avec la transcendance... ». « Il faut tenir les deux bouts de la chaîne : assurer les racines chrétiennes de la France et même les valoriser tout en défendant la laïcité parvenue à maturité ».

Quelque temps après (14 janvier 2008) à Ryad, devant le Conseil Consultatif du Royaume Walhabite, il affirme « l'égale importance accordée aux croyances, des différents cultes, aux francs-maçons et aux athées ». Evoquant treize fois le nom de Dieu, il mentionne « le Dieu transcendant qui est dans la pensée et le cœur de chaque homme... ce Dieu qui n'asservit pas l'homme mais le libère. »

Nous ne pouvons que souscrire au nouvel état d'esprit véhiculé par ces paroles. Mais nous comprenons aussi les réactions suscitées par le concept de « laïcité positive » s'opposant à la laïcité « négative » engendrée par la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905. De vives protestations ont été émises par la Ligue de l'enseignement, le Grand Orient de France, les courants rationalistes, etc.. Certes il y a eu des effets négatifs, la laïcité étant pour certains la nouvelle plate-forme de combat contre les religions et à ce titre, Nicolas Sarkozy a raison. Mais à côté de cela, combien d'effets novateurs. Elle a conféré au pouvoir politique et aux religions une autonomie salutaire. Toute l'Europe, d'une façon ou d'une autre, est entrée dans un processus de sécularisation qui est l'un des fondements de la démocratie. Il faut enfin voir cette notion de laïcité comme un processus de libération du mental humain né au siècle des lumières, amplifié par la Science (Charles

Darwin, qui était croyant, voulait s'affranchir des illusions de l'Eglise catholique pour démontrer l'existence de l'évolution).

Manifestement, Nicolas Sarkozy cherche un nouvel équilibre entre politique, société et religions, une forme de « religion civile » à l'américaine où toutes les confessions religieuses sont sur le même plan et pèsent sur les évolutions politiques. Ce modèle est-il valable pour la France ? Certainement pas. C'est une question de Rayons : $R_6 - R_2$ pour les Etats-Unis, Rayon d'idéalisme et de religion pour la personnalité de cette nation – Rayon d'Amour Sagesse pour l'âme. La France avec des rayons impairs (R_3 Intelligence active et R_5 Science concrète) n'est-elle pas mieux préparée pour instaurer une spiritualité laïque fondée sur le Dieu immanent, les Droits de l'Homme, la fraternité ?

Autre signe d'ouverture de Nicolas Sarkozy. A l'occasion de la présentation des vœux des représentants des différentes religions (17 janvier 2008) un représentant du bouddhisme en France a été convié à la cérémonie pour la première fois. Peut-être verra-t-on un jour un représentant de la Communauté Evangélique à l'Elysée, communauté religieuse l'une des plus dynamiques en France : 1800 lieux de culte ont été ouverts en six ans.

Tout cela fait partie de la « politique de civilisation ». Le Président français a déclaré à Ryad que « c'est une politique qui se donne pour but de civiliser la globalité et qui intègre la dimension intellectuelle, morale et spirituelle ». Il faut rappeler que ce concept est dû au sociologue Edgar Morin. Il recouvre des idées fortes : remettre l'homme au centre de la politique – restaurer le qualitatif au sein du quantitatif. La « politique de civilisation » d'Edgar Morin est la politique d'une « autre civilisation ». Est-ce bien l'idée du Président de la République française ?

En publiant cet article, nous ne voudrions surtout pas alimenter la polémique émotionnelle actuelle autour de Nicolas Sarkozy. C'est pourquoi, en dehors de toute position partisane, nous insistons sur la fonction présidentielle et non sur l'homme. (Voir l'éthique de nos publications en 2^e page de couverture).

Le Comité de Rédaction.

[Pierre LAMOLE]

SANS UNITE PREALABLE POINT DE SYNTHÈSE POSSIBLE

Les faits de mondialisation économique et culturelle ne viennent pas automatiquement de gestes de synthèse ! Pour rapprocher la réalité individuelle d'un être humain de la réalité collective, il convient de partir de la conscience subjective, intérieure, de ce qu'est profondément un être humain et de sa vocation dans le Tout vivant. Si l'on ne procède pas de cette façon, on laisse s'installer des systèmes déshumanisants dans lesquels la vie ne pèse pas lourd. Voilà très exactement le piège dans lequel notre civilisation est en train de s'empêtrer !

Au secours ! dirait la Suisse, il y a le feu au lac ! Au secours ! dirait la France, on veut nous emmener où nous ne voulons pas aller ! Au secours ! dirait l'Europe, nous avons tant de mal à nous construire ! La litanie serait longue et les doléances multiples, mais comment s'en étonner car la Terre notre Mère et l'Humanité qui la peuple sont très loin d'être parfaites ! Nous vivons encore sous la loi du partage du mal, ce mal qui s'avère tellement nécessaire pour provoquer la prise de conscience et mettre en évidence un mieux. Essayons de discerner où se trouve la cause (ou plutôt : une des causes !) et dans quelle direction se trouverait un mieux. Ne serait-ce pas vers une vision plus synthétique de la réalité individuelle et collective ?

Plus que jamais auparavant la relation d'un individu avec cette époque de mondialisation est étroitement liée à l'idée qu'il se fait de lui-même. Actuellement, en observant les comportements de la majorité, on pourrait croire que l'être humain est avant tout une machine à consommer des biens matériels, là résiderait sa finalité, au service de l'économie, et il devrait y trouver son bonheur ! Nous observons que cette disposition oblige le dit être humain à produire tous ces biens et même à inventer des besoins artificiels pour que la machine tourne bien, pour que le PIB gonfle ! D'où la surproduction et le gaspillage, accompagnés du pillage et de la pollution. Si nous considérons les deux facteurs aggravants que sont l'animalité en nous (encore très proche) et ce qu'est devenu notre rapport à l'argent, que nous considérons comme un argument décisif pour faire face aux aléas de la vie et aux menaces de la maladie ou

de la mort, nous comprenons combien nous nous éloignons de ce qui pourrait être une vie heureuse ! Enfin, si nous considérons la dominante émotionnelle qui nous caractérise à l'heure actuelle, et sur laquelle la raison n'a que très peu de prise en général, nous sommes devant un abîme de perplexité.

Par contre, ce qui a de quoi surprendre (du moins, en principe !), ce sont les comportements, les attitudes des collectivités et des gouvernements devant ces faits, car ils donnent l'impression de s'y engager sans problème, ils auraient plutôt tendance à encourager le mouvement... Il faut dire que leur principale préoccupation tient dans l'exercice du pouvoir et la course aux distinctions flatteuses. Point n'est besoin d'une plus ample description, nous sommes au courant et nous en pâtissons tous depuis longtemps !

Alors à qui la faute, finalement ?

Au lieu de chercher un ou des boucs émissaires, essayons de voir ce que nous pourrions vivre si nous mettions en place une vision plus juste et plus claire car finalement tout est là, tout dépend de nous et si nous subissons les résultats de nos erreurs, nous pourrions aussi faire autrement !

En premier lieu affirmons que l'être humain est un tout, à l'instar de toute unité vivante. Sur cette base nous avançons l'idée que s'il doit se préoccuper de sa survie physique par une alimentation juste et des rythmes sains, il doit tout autant veiller à l'alignement et à l'harmonisation de ses facultés psychiques et spirituelles. L'individu se présentera alors à la communauté pour une participation optimale et dans une innocuité satisfaisante pour tous.

Nous pensons pouvoir aussi affirmer que l'ensemble des vivants sur la planète constitue une seule et même entité vivante. De cette seconde hypothèse nous déduisons :

1° / que pour la survie heureuse de l'individu dans le Tout plus grand, il faut impérativement que cet individu puisse se situer et connaître son rôle particulier dans le Tout.

2° / qu'il conviendrait également que cet individu se mobilise avec la plus grande motivation pour remplir son rôle et assumer ses responsabili-

tés vis-à-vis de l'ensemble. Cela suppose évidemment qu'il évolue dans sa conscience et passe d'un point de vue égo-centré à une attitude franchement participative et altruiste.

3° / enfin, qu'en groupe, il se dote d'institutions respectant intelligemment et généreusement cette réalité collective en laquelle nous vivons et avons le mouvement et l'être au quotidien. Nous sommes tous, sans exception, concernés au premier chef, et devons en tenir compte...

Les différents articles de ce numéro de la revue réfléchissent sur ce thème. Ici nous nous sommes contentés de nous placer au pied du mur et de constater que l'esprit de synthèse doit intervenir dans une vision d'ensemble. Ces deux réalités vivantes que sont le tout de l'individu et le tout de la collectivité doivent être envisagées dans la plus grande inclusivité...

En conclusion, nous comprenons que nous pourrions évoluer beaucoup plus harmonieusement de l'unité à la synthèse, dans la vision et la promotion d'un grand Dessein de la Vie UNE...

[Roger DURAND]

LA GRANDE SYNTHÈSE :

Devenir ce que l'on EST

L'Être humain est triple dans sa nature : personnalité – âme spirituelle – étincelle divine. Sa personnalité est changeante d'une vie à l'autre. Son âme spirituelle (le Fils) disparaît un jour, son travail accompli. Il n'est vraiment lui-même que dans son étincelle divine. Comment devenir ce que l'on EST ? Ce texte explore les différentes voies qui conduisent à identifier son Être conscient avec l'étincelle divine.

H.P. Blavatsky disait que l'être humain (qui n'existe que dans l'incarnation) est un animal et un Dieu. Au début de notre évolution, notre conscience est animale. Au fur et à mesure des vies, notre conscience devient plus humaine, ni purement animale, ni purement divine, mais fluctuant entre ces deux états. Cet état de choses va faire du règne humain un vaste champ de bataille entre les paires d'opposés, entre attraction de l'Esprit et séduction de la Matière, entre l'être spirituel et la personnalité humaine.

L'homme est triple dans sa nature : une personnalité matérialisée par ses enveloppes (physique, émotionnelle et intellectuelle), une âme spirituelle et une étincelle divine. Sa personnalité est changeante d'une vie à une autre. Son âme spirituelle disparaîtra (tout au moins le corps causal qui la porte), un jour. Seule son étincelle divine est sa vraie nature. Comment devenir ce que l'on EST ? Identifier notre Être conscient avec notre étincelle divine est la grande synthèse.

Au travers de nombreuses vies, l'évolution humaine passe par trois étapes essentielles que nous allons développer dans ce texte :

1) L'être humain dit « JE SUIS »

Sa conscience s'identifie avec chacune de ces enveloppes. Il dit « Je suis fatigué » (identification avec l'enveloppe physique), il dit « Je suis en colère » (identification avec l'enveloppe émotionnelle), il dit « Je pense » (identification avec le mental-intellect).

2) L'être humain dit « JE SUIS CELA »

Peu à peu, il y a la prise de conscience de quelque chose d'autre. L'être n'est plus seul. Un dialogue s'établit, difficilement, à l'intérieur de lui-même. C'est la découverte d'une paire d'opposés fondamentale, celle de la personnalité et de l'âme spirituelle. Elle entraîne une vision de la réalité dominée par toutes sortes de paires d'opposés, leur fusion dans une immense synthèse qui culminera avec la rencontre du Gardien du Seuil (la somme de nos personnalités) et de l'Ange de la Présence (notre âme spirituelle, l'Ange qui voile la Présence, notre étincelle divine).

3) L'être humain dit « JE SUIS CELUI QUI SUIS »

Avant de disparaître, l'âme spirituelle a encore un travail à faire. Il lui reste à unir les deux éléments de la dernière paire d'opposés, celle de l'étincelle divine et de la personnalité en créant ce fameux « pont de lumière » entre le spirituel et le matériel dans l'être humain : il est devenu ce qu'il EST.

Les règles pour amener le contrôle de l'âme sur la personnalité

En fait, tout est l'œuvre de l'âme spirituelle. Elle est le penseur. C'est elle qui dans l'élan de l'involution (voir la figure 1) s'identifie aux enveloppes matérielles et s'en libère dans l'élan

de l'évolution. C'est elle qui découvre les paires d'opposés et s'en dégage par un processus de synthèse qui est l'expression du dessein divin.

Il y a des règles¹ qui ponctuent cette entreprise de maîtrise de la personnalité par l'âme dans le processus évolutif. La Sagesse Immémoriale nous enseigne qu'il y en a 7, chacune étant colorée par un Rayon ou Qualité divine. Peu ou prou toutes participent au processus que nous essayons de décrire. Deux d'entre elles, sont plus directement impliquées : les règles 1 et 7 (voir le tableau I).

La règle 1 insiste sur cette tendance innée à la fusion, à l'unité, à la synthèse. Elle est en relation avec le Rayon 1 de Volonté divine, le Rayon « Destructeur » qui abstrait, libère la vie retenue dans la forme. Toute synthèse est une poussée en avant qui propulse la vie d'un état grossier vers un état plus subtil. Ramenée à l'être humain cette libération s'accompagne d'un déploiement de conscience que la Sagesse Immémoriale appelle « Initiation ».

La règle 7 est plus pratique. En relation avec le Rayon 7, le rayon de l'union de l'Esprit et de la Matière au plan le plus concret, elle nous met en contact avec ce que nous avons déjà appelé « les paires d'opposés ». Il y a deux types de couples d'opposés : les couples verticaux du plan mental

1) *Psychologie ésotérique II*, les règles pour amener le contrôle de l'âme, de A.A. Bailey page 214 et suivantes de l'édition anglaise.

et du plan physique qui présentent beaucoup de points communs comme nous le verrons (voir la figure 1). Ces couples sont représentés verticalement car ils entraînent la formation de murs de séparation difficiles à dépasser lors du processus évolutif : la barrière mentale qui sépare l'intellect de l'âme spirituelle dont l'équivalent au plan physique est la séparation entre le physique dense et l'éthérique. Il y a les paires d'opposés du plan émotionnel en osmose avec l'intellectuel (voir le tableau II) qui représentent le champ de bataille où l'être humain (l'Arjuna de la Bagavad-Gita), va devoir mettre en jeu tout son discernement, tout son détachement pour atteindre à la libération. La fluidité du plan émotionnel, par opposition à la structuration du corps mental, explique la représentation horizontale des opposés.

Ce schéma met en évidence les deux grands courants d'énergie divine qui attirent dans deux directions opposées la vie. Il y a donc deux sentiers, l'un d'involution, l'autre d'évolution. L'un, nous est-il dit², conduit vers l'aride pays de la renaissance (involution), l'autre nous amène devant la porte dorée et la cité des âmes libérées (évolution). L'un fait pénétrer l'homme toujours plus profondément dans la matière dense, l'autre conduit au dépassement de la matière vers la conscience du corps spirituel par lequel il peut agir dans le règne de l'âme.

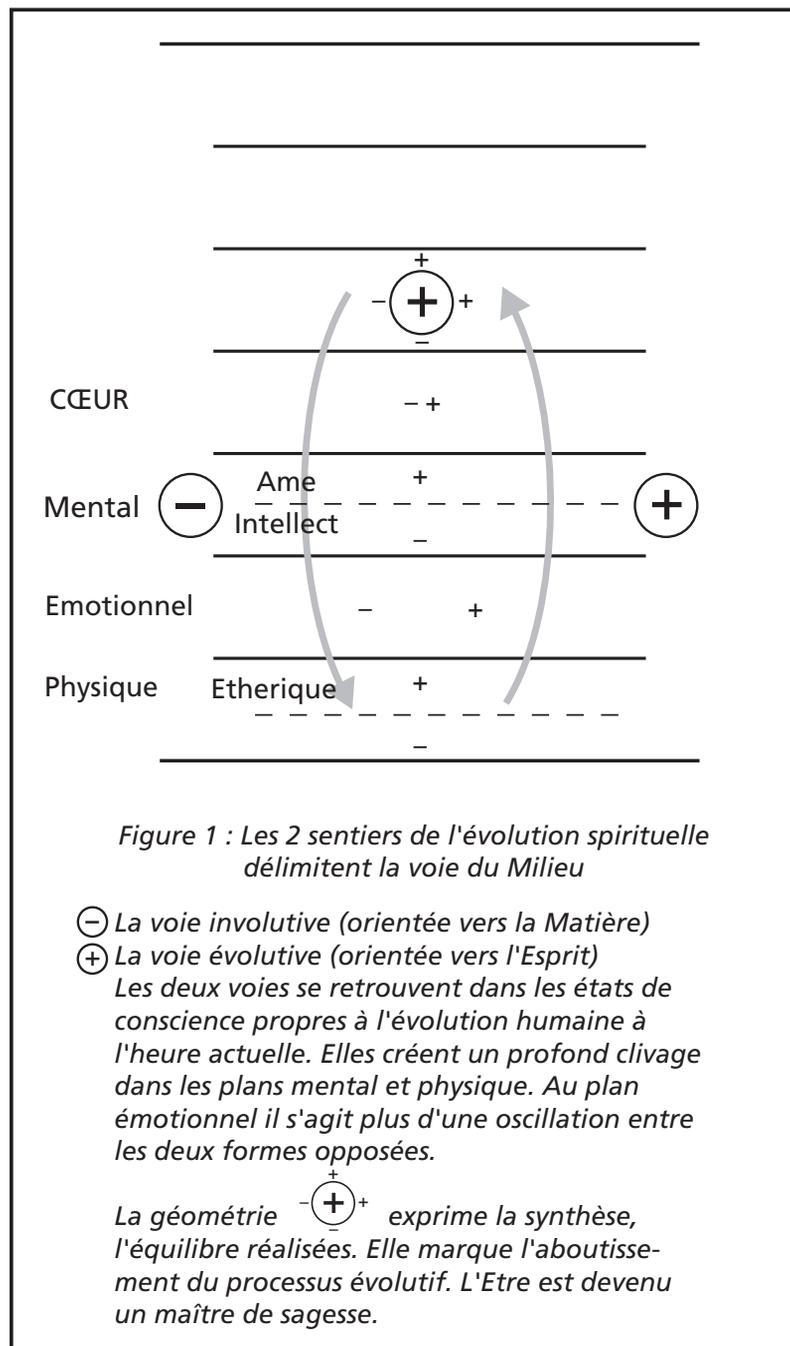
Le clair discernement entre ces deux sentiers révèle « le sentier étroit comme le fil du rasoir » qui se trouve entre les deux. C'est la « Noble Voie du Milieu » du Bouddha, elle indique la subtile ligne de démarcation entre les paires d'opposés.

Les paires d'opposés dans les trois mondes de l'évolution humaine.

a) Trouver l'équilibre par la synthèse.

L'équilibre n'est trouvé (voir la figure 2) que si l'on émerge du plan où se trouve la paire d'opposés. C'est cette émergence qui entraîne une poussée en avant. Ce mouvement en avant est

2) *Le Traité de magie blanche*, de A.A. Bailey page 228 et suivantes de l'édition anglaise.



le propre du 1er aspect divin et est en rapport avec le Dessein divin.

La découverte des paires d'opposés est un moment clé de l'évolution spirituelle. L'être humain a alors comme tâche de découvrir l'énergie bipolaire (voir le sommet du triangle de la figure 2) à la source des deux opposés et qui n'est ni l'un ni l'autre.

Il convient donc de découvrir le chemin central qui n'est ni la lumière, ni l'obscurité, qui n'est ni l'amour, ni la haine. Il faut par un processus de

répulsion (où interviennent les Anges destructeurs du Rayon 1) « pousser des deux mains, à une distance éloignée du chemin central, ce qui obstrue et voile ce dernier. »

Il s'agit en fait de faire surgir, lors de l'état d'équilibre, la cause, la substance primordiale irréductible de Matière unie à l'Esprit, indifférenciée, encore sans forme, ni marque distincte. N'est-ce pas précisément l'âme des choses non encore spécifiée ? Il est à remarquer que la fusion des polari-

Tableau I

Rayon colorant la règle	Règles pour amener le contrôle de l'âme sur la personnalité
R ₁ Volonté divine	1 – La tendance innée et indéracinable de fusionner et de synthétiser
R ₂ Amour- Sagesse	2 – La qualité de la vision cachée
R ₃ Intelligence active – Matière	3 – L'instinct portant à formuler un plan
R ₄ Harmonie par le conflit, Beauté	4 – Le besoin d'une vie créatrice, au moyen de la faculté divine d'imagination
R ₅ Science concrète	5 – Le facteur d'analyse
R ₆ Idéalisme, religion	6 – La qualité innée dans l'homme d'idéaliser
R ₇ Ordre, morphogénèse	7 – L'action réciproque des grandes dualités

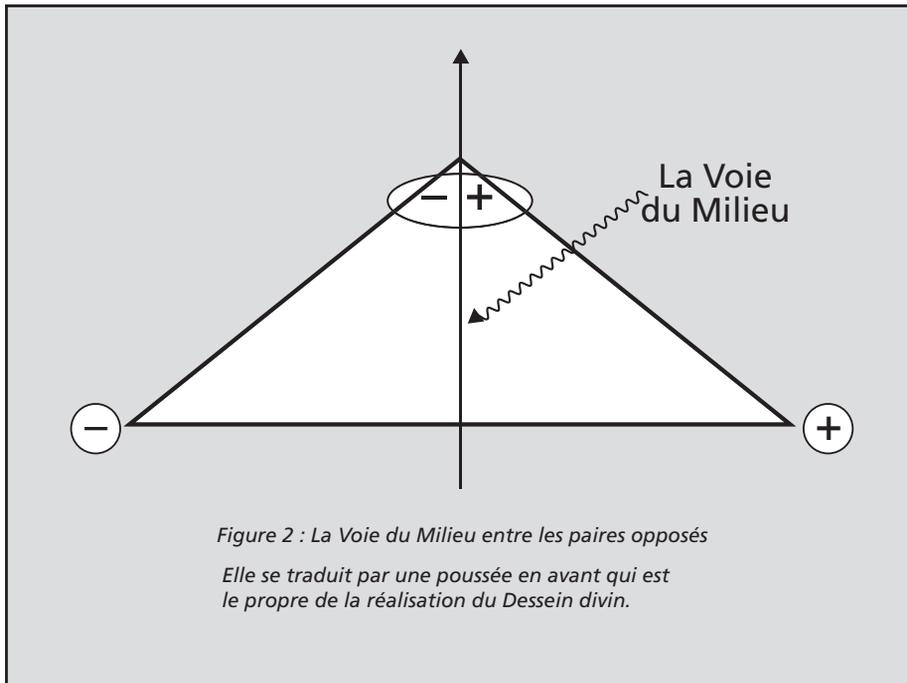
Tableau II –
Les Paires d'opposés du plan émotionnel-intellectuel

Involution	Evolution
Matière	Esprit
Mal	Bien
Injuste	Juste
Obscurité	Lumière (entendus spirituellement)
Prison	Liberté
Haine	Amour
Introversion	Extraversion
Erreur	Vérité
Voie mystique	Voie scientifique (lois de l'intériorité)
Non-soi	Soi
Personnalité	Ame etc...

Tableau III –
Equilibre des paires d'opposés et avancée spirituelle

Involution	Plan	Evolution	Technique
Gardien du Seuil	Mental	Ange de la Présence	Unité : fin de la dualité
Illusion		Intuition Perception spirituelle	Contemplation par l'âme
Mirage	Emotionnel	Illumination	Méditation Mental maintenu dans la lumière
Maya	Ethérique	Inspiration* (émanant du point de tension spirituel)	Voie scientifique de l'intériorité Maniement des forces

* *Inspiration doit être entendu dans son double sens a) couplage avec le processus de respiration - b) quête des « idées » amenées à proximité du cerveau. Les deux aspects engendrant ce que l'on appelle la « puissance vitale »*



tés est très semblable à celle (voir la figure 1) mentionnée à propos du plan bouddhique. Trouver le chemin central n'est-il pas la voie pour faire descendre l'énergie du « cœur » dans les lieux obscurs de l'évolution humaine où règnent les formes de l'illusion, du mirage ou de Maya.

Dans ce travail, l'être humain doté d'un mental de Rayon 4 (Harmonie par le conflit) sera particulièrement efficace. D'autres Rayons facilitent cette alchimie des paires d'opposés : le Rayon 1 apporte la dynamique, l'impulsion vers la synthèse. Le Rayon 2 et surtout le Rayon 7 (très puissant à l'heure actuelle) amènent les paires d'opposés en étroite fusion.

Les transformations que l'être humain vit au cours de ce processus sont résumées dans le Tableau III. Les déformations des différents plans sont transmises en inspiration pour le plan éthérique, en illumination pour l'émotionnel, en intuition et perception spirituelle pour le mental. Ces transformations vont affecter le corps dense humain qui doit être vu comme un automate influencé et dirigé par³ :

- Le corps de vitalité et les forces de Maya (désordres de l'éthérique) ou par l'inspiration émanant du point de tension spirituelle.

- Le corps émotionnel et les formes de mirage ou par l'amour conscient provenant de l'âme

- Le mental et les forces d'illusion ou par l'illumination provenant des plans spirituels.

- L'âme comme véhicule d'impression des énergies de l'étincelle divine jusqu'à ce que le « pont de lumière » soit construit et relie l'étincelle divine à la personnalité.

Précisons un peu plus les choses pour chacun des plans de l'évolution humaine actuelle.

b) Le plan physique

Trois temps peuvent être décelés dans les transformations qui vont conduire l'être humain à la conscience équilibrée de ce plan.

L'être, le plus souvent inconsciemment, se heurte aux forces de Maya représentées par des énergies non maîtrisées, des impulsions non dirigées qui émanent du monde du Prana et des forces latentes dans la nature. Il entre en conflit avec des forces qui sont l'héritage du premier système solaire. Elles se traduisent par des pulsions qui amènent l'Etre à commettre des actes contraires à la vie (perversions de toutes sortes).

Puis vient le temps d'un souci de vie physique plus équilibrée, de purification. Cela passe par l'enthousiasme

pour le sport (très développé à l'heure actuelle), pour l'entraînement individuel ou en équipe. C'est aussi l'époque de la maîtrise de la sexualité, conduisant parfois jusqu'à l'abstinence et le célibat. Le végétarisme fait aussi partie des disciplines que l'on s'impose.

L'équilibre est véritablement atteint au moment de la conscience de la dualité du plan physique : l'éthérique, la centrale énergétique du plan physique et le physique tangible, le récepteur passif de ces énergies. L'intérêt est alors porté aux connaissances sur le corps éthérique et aux approches de la nature qui couplent démarche strictement scientifique et sensibilité aux aspects plus subtils de notre environnement. Cette dernière phase est étroitement liée aux transformations intervenant dans le plan mental.

c) Le plan émotionnel

En fait derrière les couples d'opposés (tableau II) que nous avons évoqués se cachent dans un épais brouillard les deux grandes forces inhérentes à ce plan. Une force de mort (au sens d'involution et d'emprisonnement dans la matière) et une force de vie (évolution et libération).

Chacun sait que ce monde émotionnel est le lieu majeur des difficultés humaines aujourd'hui. La force involutive qui le caractérise se traduit par le désir intense pour l'existence sensible, inhérent à toute manifestation divine. C'est la source de l'attachement à toute forme.

La Sagesse Immémoriale nous enseigne que notre contact avec ce plan émotionnel passe par trois étapes :

- nous sommes d'abord noyés dans le brouillard de l'émotionnel, oscillant d'un pôle à l'autre des deux forces. C'est une source essentielle de dépression.

- par le mental inspiré par l'âme spirituelle, nous prenons l'attitude de l'observateur. Nous découvrons les couples d'opposés et nous entrons dans le travail de synthèse décrit dans ce texte.

- nous devenons ainsi maître de l'énergie bipolaire (+-) inhérente à ce plan et qui n'est autre que l'énergie du « Cœur » du plan christique. C'est la grande source de l'énergie à l'œuvre dans notre

3) *Le Traité de magie blanche*, de A.A. Bailey page 261 de l'édition anglaise.

environnement au sens large du terme. Les alchimistes l'appelaient le « feu secret ».

d) Le plan mental

La paire d'opposés personnalité – âme spirituelle est représentée par le Gardien du Seuil et l'Ange de la Présence. Le Gardien du Seuil est l'intégration de toutes les forces de la nature inférieure tout au long de nombreuses vies. C'est tout ce qu'a été un homme moins le Soi spirituel supérieur (âme et étincelle divine). L'Ange de la Présence incarne les énergies de Bien dans l'individu, dans le groupe, dans l'humanité.

La conscience dualiste atteint son apogée. L'unité est tellement puissante que la lumière de l'Ange de la Présence illumine tous les atomes physiques. C'est la Transfiguration vécue par le Christ au Mont Thabor.

L'ultime partie du chemin

Tous les événements décrits précédemment ont abouti à la fusion âme-personnalité. Reste maintenant à fusionner l'étincelle divine et la personnalité.

Le point d'équilibre entre ces deux pôles est déjà là : c'est l'âme spirituelle elle-même dont la nature est bipolaire et qui, de ce fait, présente une affinité et pour l'un et pour l'autre (voir la figure 3). Il faut noter qu'à ce stade, la fusion âme-personnalité est déjà accomplie.

(Voir figure 3)

Par un travail de méditation dans la matière mentale, de visualisation et en s'aidant de l'imagination créatrice imprégnée de ce qui vient des plans spirituels, deux canaux de lumière vont ainsi être construits, le premier au caractère invocatoire allant de la

personnalité à l'étincelle divine, le second au caractère évocatoire en sens inverse. Le « pont de lumière » est de ce fait construit.

L'âme spirituelle (plus exactement le corps causal qui est son véhicule) peut disparaître. Le travail est accompli. Lui (le Fils, l'âme spirituelle) ne fait plus qu'UN avec son Père (l'étincelle divine). L'unité entre l'étincelle divine et la personnalité peut se réaliser. L'être humain est devenu ce qu'il EST : un Dieu vivant marchant sur la Terre.

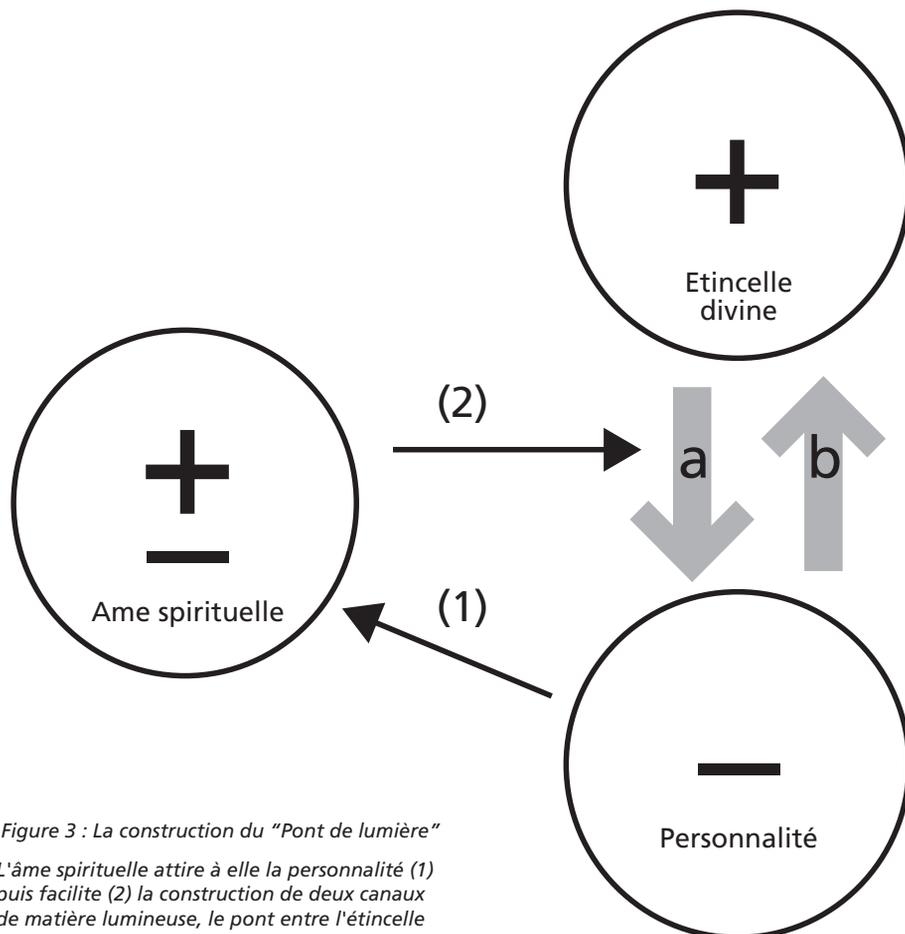


Figure 3 : La construction du « Pont de lumière »

L'âme spirituelle attire à elle la personnalité (1) puis facilite (2) la construction de deux canaux de matière lumineuse, le pont entre l'étincelle divine et la personnalité.

[Laurent DAPOIGNY]

LA SCIENCE DÉCOUVRE LA SYNTHÈSE

La science est caractérisée par une accumulation importante de connaissances dans ses différents domaines de recherche. Nombreux et variés au sein d'un même domaine de recherche, la compartimentation initiale laisse entrevoir une unité à l'arrière plan, et ceci autant en mathématiques qu'en physique ou en biologie. Un véritable mouvement de synthèse est à l'œuvre lequel aboutira à une nouvelle vision du monde.

« Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts »
Newton (1643-1727)

Les connaissances scientifiques sur le monde ont pris une position dominante dans notre civilisation. Commencée dès la Renaissance, l'accumulation des connaissances a pris un essor phénoménal au cours des trente dernières années. Et des zones de recherche considérées comme séparées hier se retrouvent aujourd'hui réunies de part les phénomènes qui les sous-tendent.

Une vision unitaire des mathématiques

L'arithmétique est la science des nombres entiers utilisant les quatre opérateurs que sont l'addition, la soustraction, la multiplication et la division ; la géométrie est l'étude des figures dans l'espace ; l'algèbre est la science des relations et des ensembles, tandis que l'analyse est la science des variations. Ces quatre domaines des sciences mathématiques utilisent un langage et des outils spécifiques, pourtant des ponts ont été créés permettant de transférer un problème d'un domaine à l'autre. Ainsi, un problème non résolu dans un de ces domaines peut être transféré dans un autre, et éventuellement être résolu. C'est Descartes (1596-1650) qui créa le premier pont : celui entre l'arithmétique et la géométrie. Cela permit de résoudre des problèmes auparavant insolubles. Mais, certains problèmes arithmétiques ne pouvant toujours pas être résolus par la géométrie, Evariste Galois (1811-1832) alla plus loin : il créa un pont entre la géométrie et l'analyse, les formes géométriques se transformant alors en ensemble algébrique. Ceci ne suffisant toujours pas à venir à bout de certaines

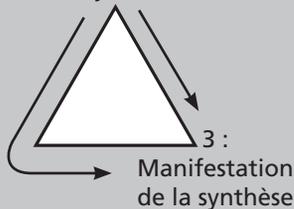
équations, les mathématiciens tentent aujourd'hui de traduire les ensembles algébriques en fonctions analytiques. Ils espèrent ainsi arriver à bout des problèmes arithmétiques non résolus. Ce dernier pont est déjà bien avancé. Au lieu des quatre langages utilisés pour les quatre disciplines mathématiques, un seul et même langage pourra les rassembler dans une synthèse unitaire. Cela montrera leur origine commune et la question de l'existence des mathématiques hors de notre cerveau¹ sera d'autant plus pertinente. En effet, les mathématiques sont-elles une création de l'homme comme le prétendent les neurophysiologistes comme Jean-Pierre Changeux, ou bien existent-elles indépendamment de nous comme le soutiennent des mathématiciens platoniciens comme Alain Connes ? Si synthèse il y a, cela sera un argument fort pour affirmer que les mathématiques existent de tout temps et que les quatre domaines des sciences mathématiques en sont le développement. On pourra alors affirmer que les mathématiques ont leur existence propre et existent hors de notre cerveau. Alors ? Le monde n'aurait-il pas sa réalité hors de la grotte étroite dans laquelle notre conscience se trouve ? Et les mathématiques en seraient-elles l'origine première ?²

Fusion des forces en physique et recherche de la Grande Unification

En physique aussi, le même mouvement est à l'œuvre. Les quatre forces

1) *Matière à pensée* ; Jean-Pierre Changeux et Alain Connes ; Edition Odile Jacob.
2) Lire dans ce numéro : *Avant le Bigbang, la synthèse ?* de Laurent Dapoigny

1 : Synthèse



Les manifestations multiples de l'activité humaine pourraient apparaître comme un patchwork un peu chaotique de notre capacité à créer. Et pourtant...

Que ce soit dans le domaine de la science, à travers les mathématiques, la physique, la biologie ou l'écologie¹, que ce soit dans l'art de guérir, guérison moléculaire, psychique ou spirituelle², que ce soit dans le domaine du développement économique³, dans les relations internationales⁴ ou dans le monde artistique et plus particulièrement celui de la danse⁵, au cœur même de cette diversité, on peut voir apparaître de grands ensembles qui témoignent d'une recherche de l'Unité et sont l'expression même de la grande Synthèse qui tend à se manifester dans notre monde.

1) *La science découvre la synthèse* par Laurent Dapoigny.
2) *Vers un esprit de synthèse dans la guérison* par Marie-Agnès Fremont.
3) *Démarche de synthèse pour un développement authentique et inspiré* par Guy Roux.
4) *Synthèse et relations internationales* par Rudolf Schneider.
5) *La beauté porteuse de synthèse* par Annie Gaidier.

fondamentales qui structurent notre monde apparaissent comme étant les facettes d'une seule et même force. Ces quatre forces ont été découvertes et explicitées de façon séparée au cours du temps.

Gravitation

C'est Newton qui formula la première théorie de la gravitation universelle. En fait, la loi de la gravitation universelle de Newton fut le premier exemple d'unification des lois physiques. Il montra que des phénomènes différents, pesanteur et mouvement des astres, jusqu'alors modélisés par des lois différentes étaient les deux facettes d'une seule et même interaction qu'il modélisa à l'aide d'une seule loi. Aujourd'hui, c'est le modèle de relativité générale d'Einstein qui explicite la gravitation comme courbure de l'espace-temps.

Electromagnétisme

Si le magnétisme et l'électricité ont été étudiés scientifiquement depuis 1600, la relation entre le magnétisme et l'électricité ne fut découverte qu'en 1819. Et c'est en 1865 que James Maxwell (1831-1879) réussit à unifier ces deux forces en faisant une synthèse mathématique des travaux de ses prédécesseurs (Gauss, Ampère, Faraday). Sa théorie unifiée explique entre autres le comportement des charges et des courants électriques, des aimants, et des ondes électromagnétiques telles que la lumière ou les ondes radio.

Interaction faible

Cette force qui intervient au niveau de l'atome fut proposée en 1934 par Fermi (1901-1954) pour expliquer le phénomène de la radioactivité β (celle du carbone 14). En 1930, Wolfgang Pauli avait déjà proposé l'existence d'une particule neutre, le *neutrino*, pour aussi expliquer cette radioactivité. Mais c'est en 1958 que la découverte du neutrino confirma les propositions de Pauli et de Fermi à propos de la force électrofaible.

En 1967, l'interaction faible et l'électromagnétisme furent unis à leur tour grâce à une théorie qui les décrit comme étant deux aspects d'une seule et même force : l'interaction *électrofaible*.

L'interaction forte

L'existence de cette force fut proposée en 1935. Elle permet d'expliquer comment les quarks se lient entre eux pour former neutrons et protons, les particules constitutives du noyau atomique.

Vers un modèle unifié ?

Le rêve de beaucoup de physiciens est de réussir à unifier ces forces, dont deux ont déjà été réunies, pour aboutir à une ultime théorie unique : la théorie du tout. Cette dernière impliquerait qu'à l'origine de l'univers, il existait une seule force qui se serait différenciée en deux, en trois, puis en quatre forces, au fur et à mesure que, à ces premiers instants de l'univers, sa température baissa. Si quelques éléments d'observation suggèrent que les interactions faible et forte soient issues de la différenciation d'une même force, aucun modèle n'a réussi à le démontrer clairement. Ensuite, il restera à lui associer la force gravitationnelle. De nombreuses recherches (supersymétrie, théorie des cordes) maintiennent les physiciens en effervescence pour mener à bien cette quête vers la théorie du grand TOUT qui est le rêve de beaucoup de physiciens.

L'Evolution ou quand la diversité provient de l'unité

Après les mathématiques et la physique, la biologie montre le même mouvement de synthèse. La diversité de la vie est issue d'une même origine. De l'unité initiale, de la synthèse préexistante, l'unité de la vie a fourni la diversité qui en fait sa particularité.

Une parenté biochimique existe entre tous les êtres vivants. Ceci indique que les différentes ramifications du monde biologique se sont développées à partir d'une cellule primitive ou en tout cas, à partir d'un schéma d'organisation identique. On parle ainsi de l'universalité des bases du vivant dans tout le monde biologique. Les trois règnes du vivant définis en 1977 sur les bases de parentés entre les structures cellulaires sont les *archaeobactéries* et les *bactéries*, toutes deux caractérisées par des organismes unicellulaires et sans noyau, puis les *eucaryotes*, caractérisés par des organismes pouvant être pluricellulaires et dont les cellules possèdent un noyau renfermant le génome. Champignons, levures, végétaux et animaux font par-

tie de ces derniers. Comme ils présentent les mêmes fonctionnements de base : même code génétique (A, T, G, C, U), même série de gènes élémentaires, il a été posé l'hypothèse que ces trois règnes pourraient être issus d'un ancêtre commun que les scientifiques ont appelé LUCA : Last UniCellular Ancestor. A l'origine, tous étaient un. Et la différenciation de la vie a eu lieu.

Une hypothèse propose même que les eucaryotes, apparus il y a 3 milliards d'années, soient issus du résultat de plusieurs fusions entre *archaeobactéries* et bactéries. Des associations symbiotiques entre ces différents règnes auraient permis l'apparition d'organismes plus indépendants vis-à-vis du milieu extérieur. S'unir pour grandir, tel pourrait être la devise de la vie. Chez les eucaryotes, la présence de *mitochondries*, centrales énergétiques de la cellule, et de *chloroplastes*, lesquels possèdent tous deux leur propre matériel génétique, suggère bien que ces organites proches du monde des bactéries aient été incorporés dans une cellule pour former, après réarrangement, un nouvel organisme. Nous devrions ainsi notre présence à quelques associations chimériques primitives ayant eu lieu sur Terre il y a quelques milliards d'années.

Vers l'Ecologie ou quand l'unité est faite de diversité

La science de l'écologie éclaire d'un nouveau jour les relations que l'on a non seulement avec la Vie et la biosphère, cet espace global du vivant sur notre planète Terre, mais également avec le monde inanimé. Cette science se caractérise comme étant une science du global. L'ensemble de la vie présente sur les terres, les mers et les airs, regroupe tous les écosystèmes. Et c'est cet ensemble que l'on nomme la *Biosphère*. Elle inclut toutes les formes de vie de la Planète ainsi que leur environnement physique.

Comme la physique quantique le montre au niveau fondamental de la matière³, l'écologie nous montre que rien n'est séparé. Les espèces sont liées les unes aux autres et pour certaines, elles sont même indissociables au sein

3) Voir dans ce numéro : Physique quantique et nouvelle vision du monde : une synthèse au-delà des apparences ? de Laurent Dapoigny.

de l'écosystème. Tout forme une grande unité avec ses équilibres plus ou moins stables dont l'homme n'est qu'un élément. La vie des espèces au sein de l'écosystème se trouve imbriquée et intriquée. Des liens se créent entre les espèces ainsi qu'entre les espèces et leur environnement physique. Les sols, les êtres vivants, l'atmosphère et les influences cosmiques se trouvent unis dans un système indissociable. Les interrelations et les dépendances sont multiples. Rien n'est séparé. Tout est lié et se penser isolé est une illusion la plus totale. Toucher à une espèce, c'est toucher à toutes les espèces qui partagent avec elles un devenir commun. Ainsi, si les abeilles venaient à disparaître, les 30 000 espèces végétales qu'elles pollinisent seraient en péril. La plupart des écosystèmes terrestres en seraient affectés et, suite à la disparition de ces plantes à fleurs, suivrait celle de tous les insectes inféodés aux plantes, puis les animaux prédateurs de ces insectes. On ne peut qu'être d'accord avec Albert Einstein quand il a écrit : *si l'abeille venait à disparaître de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quelques années à vivre ; plus d'abeilles, plus de pollinisation, plus d'herbe, plus d'animaux, plus d'hommes...*⁴

4) Malgré cette citation très répandue d'Albert Einstein, je n'ai pas la référence

La science de l'écologie montre ainsi que nous sommes insérés au milieu d'une vaste tapisserie dont les fils ont leur origine dans des domaines aussi divers que la composition des sols, la nature des espèces animales, végétales et bactériennes du milieu environnant, et les conditions climatiques et cosmiques. Enlever un élément de cet ensemble et le paysage change, la tapisserie est modifiée, le dessein recomposé.

Une Unité au niveau des phénomènes

Une vision hiérarchique du monde fait de systèmes au sein de systèmes, eux-mêmes simples éléments d'un système plus vaste, se profile. D'une façon plus globale, chaque niveau de structure, de l'atome aux amas de galaxies en passant par les organismes biologiques, est issu et dépendant des autres niveaux. Bien que le regard de la science sur ces domaines de savoir très divers entraîne une vision d'un monde tout autre, car penser l'atome n'a rien à voir avec le fait de penser la physique cos-

exacte à vous donner... Alors, cher ami lecteur, si vous l'avez n'hésitez pas à me la transmettre ; cela me permettrait d'aller à la source...

mologique, la génétique ou l'écologie, il n'en est pas moins vrai que tout se tient. Il est nécessaire d'en comprendre les interrelations et leur complexité. Cela permet d'englober sans conflit tous les niveaux de hiérarchie selon un emboîtement successif, intégré et explicatif. Le niveau le plus élémentaire n'influence-t-il pas directement le niveau le plus cosmique ? Le niveau quantique n'a-t-il pas des implications directes sur la structure de l'univers et son évolution ? Tous ces niveaux sont de fait indissociables et, au sein de cette diversité, l'Unité apparaît. Chaque élément se trouve irrémédiablement connecté à l'ensemble, chaque compartiment est indissociable du Tout. Un schéma se dessine, une synthèse à l'arrière-plan se profile. C'est ainsi qu'il devient évident qu'il ne faut pas diviser les phénomènes, ni les séparer, mais bien au contraire les unir dans une synthèse plus large. Et alors, la cohérence émerge. Cohérence et interdépendance sont de fait présentes partout, comme si tout était potentiellement présent dès le début dans une immense synthèse.

DES ECHOS... DES ECHOS...

DU NOUVEAU DU COTE DES CELLULES SOUCHES

Nous avons déjà insisté sur l'importance de la découverte des cellules souches embryonnaires. Ces cellules porteuses de toutes les potentialités vitales, ouvrent de nouvelles perspectives pour la médecine. Pour la première fois dans l'histoire de la guérison, c'est la vie qui est utilisée pour soigner et guérir (voir le n° 4 du Son Bleu, l'article sur la Bioéthique). Jusqu'à une époque très récente, il y avait deux méthodes pour obtenir des cellules souches embryonnaires. Soit les embryons résultant de la fécondation in vitro : leur nombre est limité et ils ne peuvent être utilisés que pour les êtres nés de cette façon. Soit le clonage thérapeutique qui pose des problèmes éthiques et nécessite des ovocytes féminins

pour accueillir le noyau d'une cellule quelconque de la personne à soigner.

Pour pallier toutes ces difficultés techniques, éthiques, deux équipes de chercheurs, l'une japonaise, l'autre américaine, viennent de publier un résultat remarquable. A partir de cellules de peau qui ont été déprogrammées (perte de leur spécificité tissulaire) ils ont pu obtenir des cellules souches embryonnaires, théoriquement immunologiquement compatibles avec l'adulte donneur. Pour obtenir cette déprogrammation les cellules de peau sont traitées avec un cocktail de 4 gènes portés par un rétrovirus. Seule ombre au tableau, le rétrovirus s'introduit de façon aléatoire dans le génome des cellules de

peau, créant ainsi des activations ou des inhibitions d'autres gènes. Une question se pose donc encore : ces cellules souches ont-elles vraiment les propriétés des cellules souches embryonnaires ?

[Marie-Agnès FREMONT]

VERS UN ESPRIT DE SYNTHÈSE EN MATIÈRE DE GUÉRISON

Le domaine de la guérison physique et psychique est primordial et en ce début de XXI^e siècle, les enjeux de guérison s'y croisent avec les enjeux de pouvoir et les enjeux économiques. C'est un champ de recherche particulièrement actif si l'on en juge par la multiplicité des techniques et des approches nouvelles autant en médecine traditionnelle qu'en médecine parallèle. Cette effervescence peut-elle déboucher vers un peu d'unité? Que serait un esprit de synthèse en matière de guérison?

Parler d'un état d'esprit de synthèse dans le domaine de la guérison pourrait au premier abord relever de la plaisanterie. En effet, autant en ce qui concerne la guérison physique que la guérison psychique, les théories et les écoles s'affrontent: médecine traditionnelle et médecines parallèles, psychiatrie, psychologie, psychothérapies avec ou sans diplômes universitaires, la grande divergence des points de vue et la multiplicité des techniques mettent en scène aux yeux du monde une grande cacophonie, bien loin de l'unité et encore plus de la synthèse. Et pourtant, nous allons nous attacher à repérer et à accompagner le processus en marche.

Dans ses différents ouvrages écrits entre 1920 et 1948, le Tibétain consacre une place importante à la guérison. Son enseignement met en lumière le rôle de l'âme comme unique guérisseur de la forme: « Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme, et ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes. L'art du guérisseur consiste à libérer l'âme, afin que sa vie puisse s'épandre à travers l'agrégat d'organismes qui compose toute vie particulière. »¹. C'est cette reconnaissance commune qui générera l'unité entre les différentes approches... Mais où en sommes-nous aujourd'hui?

Une coopération nécessaire entre les différents acteurs

Dans son ouvrage sur « La guérison ésotérique », écrit après 1940, le Tibétain parle de la création d'écoles regroupant tous les acteurs de la guérison. Nous en rapportons une longue citation qui pousse à la réflexion.

« Il ne faut pas s'attendre à ce que ces écoles de guérison se développent dans le proche avenir, avant la fin du XX^e siècle. On n'effectue actuellement qu'un travail préliminaire, et l'on prépare le terrain pour leur futur épanouissement. Les situations ne se modifient pas si rapidement. Il faut qu'une synthèse croissante s'effectue entre les techniques de ces écoles et incorpore :

1. Les ajustements et guérisons psychologiques.
2. La guérison magnétique.
3. Les meilleures techniques allopathiques et homéopathiques dont il ne faut pas nous dispenser.
4. Les traitements chirurgicaux sous leurs formes modernes.
5. L'électro-thérapeutique.
6. L'hydrothérapie.
7. La guérison par couleurs et par radiation.
8. La médecine préventive.

9. Les procédés essentiels de l'ostéopathie et de la chiropraxie.
10. La psychiatrie et la neurologie scientifiques.
11. La cure des obsessions et des maladies mentales.
12. Les soins des yeux et des oreilles.
13. La culture de la voix, qui est nettement un agent de guérison.
14. Les guérisons mentales et les guérisons par la foi.
15. L'harmonisation avec l'âme et le contact d'âme.

Il faut y ajouter de nombreux autres processus et procédés relevant de l'art de guérir. Quelques-unes des écoles les plus anciennes, telle l'école allopathique, ont besoin d'un processus d'élimination pour arriver à donner leur vraie contribution vitale. D'autres, dont la nature expérimentale consiste en essais modernes, doivent être retirées des mains des fanatiques, car les bonnes écoles nouvelles ne pourront voir le jour comme elles le devraient avant l'extinction du fanatisme avec son aveuglement et son manque de synthèse... Il faut que l'on comprenne plus profondément l'utilité fondamentale et secrète de toutes les écoles, et que l'on saisisse mieux les principes

1) Bailey A. *Guérison ésotérique*. « Loi I » P. anglaise 5

sous-jacents au véritable art de guérir...² »

Soixante-dix ans après, cette vision paraît encore assez utopique. L'existence de l'âme n'est toujours pas reconnue. En France, la guérison accorde massivement crédit aux connaissances intellectuelles et par contre, les techniques plus sensibles peinent à se faire reconnaître. Et pourtant des ouvertures se créent, le plus souvent par l'entremise des patients qui font eux-mêmes la démarche auprès des différents acteurs de guérison. Sur le devant de la scène, les écoles et les professions s'affrontent dans une lutte pour le pouvoir et l'emprise économique. En même temps, à l'arrière-plan, c'est via le bon sens de la masse que l'unité et l'esprit de synthèse font leur chemin.

Regardons un peu plus précisément ce qui se passe dans le domaine de la guérison psychique.

Guérison psychique

Dans ce domaine, le Tibétain affirme que la psychologie moderne est engagée dans une impasse tant qu'elle ne reconnaîtra pas la réalité de l'âme. Il fait néanmoins remarquer que les différentes écoles ont apporté leur contribution car chacune a sa valeur et représente un aspect de la vérité. Au début du siècle dernier, il mettait en évidence trois grandes tendances³ qui sont toujours d'actualité !

Trois grandes tendances

- **L'école mécaniste ou matérialiste**

Elle insiste sur la structure et attribue toutes les réactions de l'organisme (physiques, émotionnelles et mentales) à l'aspect matériel. C'est la structure physique qui est la cause de toutes les problématiques. Cette tendance est actuellement largement dominante dans le domaine de la guérison psychi-

que où toute problématique est considérée comme ayant sa source dans le cerveau. C'est la position de la psychiatrie (dans sa grande majorité) et des thérapies cognitivo comportementales (les TCC). En conséquence, la guérison s'obtient par l'administration de neuroleptiques et par la rééducation des comportements pour construire des circuits neuronaux plus appropriés.

- **L'école introspective ou subjective**

Cette école reconnaît l'importance de la structure mais elle va plus loin en considérant que certains problèmes ne peuvent s'expliquer physiquement ou matériellement. Elle suppose un soi responsable « conscient de la conscience ». Cette tendance donne la priorité au développement subjectif. Elle se rapproche du point de vue spirituel mais sans aller aussi loin car à aucun moment⁴ il n'y a reconnaissance de l'âme. Ce sont la psychanalyse et les psychothérapies relationnelles qui représentent actuellement cette tendance. Elle prône avec force l'existence de l'inconscient d'où émergent des désirs refoulés en butte avec les souhaits et les exigences de la personnalité. La guérison s'obtiendra donc par la reconnaissance des forces inconscientes qui déterminent l'être et par la réorganisation psychique qui en découle.

- **L'école faisant appel à la vitalité intérieure, planétaire ou cosmique**

Cette troisième tendance qui admet également la structure, la considère comme étant sujette à l'influence d'énergies et de forces qui émanent du milieu extérieur. Ces énergies sont plus vastes que celles qui proviennent du soi de l'homme. Elles relèvent de la nature même et se rencontrent dans toute vie organique. Cette approche qui se réfère à une vie et une vitalité plus vaste que l'homme lui-même est actuellement représentée par le magnétisme, le reiki et toutes les pratiques qui font appel à une énergie magnétique, éthérique ou universelle.

La guérison est obtenue par l'apport de cette vitalité extérieure et par une meilleure intégration entre l'homme et les courants d'énergie dans lesquels il évolue. Il est possible aussi que nous puissions y rattacher l'astrologie si nous reconnaissons que son aspect guérisseur résulte du fait que l'individu éclaire sa vie et lui donne un sens en l'intégrant dans une vie plus vaste.

Nous retrouvons bien sûr dans ces trois tendances, l'expression trinitaire de la Vie Une (schéma 1) :

L'aspect 3 s'incarne via l'approche structurale ou comportementale

L'aspect 2 s'incarne via l'approche introspective

L'aspect 1 s'incarne via l'approche faisant appel à la vitalité

Au vu de ce schéma, nous pouvons mieux comprendre pourquoi le Tibétain affirme que chaque tendance présente une part de la vérité sur la guérison.

Trois aspects de la vérité

Le Tibétain précise que, bien que matérialistes, les concepts de la psychologie du comportement (aspect 3) sont sains. L'être humain a une structure construite conformément aux lois de la nature et il doit apprendre à l'utiliser au mieux. Toutefois, les conclusions de cette école sont erronées quand elles rabaisent l'être humain à cette seule structure de matière et ne voient donc de guérison possible que par elle.

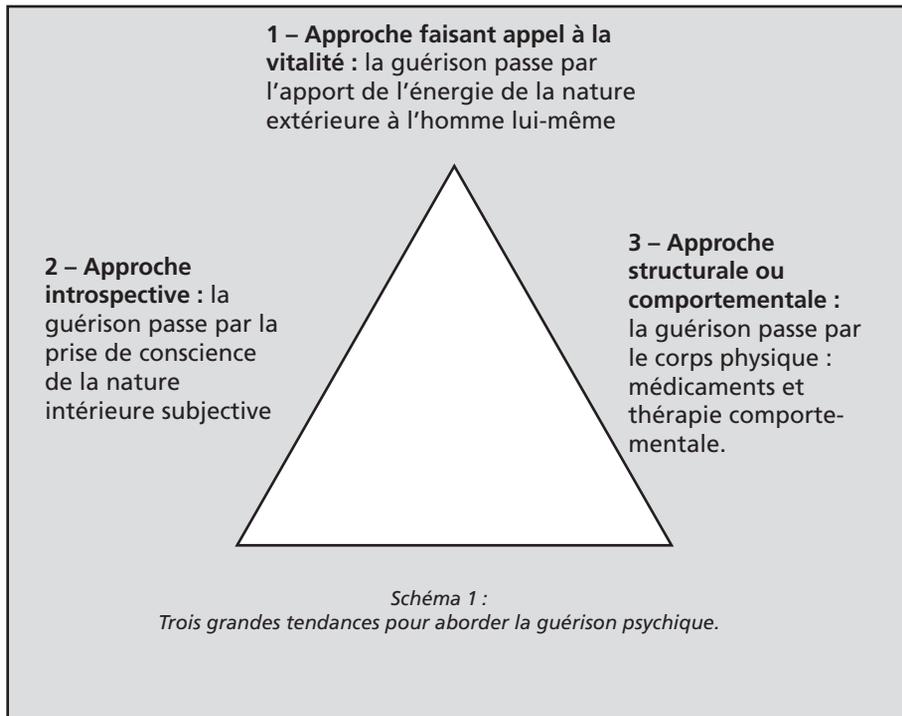
Par ailleurs, l'école introspective (aspect 2) est fort justement sensible à la nécessité de faire la différence entre d'une part le « je », centre conscient de la conscience, régissant l'intelligence et d'autre part l'appareil par lequel il prend contact avec le monde extérieur.

Enfin, les concepts de l'école qui fait appel à la vitalité (aspect 1) sont également justes car l'être humain n'est pas seulement générateur et consommateur d'énergies mais « il existe des énergies et des forces de la nature, planétaires et extraplanétaires ou cosmiques auxquelles il réagit

2) Bailey A. *Guérison ésotérique* P. anglaise 372-373.

3) Nous reprenons les dénominations données par le Tibétain dans le *Traité sur la magie blanche* p. 337.

4) Sauf en psychanalyse jungienne, mais elle ne fait pas partie de l'enseignement académique.



et qu'il peut apprendre à utiliser et à adapter à ses besoins »⁵.

Le schéma 1 met ainsi en évidence que la vérité contenue dans ces trois écoles fait partie d'une même vérité dont tous les aspects sont en étroit rapport. Le Tibétain rajoute que ces « trois écoles sont, à l'état embryonnaire, les gardiennes de ces trois facteurs... Toutes les trois apportent des faits corrects même si leurs déductions sont fausses. Toutes les trois ont besoin les unes des autres... »⁶ « Aucune des écoles qui fonctionnent actuellement ne sera conservée, bien que chacune d'elles représente une vérité, un principe, ou une idée utiles. Si l'on essayait d'en former un groupe synthétique, on n'aboutirait encore qu'à une entité séparée et séparatrice, ce qui n'est nullement notre but. *C'est la synthèse de la vie et de la connaissance qui est désirable*, et non la synthèse des personnes. »⁷

Où en sommes-nous donc maintenant, en 2008, en matière de fusion, d'unité ou de synthèse entre ces trois grandes tendances ?

Un esprit de synthèse ?

Depuis tout temps querelles et séparativité n'ont pas cessé de fleurir non seulement entre les trois grandes tendances mais aussi à l'intérieur de chacune d'elles où les petites différences entre les techniques sont autant de points de friction. Néanmoins, dans l'huis clos de chaque école, dans les réunions de travail entre pairs, la majorité des professionnels s'entend pour reconnaître que sa propre approche n'est pas infaillible et qu'elle ne peut convenir à tous les patients, mais à l'extérieur chacun se préoccupe surtout de dénigrer les limites et les erreurs des autres...

De plus, particulièrement en France, le « monde psy » est actuellement en phase de conflit exacerbé. Depuis quatre ans, en voulant réglementer le droit au titre de psychologue, une loi récente de 2004 a mis le feu aux poudres et les positions se sont durcies ! Ce conflit consiste en fait en une attaque massive de l'approche structurale et comportementale matérialiste (aspect 3) contre l'approche introspective (aspect 2) à travers sa référence à l'inconscient considéré comme une supercherie et aussi contre l'approche qui se réfère à la vitalité (aspect 1) à laquelle se rallient beaucoup de thérapeutes sensitifs considérés comme des charlatans.

Après un premier effet de chaos, des mouvements ont commencé à se dessiner à l'arrière-plan.

Un processus de fusion

Suivant la loi d'économie d'énergie, une tendance à la fusion s'est manifestée tout d'abord par la nécessité de coopérer contre l'ennemi commun. « L'union fait la force » et suivant ce principe, des rapprochements se sont opérés. Les différentes écoles de psychothérapie sont passées par dessus leurs différenciations autrefois perçues comme divergences pour se reconnaître à partir de leurs points communs et se rallier contre l'agresseur. Deux grands blocs se sont peu à peu dessinés ; d'une part les psychothérapies comportementales, d'autre part les psychothérapies relationnelles. De même la majorité des écoles de psychanalyse ont oublié leurs griefs respectifs pour faire front commun contre les agresseurs. Même s'ils sont uniquement stratégiques, ces regroupements sont néanmoins préparatoires à un mouvement d'unité.

Une tendance à l'unité

En effet, pour se faire reconnaître et se positionner, chacun est obligé de clarifier et d'énoncer ses valeurs fondamentales. Au fur et à mesure des débats, les enjeux se clarifient, des reconnaissances se font sur des points de convergence et de divergence plus fondamentaux tels que la conception de l'être humain et les critères de formation des professionnels. Ainsi chez les représentants de l'aspect 3, la grande majorité des psychiatres d'une part et des tenants des thérapies comportementales d'autre part, se reconnaissent dans leur conception d'un être humain entièrement dirigé par les extraordinaires capacités de son cerveau et par la négation absolue de l'existence de l'inconscient. Pour eux la formation du professionnel est universitaire et intellectuelle.

Dans le même temps, chez les représentants de l'aspect 2, certains psychanalystes s'associent avec les psychothérapeutes relationnels car ils se retrouvent dans leur commune reconnaissance de l'inconscient et la priorité donnée au cheminement subjectif de leur patient. Pour eux, indépendamment des connaissances intellectuel-

5) BAILEY A. *Traité sur la Magie Blanche*, p. angl.338.

6) id.

7) BAILEY A. *Guérison ésotérique* P. anglaise 375

les, le pré-requis fondamental à la formation du thérapeute consiste en sa propre expérience de cheminement subjectif dans une psychothérapie ou une analyse personnelle.

Dans l'esprit des différents protagonistes, les regroupements et les enjeux se sont clarifiés à partir de la grande opposition entre ceux qui valorisent la conscience et le développement subjectif et ceux qui reconnaissent en l'être humain sa seule enveloppe de chair. Nous voyons donc apparaître une expression de la paire d'opposés fondamentale : esprit/matière. La voie du milieu est à construire et c'est l'évolution lente et progressive vers l'unité. Cette dernière ne pourra se faire que par la reconnaissance officielle de l'âme, entité qui s'exprime tout autant en stimulant la progression de la conscience qu'en animant son véhicule physique par le biais du corps éthérique. La route est encore longue vers l'unité...

Et la synthèse ?

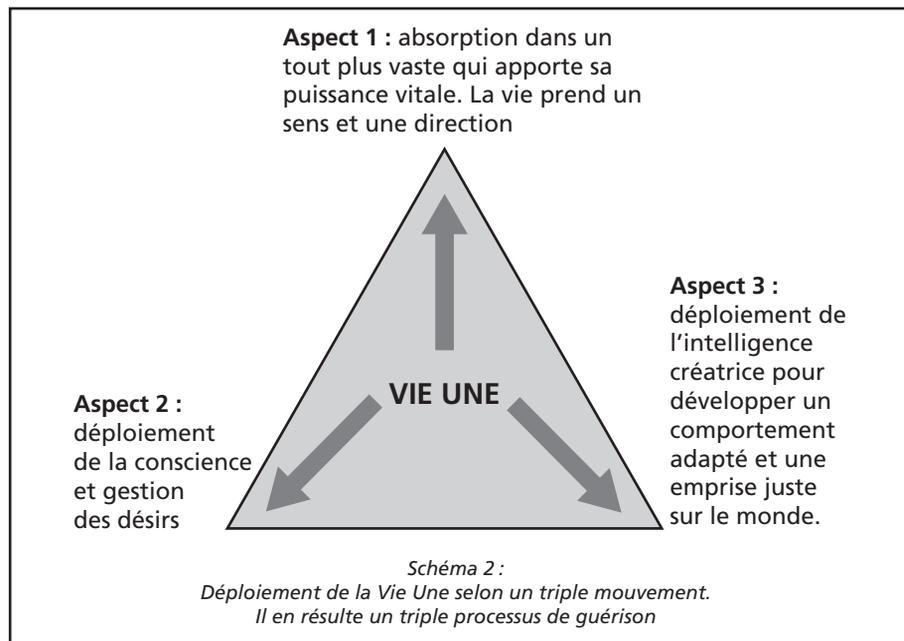
Un état d'esprit de synthèse considère la Vie Une se déployant dans la forme. Il englobe tout le champ en intégrant toutes les disparités qui ne font que révéler la Vie Une incarnée. Les disparités du point de vue de la maladie et de la guérison sont dues à la différenciation inhérente à la densification dans la forme.

• Déploiement de la Vie dans un triple mouvement

Ainsi la Vie Une se déploie dans un triple mouvement et il en résulte un triple processus de guérison. Du point de vue de l'aspect 1, la guérison résulte de l'absorption dans un tout plus vaste (Le Bien). Du point de vue de l'aspect 2, elle résulte du déploiement de la conscience (le Beau). Du point de vue de l'aspect 3, elle résulte du déploiement de l'intelligence créatrice pour développer un comportement plus adapté et une meilleure emprise sur le monde (le Vrai).

• Le processus de guérison approprié sera fonction de l'âme du patient

Dans l'approche énergétique qui est la nôtre, nous savons que c'est l'âme



qui est le guérisseur autant sur le plan physique que psychique puisque c'est elle qui d'une part est responsable de la cohésion de sa forme et d'autre part la relie avec la Vie universelle. Ceci entraîne une double conséquence :

Tout d'abord l'approche de guérison va inévitablement varier en fonction du rayon de l'âme. Deuxièmement, il nous est enseigné que l'âme communique avec sa personnalité en se polarisant sur celui des corps (physique, émotionnel ou mental) qui est le plus purifié. Ainsi, indépendamment de la maturité intérieure de chacun, l'âme va communiquer de façon privilégiée avec l'un ou l'autre des trois corps. Nous pouvons donc penser que l'angle de guérison le plus approprié dépendra de cette polarisation puisque c'est par là que l'âme transmet le plus facilement la Vie. Par exemple, est-ce qu'une polarisation de l'âme sur le corps physique ne prédisposerait pas à une approche thérapeutique sous l'angle comportemental ?

De la même façon, du côté du thérapeute, ce sont son rayon d'âme et sa polarisation qui détermineront son intérêt et sa compétence pour tel ou tel processus de guérison.

En conséquence, cet état d'esprit de synthèse impliquerait d'avancer toujours avec cette vision globale et donc de reconnaître la limite de sa propre technique pour aiguiller le patient vers l'approche qui lui correspond. Ce ne

sont que des hypothèses, le champ de recherche est vaste et il nous oblige à beaucoup de prudence et d'humilité.

Nous terminerons par une dernière citation du Tibétain : « Espérons qu'il finira par se constituer dans le monde des centaines et des milliers de groupes pour exprimer ce nouveau comportement envers la guérison. Ils seront tous unis par leur savoir et leur but communs, mais les exprimeront au mieux de leurs aptitudes, chacun dans son domaine particulier, à sa propre manière, et avec sa propre terminologie.../... Nous prenons un nouveau départ. Nous hériterons des merveilleuses connaissances acquises dans le passé, et nous continuerons d'en utiliser une grande partie. Il est simplement nécessaire d'éliminer les interprétations fausses et indésirables..., et de mettre fin aux intérêts égoïstes, à l'exploitation financière, et aux convoitises. »⁸

8) BAILEY A. Traité sur la Magie Blanche, p. angl.338.

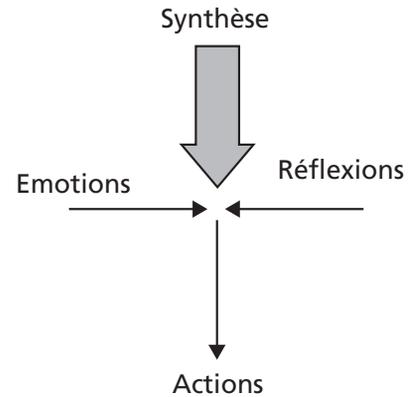
[Guy ROUX]

DÉMARCHE DE SYNTHÈSE

pour un développement authentique et inspiré

Le développement est le produit de projets et la plupart des projets sont une mise en tension de forces opposées ou de différences de potentialités:

Cette formulation générique indique que la synthèse n'est pas une suite linéaire de causes à effets qui, elle, caractérise la mentalité de système; c'est au contraire une attitude et une démarche d'esprit systémique et non pas systématique. « La synthèse attitude » est innovante, surprenante, énergisante. « La tendance à la synthèse est le premier facteur révélant la nature divine, le premier grand aspect psychologique de Dieu » disent les écrits d'Alice Bailey.



Dans un projet de développement la synthèse est une attitude mentale intuitive et une méthode: la synthèse s'utilise pour trouver solution à un obstacle, une solution qui ne soit ni un affrontement, ni une fuite, ni un tiède compromis. C'est pour cela que le Tibétain définit la synthèse comme une voie innovante, pour transmuter un conflit de « deux paires d'opposés » en solutions inspirées, audacieuses, généreuses, surprenantes. L'attitude « esprit de synthèse » c'est délibérément s'abs-

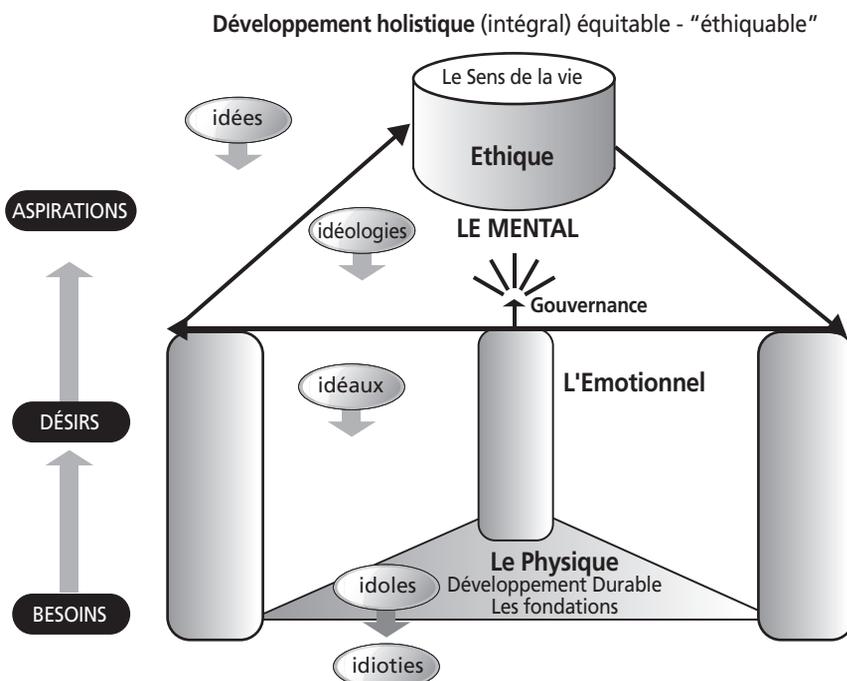
traire des solutions préparées et prévisibles pour vaincre la résistance des réalités, quand les réalités posent une problématique.

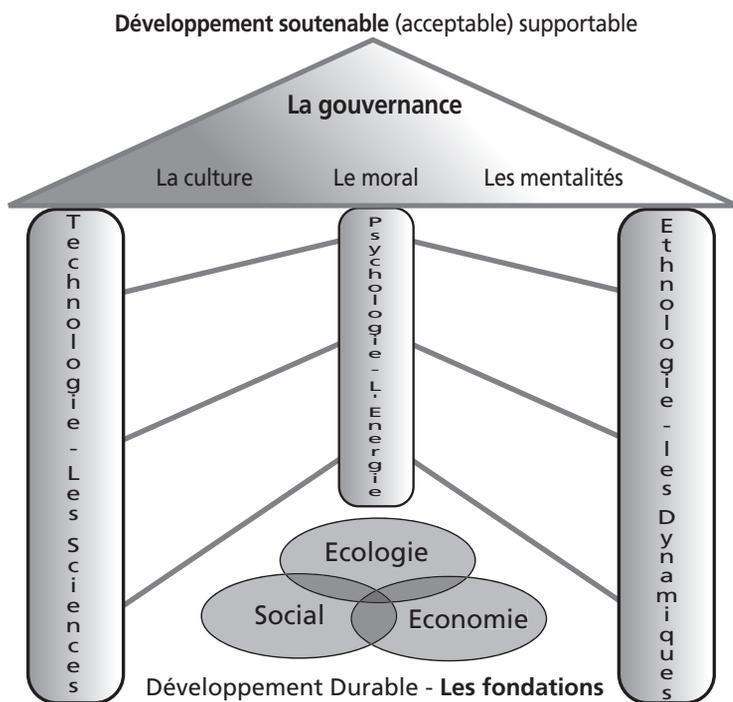
Pour ce faire, l'esprit de synthèse doit être l'énergie ouvrière de tout projet de développement et, a contrario, tout projet de développement offre un champ d'application à l'esprit de synthèse qui doit se propager en tant que nouveau processus d'observation, d'évaluation, d'action.

Du Développement Durable...

Ainsi, dans la définition admise du Développement Durable, il y a d'abord eu, historiquement, opposition entre l'économique et le social; les premières solutions de synthèse, disparates, provisoires et évolutives ont été le paternalisme, la participation, la fiscalité, la consommation de masse... etc. Ces paires d'opposés de l'économique et du social avaient fini par trouver une vitesse de croisière vivable dans un système que l'on pourrait appeler la sociale démocratie redistributive. Mais nouvel obstacle: ce système socio-économique détériore la Nature au point de la rendre non-viable!... Nouvelle paire d'opposés socio-économique et écologie: d'où le développement durable qui est la recherche contrainte et forcée de solutions de synthèse génériquement schématisés par la figure 1. Pour que le *Développement Durable* ne soit pas des compromis tièdes il faudrait imaginer des parcours de synthèse sur le mode fractal suivant:

La synthèse se révèle être une énergie vigoureuse, c'est « l'impulsion et le désir de Dieu », c'est « l'instinct inhérent à l'univers tout entier; aujourd'hui l'Homme s'éveille à ses effets immédiats et à sa puissance en tant que méthode. C'est un pressentiment d'infini et d'immortalité » (A. Bailey). Donc le Développement Durable n'est pas une fin en soi; une fois atteint son régime de croisière, si cela s'avère un jour, il va





susciter et se heurter à d'autres forces opposées pour engendrer d'autres solutions de synthèse: ainsi va la Vie à ses divers niveaux et dimensions: de la cellule au cosmos. Chacun peut illustrer ce principe par des exemples et expériences.

...au Développement Equitable...

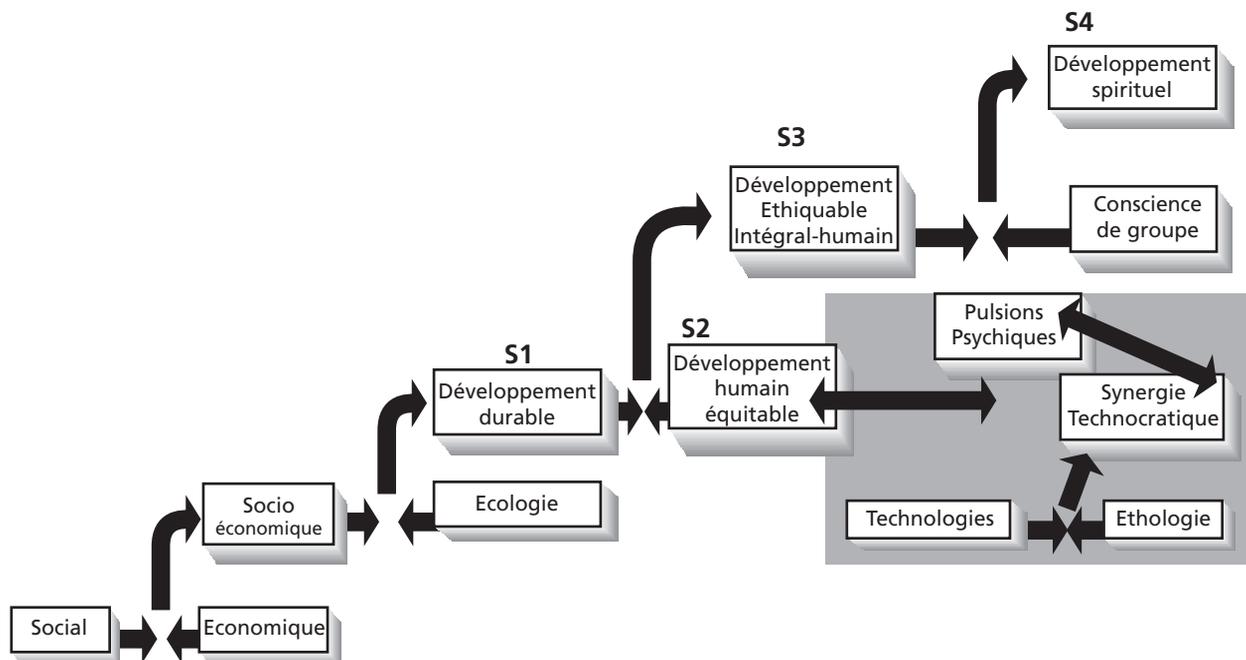
Cette approche de la synthèse incite à la vision d'un développement

intégral et holistique; après méditation on peut penser que c'est à partir d'un développement conscient de son éthique, sorte d'incarnation de nouvelles valeurs, que va prendre forme un développement humain équitable composé d'aspects technologiques, psychiques, éthologiques, eux-mêmes en état d'opposés qu'il faudra accorder par des solutions de synthèse. Par exemple les biotechnologies peuvent entraîner des réticences psychologiques et des dérives éthologiques vis-à-vis

de la nature: OGM, cellules souches... mais elles peuvent être des solutions sociales et économiques. Selon l'éthique choisie, les changements au niveau du développement humain équitable vont imposer des réalités concrètes au niveau du Développement Durable, les fondations du temple: mais serait-il concevable de commencer à réaliser des fondations sans avoir une idée de l'ouvrage à construire, fini, de son but, de son efficacité... DU PROJET GLOBAL? Essayons d'imaginer les variétés de formes de développement humain équitable et de développement durable à partir d'une éthique à valeurs diverses et différenciées comme le travail, l'égalité, la justice, la reproduction démographique, l'amour, les états de conscience... etc.

Or actuellement nous commençons dans l'urgence les fondations du Développement Durable!... Espérons que quelques êtres aient conscience pour nous tous d'un projet global « planète Terre » sinon ce développement durable tournera au système contraignant.

Pour réussir, la synthèse s'impose, du développement local le plus modeste jusqu'aux projets les plus globalisants. La synthèse est l'intuition de solutions qui rendent ces projets éparés suffisamment compatibles pour être assemblés un jour sous l'empreinte de « l'âme du Monde » celle qui inspire la marche de l'Humanité vers sa finalité: devenir la noosphère de la planète-Terre, en



responsabilité de sa spiritualisation, dans sa quête du « retour du Christ ». La démarche de synthèse est celle qui saura le mieux capter les intuitions que nous impulsent nos âmes personnelles et de groupe pour poursuivre la construction du règne humain à la fois macrocosme des règnes minéral, végétal et animal, et microcosme des règnes spirituels. Si le Développement Durable nous préoccupe et nous occupe au quotidien il ne faut pas perdre de vue le cap spirituel qui le motive.

La synthèse expression de l'âme du développement

Enfin pour évoquer la relation entre la conscience de groupe et le Développement, ce serait d'autres exercices de synthèse. Le concept de développement, une intuition d'abord, une idée, puis une idéologie et un idéal, est né, en Occident, avec la première révolution industrielle. Il a été vécu comme une lente prise de conscience qu'il existe, dans le subconscient des communautés humaines, un élan intérieur, un mouvement vital d'Involution-Evolution, qui fait émerger des formes sociétales en sommeil; chaque être humain aurait « l'ardente obligation » de les éveiller, de les co-crée par son libre-arbitre, sa volonté, son action diligente. Cette conscience source du développement provoque l'effacement progressif et encore inachevé du fatalisme fusionnel avec la Nature qui caractérise la conscience de masse. Malgré les déboires et traumatismes engendrés, c'est pour notre ère la généralisation du sentiment de co-responsabilité personnelle, qu'il faudrait maintenant remettre en groupe pour un développement holistique dont les « objectifs du Millénaire pour la planète » énoncés par Mr. Kofi Annan, sont une illustration.

...Pour un Développement « éthiquable »

Participer à un projet de développement c'est permettre ce niveau de conscience de s'incarner dans un groupe et c'est, pour un groupe l'occasion d'approcher et d'affermir son âme. Il ne peut y avoir de développement authentique donc durable sans cet exercice systématique de la démarche systémique de synthèse. Tout projet de développement devrait d'abord se

Développement Durable - Approche patrimoniale, nordique, éco-socialiste
"L'économie ne saurait durer sur le long terme, si la nature était trop gravement endommagée" (Le Monde)



Source : Aurélien Boutaud

donner un cap éthique, inspiré par une âme de groupe avant d'envisager les aspects concrets du développement équitable et durable. Certes nous ne pouvons faire abstraction du terrain, mais actuellement il est plus facile d'oublier que la réussite d'un projet passe aussi par le contact avec L'Esprit, « la grâce » si chère à Pascal.

...En passant par la synthèse !

En pratiquant l'esprit de synthèse nous pouvons trouver des solutions hors des paradigmes habituels, des projets qui ne soient pas des accommodements ou des aménagements, mais des changements. Ainsi le professeur Ollagnon « (INA - PG) titulaire de la chaire « d'économie patrimoniale - gestion du vivant » a une vision de synthèse quand il énonce que de l'économie collective et collectiviste (conscience de masse) nous sommes passés à l'économie individualiste, atomisée et égotique (conscience individuelle). Ces deux fonctionnements étant de moins en moins miscibles, il propose une économie « du bien commun » à reconstruire, par adhésion volontariste (conscience de groupe). Cette vision permet d'évaluer la durabilité et l'équité d'un projet de développement : elle est basée sur l'échange certes inégal, mais avec

des parts variables et réciproques de don.

Cette trame de synthèse peut être appliquée dans de nombreux cas concrets :

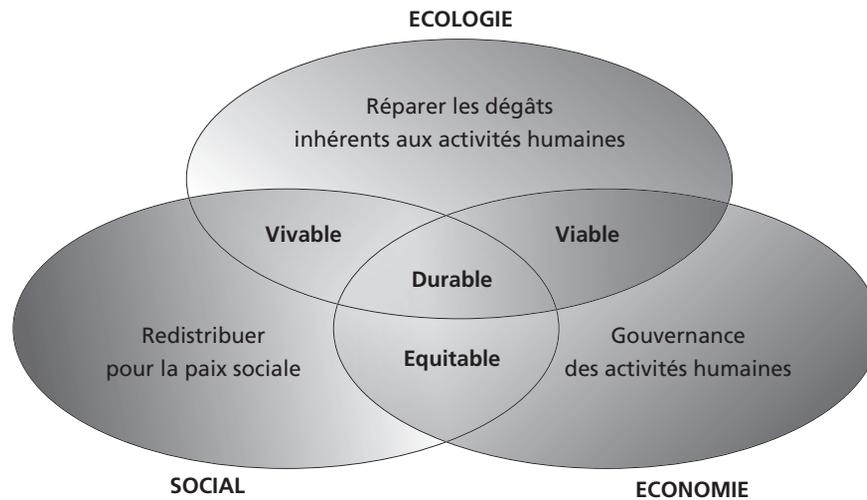
- sur la route, au-delà du chaos individualiste et du code rigidifié et « radarisé » on commence à construire des routes avec des signalisations « intelligentes », variant en fonction de divers critères (Japon).

- En matière d'habitat au-delà des logements en « phalanstères » (Fourrier) et du mitage des « sam'suffit » individuels, anti-écologiques, qui gaspillent l'espace, on conçoit des habitats coopératifs avec vie privée protégée et lieux fonctionnels communs (Suisse)

- Au-delà des formes démocratiques érodées et des formes autocratiques réactionnaires il faut inventer une gouvernance fédérative.

Il reste nécessaire de s'appuyer sur des ensembles identifiés pour les arrimer dans un mouvement d'ensemble; chacun de ces 3 exemples... et d'autres... pourraient être détaillés; chaque lecteur aurait à cœur de réfléchir avec ce « filtre synthèse » aux diverses situations de sa vie. Comme le disait Francis Blanche : « il faut penser le changement et non pas changer le pansement »

Développement Durable - Approche libérale, latine, social-démocrate
 "Polluer moins pour polluer plus longtemps ?"

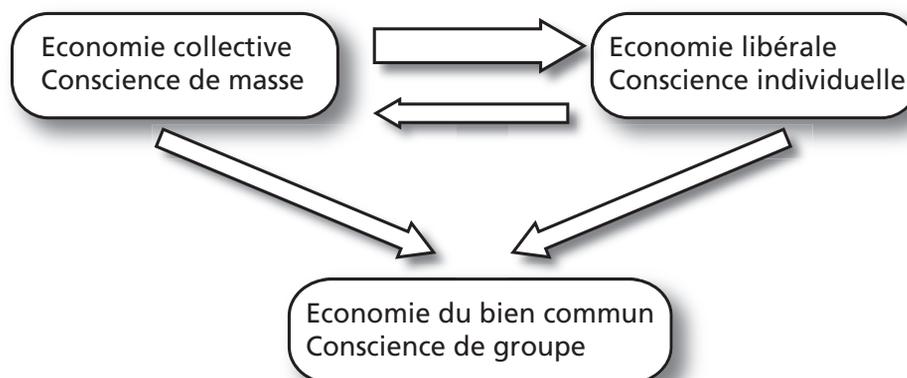


Source : Ministère de l'Environnement

« La synthèse est aujourd'hui la tendance de tous les processus évolutifs; tout va vers des ensembles unifiés plus vastes... vers des projets globaux... vers la fraternité, la libre-circulation des biens et personnes... l'esprit de synthèse est antinomique de la division, de la séparativité, de l'isolement, de la frilosité, de la crainte... » (Alice Bailey). Quelle meilleure définition et méthodologie pour le développement intégral peut-on prescrire ?

L'universalisation de l'humanité en marche sur notre planète nous incite à

penser un développement holistique, intégral et authentique, spirituellement inspiré et accompli « sur la terre comme au ciel » c'est-à-dire au niveau de la matière et de l'esprit. La jonction entre le cosmique et le tellurique est indispensable à la création et à la maintenance de la Vie (Symbolisme de St Georges). L'Art de la synthèse est une ascèse mentale qui privilégie cette jonction et les projets de développement sont des champs (espaces) qui favorisent l'exercice de cet art.



[Rudolf Schneider]

SYNTHÈSE ET RELATIONS INTERNATIONALES

Tous les phénomènes de l'univers peuvent être considérés à la lumière de la tendance à la synthèse, y compris les activités humaines telles que les relations internationales. Cette tendance y est manifeste dans l'organisation et l'intégration d'unités de plus en plus grandes. Même les développements séparatifs, désintégrant et destructeurs, représentent des étapes de l'évolution qui mènent en fin de compte à la synthèse.

Rudolf Schneider, Secrétaire-Général de l'Institut pour une Synthèse Planétaire, Genève, Suisse, est né le 11 avril 1932 à Karlsbad, aujourd'hui Karlo Vivary, en République Tchèque. Formation professionnelle: dessinateur de machines-outils et d'instruments optiques et mécaniques de mesure de précision. En 1972 a commencé à diriger la section allemande de l'Ecole Arcane, Triangles et Association de la Bonne Volonté Mondiale à Genève (aujourd'hui Association Lucis Trust). En 1981, il a fondé avec d'autres l'Institut pour une Synthèse Planétaire. Souvent décrit comme consultant en synthèse globale par sa capacité de révéler des principes et lois sous-jacents.

Membre du Comité directeur de l'Association des Citoyens Mondiaux (New York), de la Conférence pour des Nations Unies plus Démocratiques (CAMDUN, Londres, New York), de l'Association Internationale "Interaction" (Genève), du "World Service Intergroup" et de la Fondation Unité de Toute Vie à Lugano, Suisse. Membre du Comité consultatif international de l'Institut d'éducation mondiale (Oregon, Etats-Unis); membre honoraire de l'Académie pour la protection de la Vie de l'Académie Russe des Sciences (Moscou) et ancien membre du Conseil de l'Assemblée Mondiale des Peuples. De janvier 2003 à 2005, il fut un des vice-présidents du Comité sur la spiritualité, les valeurs et les questions mondiales, un comité de la Conférence d'ONG en relation consultative avec les Nations Unies (CONGO).

«**La** tendance à la synthèse est le premier des facteurs révélant la nature divine et le premier des grands aspects psychologiques de Dieu. Cette tendance qui traverse toute la nature, toute la conscience, est la vie même. L'impulsion et le motif de Dieu, Son désir éminent, est vers l'union. »¹

« Mais la synthèse de la Déité, Sa tendance à fusionner, sont beaucoup plus inclusives et universelles que toute expression possible dans le règne humain qui est, après tout, seulement une petite partie du plus grand tout. .../... Le mouvement de cet instinct vers la synthèse est sous-jacent dans tous les univers, toutes les constellations, tous les systèmes solaires, toutes les planètes et tous les règnes de la nature, aussi bien que dans l'aspect activité et les accomplissements de l'homme, individu. »²

Tous les phénomènes de l'Univers peuvent être considérés à la lumière de la tendance à la synthèse, y compris l'évolution humaine et les activités humaines telles que le développement des relations internationales.

On constate en effet cette tendance à la synthèse dans l'histoire connue

- 1) *Traité sur les Sept Rayons*, vol. II, page anglaise 231, page française 220.
- 2) *Traité sur les Sept Rayons*, vol. II, page anglaise 232, page française 221.

de l'humanité, dans l'organisation et l'intégration d'unités de plus en plus grandes: la famille, le clan, la tribu, la cité, la nation, les fédérations de nations et les organisations universelles telles que les Nations Unies.

Cette tendance à la synthèse est décrite en détail dans la section intitulée « La tendance à la Synthèse » du *Traité sur les Sept Rayons*, vol.II, pages anglaises 231-237, pages françaises 220-225, dont nous avons tiré les citations ci-dessus.

Même les développements apparemment séparatifs, désintégrant et destructeurs représentent des étapes de l'évolution qui mènent, en fin de compte, à la synthèse.

Dans la situation mondiale actuelle, où se manifestent de grands changements et des crises, il nous faut aussi considérer un autre aspect très important si nous ne voulons pas nous laisser égarer par nos réactions émotionnelles et par nos interprétations matérialistes et purement intellectuelles des événements. Cet aspect est résumé au mieux dans le paragraphe suivant du livre *Surterrestre*, vol. IV, du Maître Morya :

« ...Souvent le Sublime semble s'obscurcir et des vagues de destructeurs le submergent. Il faut observer de près ces signes, car ils contiennent aussi en eux les étapes qui mènent à l'avenir. Il faut aimer l'évolution dans

toutes ses étapes. Le changement perpétuel est la base de la vie. »

Gardons donc à l'esprit ces deux facteurs lorsque nous voulons comprendre la situation mondiale actuelle: la tendance à la synthèse, qui est la finalité consciente ou inconsciente de tous les événements, et le fait que même des développements apparemment séparatifs, désintégrant et destructeurs représentent des étapes de l'évolution qui mènent, en fin de compte, à la synthèse. Comme le dit Méphistophélès à Faust: « Je suis une part des forces qui veulent toujours le mal et sans cesse créent le bien ». Si nous réussissons à interpréter tous les événements sur la base de ces deux prises de conscience, notre volonté de bien ne s'affaiblira pas.

Ainsi, avec tous les maux qu'ils ont apporté, l'impérialisme occidental et le colonialisme ont aidé à rassembler les peuples du monde. Aujourd'hui, la mondialisation économique, conduite pour des raisons matérialistes, mène également vers la synthèse de l'humanité. En même temps, l'impérialisme, le colonialisme et la mondialisation illustrent bien les obstacles sur le chemin de la véritable synthèse. Ils représentent l'unité imposée, l'imposition de la volonté et des intérêts d'une petite partie sur le tout, détruisant la diversité qui permet à la vraie synthèse d'émerger.

Dans le *Traité sur la Magie Blanche* (page anglaise 225, page française 168), Alice Bailey dit: « *La situation économique moderne est de nature astrale; elle est le résultat du désir et d'un usage égoïste des forces de la matière. La chaleur et le froid, comme nous comprenons ces mots, sont le résultat d'une manière très particulière, de l'interaction des paires d'opposés. Une des branches de l'occultisme s'occupe des effets des émotions de l'humanité sur les conditions climatiques. Nous créons véritablement notre climat au sens propre du mot.* »

Nous voyons donc que même les changements climatiques peuvent être interprétés comme le résultat du processus continu d'intégration de l'humanité. Le chaos économique, les changements climatiques, les guerres,

la destruction de l'environnement, proviennent tous du choix de certains êtres humains de mettre la puissance politique et le profit personnel au-dessus du bien commun. Et cependant, même ces développements destructifs finissent par contribuer à l'intégration de l'humanité. L'impact des catastrophes mondiales nous rend de plus en plus conscients de la nécessité de trouver des solutions globales aux problèmes mondiaux. Des mouvements de masse émergent en réponse à ces défis mondiaux. Ainsi, avant l'invasion de l'Irak par les Etats-Unis, des manifestations demandant une solution pacifique ont eu lieu partout dans le monde. Il est aussi intéressant de noter que le symbole de ce mouvement était la bannière à l'arc-en-ciel – l'arc-en-ciel étant un des symboles les plus parfaits de la synthèse - unité dans la diversité.

Dans l'arène politique internationale, il existe de nombreuses personnes qui refusent d'intégrer des pensées sur le Monde Subtil dans leurs activités, et les considèrent comme appartenant exclusivement aux domaines religieux ou mystique. Selon eux, la séparation entre la religion et l'Etat est nécessaire. Cette croyance est très forte en France, par exemple. Dans d'autres pays, les institutions religieuses participent activement à la politique nationale et internationale. La synthèse, toutefois, doit se développer d'abord dans les rapports entre les êtres humains, et non pas entre les institutions. Les valeurs éthiques font partie intégrante de l'être humain. Les relations harmonieuses se développent d'abord entre les gens qui, à leur tour, créent des formes utiles de coopération entre les institutions qu'ils ont créées, et entre l'humanité et la planète. Notre compréhension de la synthèse est directement liée à notre niveau de conscience. Dans le processus de mondialisation, le respect mutuel ouvre la voie vers une compréhension plus profonde de la synthèse.

La tendance à la synthèse est également fortement ressentie dans de nombreux forums internationaux. Il nous est dit que l'Avatar de Synthèse, une entité cosmique de haut niveau qui influencera les affaires humaines pendant ce siècle, déverse son énergie sur l'Assemblée Générale des Nations Unies, ainsi que sur les masses partout dans le monde. L'Assemblée Générale

donne un exemple d'inclusivité au niveau planétaire, l'inclusivité étant une des qualités qui transformeront l'humanité en un centre de lumière et d'amour. Dans l'Assemblée Générale des Nations Unies, tous les pays du monde peuvent s'exprimer, exprimer leur point de vue, et essayer de résoudre les problèmes mondiaux par le dialogue au lieu de la guerre. Le défi consiste à parvenir à l'unanimité parmi un tel nombre de points de vue différents.

Dans le nouveau Conseil des Droits de l'Homme, on entend de nombreuses voix, surtout de femmes, qui demandent une attitude d'unité et de respect mutuel. Le Conseil des Droits de l'Homme est l'aboutissement des nombreuses mesures importantes prises pendant le XX^e siècle pour mener à l'intégration de l'humanité, notamment l'adoption de la déclaration universelle des droits de l'homme, qui énonce des principes qui, lorsqu'ils seront mis en œuvre, mèneront à l'amélioration de l'humanité tout entière. Le Conseil des Droits de l'Homme construit sur l'expérience acquise au sein de la Commission des Droits de l'Homme. Il essaie d'appliquer de manière efficace la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, mettant tous les pays sur un pied d'égalité par une évaluation objective de la situation des droits de l'homme dans chaque pays. Il permet au Conseil des Droits de l'Homme de surveiller de manière impartiale le respect des droits de l'homme dans ces pays. Bien sûr, de nombreux gouvernements s'opposent à l'application de cette mesure, étant donné qu'elle mettra en évidence des violations des droits de l'homme dans ces pays soi-disant démocratiques.

Le sentier vers la synthèse planétaire se fonde sur un sens de l'universalité.

Il se fonde sur la considération que l'humanité forme une unité. Dans la méditation sur la synthèse donnée par l'Ecole Arcane, il est dit que "le yoga de la synthèse, le yoga de la Vie elle-même, en tant que sens de l'universalité, est un facteur qui conditionne l'émergence de l'humanité dans les justes relations humaines de l'Ere du Verseau." Les énergies de l'Avatar de Synthèse, de l'Esprit de Paix, ainsi que la sagesse du Seigneur Bouddha, se

déversent sur la planète par l'intermédiaire du Christ, le centre planétaire du cœur, du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, le centre Ajna planétaire, et des cinq centres planétaires actifs : Genève, Londres, New York, Darjeeling et Tokyo.

Aujourd'hui, l'idée de synthèse pénètre de plus en plus profondément dans la conscience de l'humanité. On trouve même des banques nommées d'après la synthèse ! Une fois que cette idée aura imprégné notre civilisation, elle mènera à des attitudes constructives de coopération entre les gens à l'échelle mondiale, et à l'intégration librement consentie des êtres humains dans le Plan divin, par la Bonne Volonté en action.

Dans le livre *Surterrestre*, vol. IV, paragraphe 722, on décrit ce processus comme suit :

« Toute étape permettant de s'élever, accomplie dans la vie terrestre sans que nous ayons besoin d'abandonner notre routine quotidienne, peut être considérée comme le test ultime. Il est vrai qu'il est difficile de tenir bien haut son flambeau au milieu des vibrations grossières, de la malice et de l'ignorance, mais l'accomplissement en est d'autant plus grand. **L'effort constant vers les Mondes Supérieurs, s'il ne nous fait pas nous détourner de la vie quotidienne, donne cette maîtrise que l'on appelle synthèse.** Mais il est bien rare de trouver dans la vie les travailleurs qui se sont dédiés au service du Monde Supérieur ! »

Tous les événements aujourd'hui nous mènent vers la synthèse planétaire. Le sens d'universalité s'exprime dans la structure des dix groupes semence, décrite par le Maître Tibétain dans le livre « L'Extériorisation de la Hiérarchie ». Aujourd'hui, de nombreuses expériences sont réalisées dans le but de former des groupes spirituels ou de travailler en formation de groupe, et toutes ces expériences contribuent au processus de synthèse planétaire. Même les expériences ratées nous aident à comprendre les obstacles sur le chemin vers la synthèse planétaire, et nous permettront tôt ou tard de surmonter ces obstacles. Avant tout, nous devons apprendre à ne pas blâmer autrui et à accepter la responsabilité pour les problèmes que nous avons nous-mêmes créés. Le

Tibétain écrit, dans *Extériorisation de la Hiérarchie* :

« *Blâmez-vous donc vous-même pour ce qui se produit aujourd'hui ; n'essayez pas de rejeter la responsabilité sur les épaules d'hommes aux attitudes spectaculaires, d'hommes d'état, de dictateurs, ou sur n'importe quel groupe. (...) L'humanité doit entrer en action, et le fera, quand le moment propice sera venu. Reconnaître la responsabilité commune, les erreurs communes, les anciennes erreurs de jugement, les mauvaises attitudes et habitudes de pensée, le dessein et les intentions égoïstes à l'échelle mondiale, l'esprit universel d'agression qui, au cours des âges, a influencé d'abord telle nation puis telle autre, la tendance, pendant le siècle dernier, à se cristalliser et à devenir statique, les forces réactionnaires existant partout – voilà des caractéristiques universelles, et aucune nation ni aucune race n'échappe à toute responsabilité et n'a les mains entièrement propres. De même, aucun groupe national n'est purement mauvais, ni purement bon et altruiste. Il existe des motifs mélangés partout. Le nationalisme, l'agression, l'égoïsme et la cruauté coexistent dans tous les pays ainsi qu'un désir de compréhension mondiale, de relations pacifiques avec un esprit de bienveillance et d'altruisme. Les Forces de la Lumière trouvent des adhérents dans tous les pays, quoique certains sont plus handicapés dans l'expression que d'autres. Il en va de même des forces du matérialisme. Entre ces deux grands groupes, se trouve la masse qui attend l'apparition de possibilités et de révélations nouvelles.* » (pages 135-136 de l'édition anglaise)

Aujourd'hui, la majorité de l'humanité n'est pas consciente de la synthèse sous-jacente du Plan divin. C'est pourquoi, dans la Grande Invocation³, nous demandons : « Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre ! ». Utilisée dans notre méditation quotidienne, l'invocation suivante de l'Avatar de Synthèse peut aussi aider ce processus. Nous pouvons, par exemple, l'ajouter à la fin de la Grande Invocation :

De l'Avatar de Synthèse à venir
Que son énergie se déverse dans
tous les règnes.
Puisse-t-il élever la Terre jusqu'aux
rois de la beauté.

Que Lumière, Amour et Puissance
restaurent le Plan sur la Terre.

3) Bulletin Alcor N°23, septembre 2006, LE SERVICE, p.4

[Annie GAIDIER]

LA BEAUTÉ PORTEUSE DE SYNTHÈSE :

exemple dans la danse

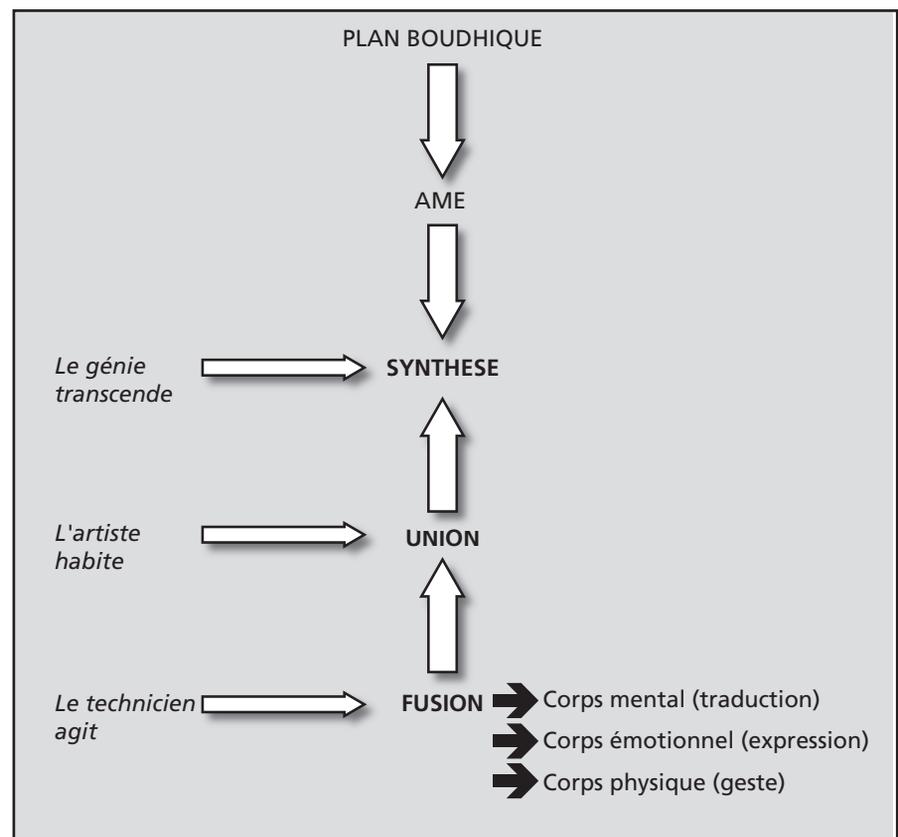
Dans l'art de la danse, l'artiste qui emprunte la difficile voie de recherche du « beau » devient progressivement récepteur des plans supérieurs et son génie révèle alors, en-deçà de la beauté de son art, la synthèse sous-jacente.

D'une manière générale, l'évolution de l'être a pour but d'amener l'homme à la réalisation de son aspect égoïque et de soumettre sa propre nature inférieure à sa volonté. Une volonté de l'âme plus que de la personnalité.

Si l'on prend l'exemple de la danse, il faut alors considérer l'art qu'elle représente comme la voie de recherche du "beau", voire, comme le pouvoir de transcender la réalité tangible en quelque chose d'infiniment plus subtil.

En recherchant le beau, la personnalité, composée de ses 3 corps (physique, émotionnel et mental), va permettre à la technique de se mettre en place: le corps physique en sera l'expression et cet art demandera beaucoup d'années d'apprentissage. La répétition du geste encore et encore est nécessaire à l'aboutissement de la perfection. Une fois cette perfection du geste acquise, le danseur devient alors un véritable technicien et peut enfin accéder à la scène. Il maîtrise le langage de la danse.

La grammaire de cette technicité a d'ailleurs beaucoup évolué durant le siècle dernier. Une évolution qui rime avec prise de conscience. La danse devient un art au fil du temps. Ce n'est que depuis le début du siècle que les corps des danseurs se dénudent. Avant cette période, les costumes des artistes cachaient les corps, les visages étaient masqués. Aujourd'hui, chaque petite portion du corps humain permet d'exprimer un sentiment, une idée, une



revendication... On passe du divertissement à un moyen d'expression.

C'est à partir de là que le corps émotionnel s'empare de la technique et permet ainsi au danseur de faire passer un message. L'émotion est affinée, travaillée, tout comme le geste. Les pas traditionnels et académiques sont de plus en plus adaptés à l'émotion que l'on veut faire passer. Les chorégraphies

sont raffinées. Une liberté qui profite également aux peintres de la période comme Degas, Matisse, Picasso qui se mettent à peindre la danse comme symbole de liberté. La danse devient un langage universel.

Mais il faudra encore l'apport du corps mental pour "traduire" l'art. C'est-à-dire que c'est l'intellect qui va analyser ce qui est appréhendé par les



sens et le redéfinir en se servant de la technique et de l'émotion.

Tout dans l'évolution progressera par FUSION et se déroulera selon un constant processus de superposition et d'interpénétration.

Le danseur passe de l'état de bon technicien de la danse à celui de véritable artiste. C'est de cette fusion des 3 corps que naît l'UNION. L'artiste devient alors un récepteur du mental supérieur, de l'âme.

Quelques chorégraphes comme Balanchine ont fait voler en éclat le monde ancien en mêlant le style du cirque et celui de la bible. On voit aussi apparaître une nouvelle image des femmes incarnant les grands rêves de leur pays. Par exemple, avec Merce Cunningham, la création des ballerines tragédiennes exprime le désir de rassembler les races, de réunir les civilisations, de saisir l'âme du monde: « tout cela ne m'appartient pas, je vois venir à moi les idées auxquelles je n'avais pas songé » disait-il, tel un récepteur de conscience supérieure. Enfin, Béjart qui transforme la fête aristocratique et privilégiée en art populaire et accessible. Il considérait le ballet comme une « cérémonie initiatique ».

Ce n'est qu'à partir du moment où l'artiste a la capacité d'être un récepteur du mental supérieur qu'il devient réellement intuitif. On dira alors de lui qu'il est "habité". Après la fusion des trois corps puis l'union, l'intuition fait accéder à la synthèse. La synthèse comme forme du trait de génie.

A partir de là, l'énergie qui émane, de façon rayonnante, du plan bouddhique va passer par l'âme avant d'arriver dans le monde de la matière. L'âme est un passage obligatoire pour permettre à l'énergie d'irradier.

Ce sont ces mêmes énergies qui produisent alors des changements, des perturbations, du progrès ou du développement. Elles sont un moyen de réunion de l'esprit et la matière, de l'âme et de la personnalité. En fait, ce sont elles qui font du danseur un véritable réceptacle.

Cette prise de conscience (initiatique) permet la "naissance d'un homme nouveau". Un homme qui correspond à cet aspect créateur que l'on rencontre dans le domaine de l'art.

Mais c'est aussi cette prise de conscience qui, à notre époque, donne un autre rythme pour retrouver l'ordre et la sérénité dans le désordre ou dans le chaos.

Les artistes arrivant à la synthèse influencent alors le nouveau monde. L'art devient l'une des bases de la nouvelle culture et influe ainsi sur la civilisation en cours.

Pour avoir travaillé pendant des années avec sa compagnie, et observé ses danseurs, j'ai constaté que Régine Chopinot, grande chorégraphe de danse contemporaine des vingt dernières années, puise systématiquement son énergie dans le quotidien, un quotidien qui devient source d'inspiration:

la rue, les gens et leurs drôles de gestes anodins et inconscients: « Tout me nourrit: la politique, le sport, les faits divers, l'actualité... »

Son objectif: pousser la danse dans ses retranchements. Certains sont déroutés, stupéfaits. Le scandale se mêle parfois à l'enthousiasme au cours des spectacles.

Pour libérer l'énergie du corps, elle demande par exemple à ses danseurs d'aller dans deux directions en même temps, tout en exécutant un saut. Elle mêle ainsi le physique et le mental. Elle tente ensuite d'ouvrir le danseur à une conscience aiguë, exacerbée de l'instant présent dans l'effort, provoquant une émotion qui entraîne la métamorphose du corps. Elle procède donc à une fusion des trois corps (physique, émotionnel et mental) qui finissent par s'unir. Lorsque le spectateur perçoit le trait de génie à en avoir le souffle coupé, lorsque réellement la magie opère, alors, à ce moment-là, la synthèse est atteinte.

[Christian POST]

LES DOUZE TRAVAUX D'HERCULE

Septième travail : La capture du sanglier d'Erymanthe

Travail réalisé dans le signe de la balance

Avant de commencer son travail, Hercule a toujours en mémoire les erreurs qu'il a commises lors des épreuves précédentes. C'est pour cette raison qu'il refuse le cadeau d'Apollon (l'arc) de crainte de tuer encore. Pourtant, cette précaution ne l'empêchera pas de tuer de nouveau dans cette épreuve.

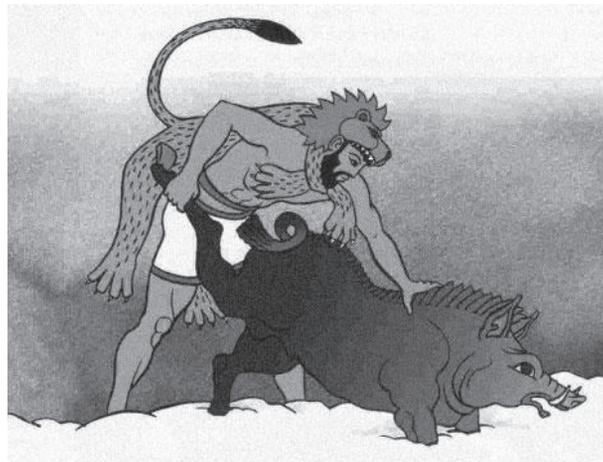
En effet, dès le début de sa quête, il rencontre un centaure, **Pholos**.

Celui-ci l'invite à prendre un peu de bon temps. Avec un deuxième centaure **Chiron**, ils font la fête. Hercule prend donc le temps de manger comme le lui avait conseillé l'Instructeur mais Hercule manque ici de mesure et d'équilibre. Non seulement il mange, mais il boit plus qu'il ne faut. Et en plus, le vin proposé par Pholos ne leur appartient pas en propre, c'est celui du groupe des centaures. Et ces centaures alertés pas les festivités bruyantes d'Hercule et de ses acolytes interviennent fortement. Bagarre générale au cours de laquelle Hercule tue par maladresse ses deux amis Pholos et Chiron.

Ce septième travail commence plutôt mal.

Mais essayons d'en comprendre le sens.

Quelle erreur ont commis Hercule et ses amis ? Certainement celle d'avoir partagé en tant qu'**individus** et non en tant que **groupe** un breuvage, *symbole d'une énergie*, offert par les Dieux.



La Balance est le premier signe où nous faisons la rencontre et l'expérience de l'**Autre**. Depuis le Bélier, s'est construit la **conscience individuelle** et dans la Balance, commence l'expérience de la **conscience de groupe**.

Leur faute est d'avoir consommé ce que seul un groupe était capable d'assimiler sans conséquences négatives. L'ivresse individuelle leur a donné une énergie trop forte qui est devenue **destructrice** entraînant la **mort**.

Malgré cela, Hercule parvient à s'enfuir et retrouve le but de son voyage : **la capture du sanglier**. Il arrive à le capturer grâce à un piège astucieux et aussi à le dompter. Il montre à toute la cité des hommes qu'il a vaincu le sanglier. Cette démonstration se passe dans les **éclats de rire**. Hercule se sert du sanglier comme d'une *brouette* en le faisant avancer en le tenant par les pattes arrières. Et bien sûr cela provoque la risée des gens de la cité .

Dans aucun autre des douze autres travaux, le rire ne sera présent.

Que pouvons-nous en retirer ?

Les deux périodes du travail (*la fête et la capture du sanglier*) sont vraiment très différentes et expriment ainsi le paradoxe de la Balance : la recherche de l'**équilibre entre deux extrêmes**.

Dans la représentation du zodiaque, le symbole du signe de la Balance est le seul qui ne soit pas représenté par un animal ou un personnage humain mais par un objet : la balance avec le fléau et les plateaux.

Symbole de la justice, de l'équilibre, de la justesse, de l'équité ou de la pesée des Ames dans l'ancienne Egypte. Ce signe se situe également à l'**équinoxe d'automne**, le jour et la nuit sont égaux. L'automne est le moment de la **récolte des fruits de la vie**.

Mais le disciple Hercule, avant d'acquérir le sens de l'équilibre et de parcourir le chemin du juste milieu, fait l'expérience des **extrêmes** : **la mort et l'humour**, les plaisirs de la chair : **le vin** et les plaisirs de l'esprit : **la ruse et le rire**.

C'est ainsi que celui qui préside dans la chambre du conseil du Seigneur peut annoncer « **la leçon du véritable équilibre a été apprise** ».

CONFÉRENCE EN RÉGION PARISIENNE

« Une autre vision de la nature : les travaux de Victor Schaubergner »

- par Roger DURAND -

Jeudi 22 mai 2008 à 18 H 30

L'auberge de l'Etoile, 35 rue Pierre Sépard
94700 MAISONS ALFORT

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'INSTITUT ALCOR

Samedi 21 juin 2008 à GENEVE

9 h 30 au « Cénacle »

17 promenade Charles Martin

CH 1208 GENEVE

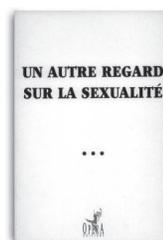
L'assemblée générale sera suivie par les « Rencontres de l'Institut ».

Livres



L'EAU ET LA VIE

Roger DURAND
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher
44115 Haute-Goulaine
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port
Disponible en librairie



UN AUTRE REGARD SUR LA SEXUALITÉ

Collectif par les membres de l'Institut Alcor
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 8 € + 3,80 € de port
Disponible à l'Institut Alcor



CŒUR ET ÉNERGÉTIQUE Face aux défis du XXI^e siècle

Michel Bercot
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port
Disponible en librairie



LA PIERRE DES SAGES

Henry T. Laurency
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 30 € + 3,80 € de port
Une présentation rationnelle de la pensée de Pythagore. Une quête de l'unité et de la liberté. Un système mental concret inébranlable où sont présentés dans une langue claire et précise les éléments essentiels de la Sagesse Immémoriale.

Séminaire d'initiation et de partage à Aix en Provence 31 mai et 1^{er} juin 2008

LA COSMOGONIE SELON A.A. BAILEY

« Manifestations de notre Logos solaire et de notre Logos planétaire : Chaînes, Rondes, Globes »

Le Champ ou Cadre d'évolution de la Vie, est organisé selon un schéma septénaire d'Unités d'énergies.

Chaque unité, constituante d'une unité plus vaste, est elle-même le macrocosme d'unités plus petites qui la constituent. Toutes ces unités, les galaxies, les étoiles qui les composent, comme notre soleil et ses planètes, sont ainsi les corps de manifestation de l'énergie de Vie dans lesquels s'inscrivent, à des échelles spécifiques, des cycles particuliers d'évolution.

A la période actuelle, l'homme se trouve en présence d'une occasion rare d'alignements et il a peut-être son rôle à jouer dans cette portion de l'Univers où « l'Esprit le plus élevé et la matière la plus basse sont unis par l'intelligence »

Cet Enseignement suppose quelques connaissances de base de l'oeuvre d'Alice Bailey mais que personne ne se décourage. Nous en reprendrons quelques éléments fondamentaux.

Nous partirons de l'homme, puis nous aborderons la connaissance de notre Terre et son intégration dans le cosmos (physique et spirituel). Nous terminerons par notre système solaire, point de manifestation de notre Dieu d'Amour.

L'Homme

Les états de conscience où il demeure. La notion d'âme spirituelle et d'étincelle divine. Les rayons (à l'arrière plan de l'âme du monde) qui les colorent. Cycle de vie (naissance et mort). La notion de centres énergétiques dans le corps de vitalité. Involution et Evolution au travers des centres.

La Terre

Un être vivant. Ses corps subtils et ses centres énergétiques. La grande entité cosmique incarnée sur cette Terre : notre Logos

planétaire. Ses cycles d'incarnation qui concernent non seulement notre planète mais aussi d'autres planètes. Les notions de rondes, chaînes au travers des différents globes.

Notre Système Solaire

Son immense corps énergétique avec ses 7 planètes sacrées (ou schéma). La place de notre schéma Terre dans ce corps énergétique solaire. Notre système solaire n'est-il pas le centre énergétique d'un ensemble encore plus vaste ?

Remarque importante : Nous insisterons sur les analogies entre ce qui se passe chez cette toute petite entité spirituelle (l'Homme) et les grandes entités spirituelles du cosmos.

Animateurs : Jean-Baptiste Sossou – Roger Durand – Christian Post – Pierre Lamole.

Modalités : 14H à 18H le samedi et 10H à 17H le dimanche – Une participation de 30 euros sera demandée. Le repas du dimanche sera un partage des apports de chacun.

Lieu : 725 chemin Joseph Roumanille – 13320 Bouc Bel Air

Renseignements :

Jean-Baptiste Sossou : 06 61 57 77 81 jbsossou@free.fr
Delphine Bonnissol 09 52 37 50 73 delphebonnissol@free.fr

Pour vous inscrire, faites-vous connaître sur notre site :

www.institut-alcor.org

ou écrivez à notre adresse administrative :

Institut ALCOR BP 50182
63174 AUBIERE
Cedex FRANCE



ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2008

Cette adhésion donne droit aux revues de l'année 2008

L'association ne vit que par ses membres.
Adhérez et faites connaître votre association.

- Je suis un nouvel adhérent
- Je renouvelle mon adhésion pour 2008
- Adhésion simple : 56 CHF (35 €)
- Adhésion en tant que membre donateur : 150 CHF (92 €) ou plus :
- J'offre un abonnement à :

Nom (lettres capitales)

Prénom (lettres capitales)

Adresse (lettres capitales)

Code postal Ville

Pays..... E-mail

Tél./Fax/Mobile

Renseignements : contact@institut-alcor.org ou 04 50 67 74 39

Merci de joindre votre règlement avec cette
fiche d'adhésion à renvoyer à :
Institut ALCOR - Adresse administrative
BP 50182 - 63174 AUBIERE Cedex FRANCE

Virements bancaires :

SUISSE :

CRÉDIT SUISSE - Agence de Morges

Compte en monnaie Suisse :

4507-138345-91

Compte en monnaie Euro :

4507-138345-92

FRANCE :

BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse

Domiciliation : CC Annecy

RIB 42559 00018 21028071906 85

IBAN FR 76 4255 9000 1821 0280 7190 685

BIC CCOPFRPPXXX